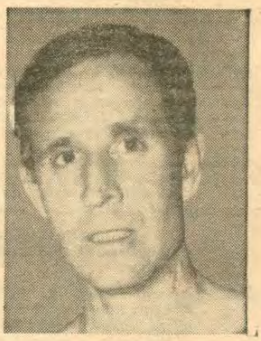
FRANCE FOOTBALL
N° 1040 21e ANNEE. — 15 FEVRIER 1966 1 F
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

# NANTES BORDEAUX TITRE EN JEU

## KOPA

FACE A LA PRESSE AVANT REIMS-O.M. CAPITAL POUR LA MONTÉE



## LEDUC

PARLE A FRANCE FOOTBALL

La joie d'Alberto, c'est l'A.C. Ajaccio, première équipe corse en 1/8 de finale de la Coupe.

*ÉQUIPE DE FRANCE*

## GONDET ET SIMON RÉUNIS

# confidentiel

● *De Me Charisoli : « Avant le match Ajaccio-Bastia, j'ai dû acheter pour 60.000 F de billets. Mon cabinet s'était transformé en agence de location. »*

● *Le Groupement n'a pas reçu sa part de la recette (saisie) après le match Stade-Bordeaux, uniquement à la suite d'une erreur d'adresse.*

● *Le plus contrarié par la remise du match Valenciennes-Aix était Joseph Ujlaki : « Pour une fois que j'avais l'occasion de rencontrer une bonne équipe, et de prouver que j'avais (peut-être) aussi ma place en équipe de France ! » disait-il en clignant de l'œil.*

● *Robert Domergue a donné comme argument supplémentaire pour la remise du match V.A.-Aix : « Nous ne pouvons pas demeurer plusieurs jours dans le Midi, car nous n'avons emporté qu'une seule chemise. »*

● *M. Bernabeu a envoyé un télégramme de félicitations et d'encouragement au stade de Reims lorsque celui-ci a été en tête du championnat de Division II.*

● *En apprenant le score du match Nantes-Forbach qui s'est joué au stade Delaune, les Rémois se sont exclamés : « Pourvu que nous fassions aussi bien dimanche contre Marseille, sans ça nous allons être sifflés par le public ! »*

## TENUE DE GALA

### TENUE DE GALA

**Les joueurs de l'A.C. Ajaccio avaient endossé, dimanche exceptionnellement, un maillot mauve (très Anderlecht) aux couleurs impériales, avec l'écusson de la ville.**

**De quoi faire pâlir les supporters du Gazelec, champion de France amateurs.**

● *Avant le match Rennes-Niort à Poitiers, l'arbitre M. Lacoste s'est fait masser dans le vestiaire rennais. Ce qui attira cette remarque du Président M. Girard, faisant irruption : « Vous seriez peut-être très précieux comme joueur. »*

● *Du président rennais Louis Girard : « Nous n'avons plus d'illusions en championnat. Mais la Coupe s'est différent. Pour les joueurs, c'est leur propriété et ils veulent la défendre. »*

● *Les Rennais sont tous venus à Poitiers en voitures particulières. Durée du voyage : sept heures, aller et retour.*

● *Apprenant l'étonnante victoire de Saint-Brieuc, le Rennais Boutet a dit : « Vous allez voir que nous allons tomber contre les Briochins en huitièmes. Et ils ne nous aiment pas ! »*

## LE DESSIN DE LA SEMAINE par DÉRO

**« Attention, il se prend pour l'empereur ! »**

● *L'ex-arbitre M. Bureloux a ouvert avec son beau-frère un restaurant à Niort. A Poitiers, il a dit à son « collègue » M. Lacoste : « Eh bien ! dis donc, tu ne te fatigues pas trop. » (Le match était facile à diriger.)*

● *Pourquoi le Niortais Raymond Hnatow (frère de l'entraîneur Casimir) a-t-il été suspendu pour deux matches ? Parce que, lors d'un match contre Albi, il avait dit d'un juge de touche . « Ma parole il est payé ! »*

### LES 50 ANS DE DARUI

**Julien Darui a 50 ans aujourd'hui.**

**Pour célébrer cet anniversaire, celui qui fut le meilleur gardien de but européen de son temps désirait organiser un match à Dijon et avait sollicité de leurs clubs l'autorisation d'utiliser plusieurs joueurs pros. Cette autorisation lui fut refusée.**

**Julien fêtera donc son « demi-siècle » chez lui, en compagnie de fidèles — et nombreux — amis.**

● *Commentaires de Casimir Hnatow, l'entraîneur de Niort, après la défaite de Poitiers : « En Coupe, quand une équipe professionnelle marque la première devant des amateurs, c'est fini ! »*

● *Parlant de Combin, M. Fiore, le président de Naples, a dit à M. Leclerc, lors du déplacement des Marseillais à Naples : « Je crois que le drame de ce garçon c'est de manquer par trop de tempérament face aux défenseurs terriblement résolus de chez nous. »*

● *Ce qui a le plus frappé les journalistes français à Naples, c'est un supporter qui attendait Comé et Sivori à la sortie de Fuorigrotta pour leur offrir un bouquet d'œillets et leur chanter le poème qu'il avait écrit à leur intention : « Sivori et Comé ce sont mes deux grands amours ! » clamait-il avec forces gestes à l'appui.*

● *L'entraîneur des juniors du G.F.C. Ajaccio, qui jouaient en Coupe Gambardella contre Toulon à Marseille, n'était autre que « Fanfan » Milazzo. Par coïncidence les protégés de notre vieille connaissance furent amenés à jouer sur un terrain qui fait face à l'appartement qu'il occupait lorsqu'il vivait à Marseille.*

## PROPHÉTIE

**Lors de Quevilly-Aulnoye (32e de finale) auquel il avait assisté en observateur, Paul Frantz, l'entraîneur de Strasbourg, avait dit du gardien (remplaçant) d'Aulnoye Baillet : « Ce garçon est extrêmement nerveux ; s'il encaisse un but malheureux, il en prendra trois ou quatre après. »**

**C'est, à la lettre, ce qui s'est passé dimanche... Alors qu'Aulnoye menait 1-0 à la 53e minute, Baillet relâcha une balle facile. Il prit trois buts après !**

● *Faisant allusion au Nimes-Nice de l'on dernier qui s'était déroulé dans des conditions déplorables, Pierre Pibarot a dit après le report du nouveau Nice-Nimes : « Ce n'est plus le derby en bleu, mais le derby en gris trempé... »*

● *La victoire de l'A.C. Ajaccio sur le S.E.C. Bastia a été accueillie dans la ville impériale dans un véritable délire d'enthousiasme. Pendant deux heures, une interminable file de voitures empanachées fit le tour de la cité dans un concert assourdissant de klaxons et de chants. Et pourtant il pleuvait à torrents.*

● *Ascensio a dit à Pellegrini : « Tu es insupportable et tu cries trop après tes coéquipiers sur le terrain. »*

● *Yvon Douis, dans le hall de l'hôtel où Monaco était descendu samedi soir à Rouen, a rencontré son premier sélectionneur, le président du district havrais, M. Caillot.*

● *M. André Bord, le nouveau secrétaire d'Etat, ancien député de Strasbourg, est descendu sur le terrain de la Meinau saluer les joueurs de Mutzig et de Cannes avant le coup d'envoi de leur match.*

● *Mutzig n'a jamais joué cette saison un match de Coupe sur son terrain. Toutes ses victoires ont été acquises à l'extérieur. « Il est vrai, avoue l'entraîneur Pascual, que nous jouons mieux à l'extérieur que chez nous. En Championnat nous n'avons perdu, cette année, qu'un seul match sur terrain adverse, alors que nous n'en avons gagné qu'un devant notre public. »*

● *Strasbourg a occupé, samedi et dimanche, le vestiaire habituel de l'équipe pro de VA ; l'entraîneur Paul Frantz a été favorablement impressionné par la qualité et le modernisme des installations dont bénéficient les Valenciennois.*

● *Mardi dernier, Georges Huart, l'entraîneur d'Aulnoye, ancien junior et amateur de VA, ancien élève donc de Robert Domergue, était venu consulter son maître pour obtenir des renseignements sur l'équipe de Strasbourg.*

● *Roland Hyzy, pour son premier déplacement avec l'équipe pro de VA, a dû subir le baptême rituel, c'est-à-dire cirer les chaussures, acheter des journaux fantoisistes, etc.*

● *Les jeunes garçons de l'école de football de VA ont offert une bouteille de champagne grâce à une collecte, à Jean-Pierre Guinot, pour son anniversaire (23 ans), mercredi dernier. Guinot en a été tout bouleversé.*

## UN AN DE PLUS

● **Mercredi prochain 16 février, Emilio Salaber (R.C. Paris) aura 20 ans.**

● **Samedi 19 février, Michel Van Holme (Lens) fêtera ses 21 ans de majorité.**

● **Dimanche 20 février, André Chorda (Bordeaux) aura 28 ans.**

● **Lundi 21 février, François Heutte (Lille) fêtera ses 28 ans.**

Chorda

● *Si Hausser fut victime d'un claquage à Valenciennes, c'est parce qu'il avait dû subir depuis trois semaines, pour une angine, un traitement d'antibiotiques qui l'avait très éprouvé. Il a joué parce que Paul Frantz n'avait personne pour le remplacer à l'aile gauche.*

● *Le maire de Saint-Amand, le fameux Jojo (Me Donnez) a soupé samedi soir avec les Strasbourgeois. Il a promis à Paul Frantz d'aller assister à la finale de la Coupe de France si Strasbourg allait jusque-là.*

● *Les Thétard vont tous embrasser des carrières paramédicales. Jean-Louis, le Lillois, est kinésithérapeute ; Jackie, l'Ajaccien, est pédicure, et le plus jeune sera esthéticien.*

● *Jean-Louis Thétard a piqué une belle colère dimanche au Parc . un cerbère voulait l'empêcher d'aller embrasser son frère Jackie avant le match.*

● *Après avoir vu tout le match Manchester-Benfica, (grâce à la télévision belge captée à Lille), Jean-Louis Thétard a dit : « Le football français a au moins dix ans de retard ! »*

FRANCE FOOTBALL N° 1040

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport » Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction - Administration : 10, Faubourg-Montmartre, PARIS (9e). — Tél. : 824-70-80
Service Vente-Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e). — Tél. : 488-51-31.
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS

● FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.
● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75. Voie aérienne : renseignements sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● Rédaction : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE Adjoints : Claude MULLER et Robert POC.

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 1 F.

● Publicité : 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).

# confidentiel

## N'EN CROYEZ PAS UN MOT

## ST-BRIEUC DÉCLENCHE SON OPÉRATION " 20 SUPPORTERS "

L'OPERATION « 20 supporters », lancée par le Stade Briochin, est commencée depuis dimanche matin. Tous les Bretons qui font confiance à l'équipe de Saint-Brieuc peuvent souscrire un abonnement au stade-vélodrome Beauteuillage pour la saison prochaine.

Cette initiative nous semble digne du plus grand intérêt. En effet, tous les Briochins vont pouvoir démontrer leur attachement à leur club et la confiance qu'ils portent dans son destin et ses dirigeants.

La vie du Stade Briochin est difficile et ses ressources modestes. Il occupe une place moyenne dans le Championnat d'Honneur de la Ligue de l'Ouest et son public conserve la nostalgie du C.F.A. où ce club figura naguère. C'est pourquoi ses dirigeants ont estimé que la population briochine, qui mange actuellement son pain noir, devait aider son équipe de football. Une aide qui ne soit pas seulement morale, mais aussi financière. Certes, cette opération « 20 supporters » est un peu un chèque sur l'avenir, car rien ne dit que Saint-Brieuc jouera l'an prochain en C.F.A.

Toutefois, même si ce club doit encore opérer en division d'honneur, son avenir sera plus rose et ses possibilités de retrouver son lustre d'antan plus importantes, s'il sait que vingt supporters ont souscrit un abonnement d'un an pour tous les matches qui auront lieu au stade-vélodrome.

Bien qu'une réduction appréciable soit consentie aux souscripteurs sur le prix des places, l'opération « 20 supporters » semble cependant ambitieuse et il est certain que si la moitié seulement de ce chiffre était atteint, ce serait déjà un beau succès pour les dirigeants du Stade Briochin.

En éliminant, dimanche, les professionnels de l'Olympique de Marseille en seizièmes de finale de la Coupe, les joueurs de Saint-Brieuc ont d'ailleurs fait une excellente publicité pour le démarrage de l'opération « 20 supporters ».

Le président de l'O.M., M. Leclerc, et le remplaçant Brotons — un nom prédestiné — ont même souscrit un abonnement.

Plus que dix-huit supporters à trouver et le renouveau de Saint-Brieuc sera assuré.

Pierre COURTOIS.

- *Quand Alain Cornu ne jouera plus, il sera sans doute journaliste.*
- *« Papa » Barrou qui se remet lentement d'une double opération au genou, a deux appartements : l'un à Nice, l'autre à Ajaccio.*
- *Nagy, qui a perdu sept kilos depuis qu'il entraîne Bastia, a quitté le terrain sept minutes avant la fin du match Ajaccio-Bastia, tant il était écœuré par la défaite.*

## BOULE ET BALLON

**Chaque mois, Hungaria invite une équipe professionnelle de football à visiter ses usines d'Orléans et fait participer les joueurs à un tournoi de bowling créé à leur intention, avec classement individuel et par club.**

**Au classement individuel, le leader est actuellement l'international Yvon Douis (A.S. Monaco), avec 142 quilles, devant son coéquipier Michel Rousseau (141) (notre photo). Au classement par club, l'A.S. Monaco mène avec un total de 1.316 quilles (moyenne 116) devant le R.C. Lens (1.133 quilles, moyenne 101).**

- *Biernat est venu féliciter Muro pour sa victoire sur Bastia. « C'est la moindre des choses, dit-il. A Nancy, quand j'ai joué à côté de lui, il m'a fait marquer une quinzaine de buts. »*
- *Les joueurs angevins et racingmen ont dû se présenter un peu plus tôt que prévu sur le terrain du Mans. Le préfet de la Sarthe tenait à leur serrer la main.*
- *M. Doizé n'en est pas encore revenu. Entrant dans le vestiaire de ses joueurs, une cigarette aux lèvres, il s'est vu pénalisé de deux francs (nouveaux) par Pasquini. Il avait, semble-t-il, l'intention de régler sa dette mais... il n'avait pas de monnaie.*
- *Deux spectateurs intéressés de Angers-Racing : Jean Vincent, dont les juniors du stade Malherbe caennais se qualifièrent devant Nantes (3-0) en Gambardella et Dené Dereuddre qui entraîne Le Mans.*
- *Depuis deux mois, Gallina, le gardien angevin joue avec une cheville soigneusement bandée. C'est le souvenir d'une entorse et une précaution prise par l'ex-Stadiste.*
- *Les joueurs du Racing avaient mis tous leurs atouts dans leur jeu avant de rencontrer Angers et avaient emmené avec eux un pingouin fétiche.*
- *Casado a été blessé de façon curieuse à l'entraînement : une balle lui toucha la pointe du pied et l'arrière d'Avignon ressentit une légère douleur à la cheville. Le lendemain il ne pouvait plus marcher. Soigné par piqûres et rayons, Casado après un ultime essai à Annecy, dut s'abstenir.*
- *Avignon avait deux cars de supporters à Annecy : l'un venait de Morières où habitent Glovacki et Casado. Casquettes, clairons et aussi pétards, rien ne manquait à cette centaine de supporters.*
- *Les Racingmen ont bien failli manquer leur train de retour parce que leur car était pris dans des embouteillages. Il fallut toute l'énergie du soigneur Abel pour « doper » moralement le chauffeur et l'encourager à prendre les grands moyens, c'est-à-dire la file de gauche.*
- *Au cours du dîner de la Ligue de Normandie, M. Antoine Chiorisoli ne s'est pas caché qu'il avait noté sur ses tablettes M. Gilbert Mille, vice-président de l'U.S. Quevilly, parmi les dirigeants « remuants ».*
- *André Grillon, entraîneur d'Annecy, a dit : « Perez ressemble étonnamment à un autre gars du Red Star que j'ai bien connu jadis : Justo Nuevo. C'est le même style, la même silhouette ! »*
- *Un résultat que Grillon tient à faire connaître : vendredi dernier, son club est allé battre chez lui le Servette par 6 buts à 4. « Ce fut, enfin, un match comme je les aime, avec des footballeurs pensant à marquer plutôt qu'à bétonner », a dit Grillon.*
- *Pierre Dorsini, en accord avec M. Doumeng, quittera Toulouse la saison prochaine. Il aimerait entraîner un club du Midi.*

## PIEDS D'OR

- *L'équipe de Nantes a pris une dame à son service ! Il s'agit d'une pédicure qui opère deux fois par mois pour le plus grand bien des leaders du championnat, dont les orteils portent les traces des dures réalités de la compétition.*

- *Opinion d'un supporter : Si Avignon était méconnaissable à Annecy, c'est parce qu'il avait abandonné ses couleurs bleues habituelles pour un maillot rouge (pour éviter toute confusion avec le maillot vert du Red Star).*
- *Réflexion d'un supporter marseillais en apprenant l'humiliante défaite de Brest en Coupe de France : « M. Leclerc n'a pas à s'en faire pour les avantages promis aux abonnés qui s'inscriraient dès maintenant... »*

- *Robert Devis, le gardien de Toulouse, a dit : « Deux publics m'ont impressionné : ceux de Bordeaux et de Nantes. Ils participent vraiment au déroulement du jeu... »*
- *Kader Firoud qui a sur l'estomac la défaite de Toulouse à Nantes a dit : « Il est regrettable que la Commission des Arbitres ait désigné M. Lacoste pour diriger ce match. Son origine bordelaise a pesé lourd dans la balance. »*
- *Remetter était furieux samedi : l'arbitre l'avait obligé à troquer son chandail bleu ciel contre un maillot rouge que lui prêta le Red Star. « Un transfert de plus certes, dit Remetter. Mais celui-là n'a pas porté bonheur. »*

## SILENCE, ON JOUE

Au cours du dernier Nice-Stade, le jeune amateur parisien Palomo (qui est Espagnol) titularisé chez les pros, fit la connaissance d'Hector Maison !

Palomo avait été prévenu par ses coéquipiers. « Maison n'arrêtera pas de te parler. C'est son habitude. Mais ne t'inquiète pas. Reste calme. Fais comme si de rien n'était. »

Et Palomo ne répliqua pas à Maison pendant 90 minutes. A tel point que le Nicois lui demanda à la fin de la rencontre s'il était Espagnol ou Portugais, et s'il avait bien compris ce qu'il lui disait sur le terrain. Maison n'en est pas encore revenu !

- *Georges Peyroche a déjà décidé qu'il jouerait encore pendant deux ans et qu'il abandonnerait le football en 1967 pour se lancer dans le commerce.*
- *André Guy était heureux d'avoir marqué trois buts à François Remetter. « Il avait toujours été ma bête noire quand je jouais à Sochaux et à Saint-Etienne. »*

## PAS D'ACCORD

**On sait que l'équipe de France rencontrera, entre autres adversaires, l'U.R.S.S., le 5 juin prochain à Moscou. Une semaine après la dernière journée de championnat qui se déroulera le 29 mai, Henri Guérin et ses adjoints Robert Domergue et Lucien Jasseron, avaient eu l'idée de faire jouer l'équipe de France le 1er juin contre Lyon, c'est-à-dire quatre jours avant Moscou, afin de placer les tricolores dans les conditions qui seront à peu près les leurs au mois de juillet en Angleterre lors de la Coupe du Monde. Ils avaient même l'intention de procéder à de rigoureux contrôles médicaux afin de tirer les conclusions utiles, notamment dans le domaine de la résistance à des efforts répétés.**

**Il y eut alors un véritable série de gags et de quiproquos. Le bureau fédéral refusa d'abord cette proposition « pour ne pas fatiguer les joueurs de l'équipe de France ». Intention louable, certes, qui valut cette réponse des entraîneurs : « C'est précisément le contraire que nous recherchons », expliquèrent-ils aux dirigeants fédéraux ébahis.**

**« Mais c'est le groupement qui nous l'a demandé », répliquèrent-ils.**

**De qui se moquait-on ? Les entraîneurs, piqués au vif, expliquèrent alors que si les intermédiaires chargés de les représenter auprès des organismes compétents négligeaient leur propre avis, il fallait, ou supprimer lesdits intermédiaires, ou se passer des services des entraîneurs chargés de s'occuper des problèmes techniques de l'équipe de France.**

- *Pendant un match Remetter ne cesse jamais de parler à ses partenaires et aussi à ses adversaires. Samedi, contre Lille, alors que Heutte venait de tenter un coup de pied retourné acrobatique (raté), le gardien limougeaud lui lança : « Tu es fou de jouer ainsi, tu vas te casser les reins, mais tu ne vas pas marquer un but. »*
- *Dimanche, au Parc, Barrou l'Ajaccien, qui ne jouait pas contre Bastia, filma de la touche, avec sa caméra, une bonne partie du derby corse.*

PRODUIT DES ETS SOLEILLANT membre du groupe KOPA
la culotte KOPA·NYL Taille basse

Avec ceinture « boxer » à lacet et fentes latérales
SOUPLESSE COTON-NYLON
UNE NOUVEAUTÉ 66 !

# FF 7 jours de football

**par Max URBINI**

## LECLERC

### *Un choix pour les Marseillais*

Le président de l'O.M. a dressé un bilan de sa gestion au retour de son voyage à Naples et fait des propositions « noir sur blanc » aux Marseillais. Jugez-en plutôt :

*« Au mois d'août dernier — et ce pour trois ans — j'ai pris en main les destinées de l'Olympique de Marseille. Où en sommes-nous, aujourd'hui, 11 février, alors que l'O.M. n'a dû compter, jusqu'à présent, que sur lui-même, avant de recevoir la tranche 1966 de la subvention municipale ?*

*Sur le plan sportif, l'O.M. est seul en tête de la deuxième division. On lui accorde, raisonnablement, aujourd'hui, 6 à 7 chances sur 10 de monter en première division. Il est qualifié pour les 1/16 de la Coupe de France.*

*Sur le plan financier, l'O.M. résorbe, mois par mois, la très importante dette qui était la sienne.*

*Sur le plan matériel, il dispose du stade de l'Huveaune rénové. Par ailleurs, la municipalité a confié la gestion du stade-vélodrome à une société où les amis de l'O.M. sont majoritaires et où la redevance d'utilisation (autrefois de 10 %) a été abaissée à un maximum de 3 %.*

*Si le vieux et glorieux stade de l'Huveaune semble devoir, pour la saison 1965-1966, bien remplir son rôle en aidant à la remontée de l'O.M., le stade-vélodrome sera utilisé en permanence dès que possible et, au plus tard, dès le début de la saison 1966-1967.*

*Voici mon bilan de six mois de responsabilité au sein d'un O.M. dont les structures internes ont été modifiées en plein accord avec les dirigeants du club.*

*Aujourd'hui, je propose à tous ceux qui sont passionnés de football d'aider les couleurs de l'O.M. à retrouver plus rapidement et plus complètement leur lustre d'antan.*

*Votre participation à « l'opération 20.000 supporters », vous permet de démontrer, DES MAINTENANT, votre attachement à l'O.M. et votre confiance en son proche avenir. Plus tôt vous manifesterez cet attachement et cette confiance, plus grande sera — légitimement — la réduction dont vous bénéficierez pour 20 matches de la saison 1966-1967 (17 de Championnat et 3 amicaux). Il est normal que ceux qui croient au renouveau de l'O.M., en février, soient plus avantagés que ceux qui n'y croiront qu'en mai ou juin, en fonction des résultats, que tout le monde espère favorables. Donc à vous de jouer... sur l'O.M. 1966-1967. Et de gagner, j'espère !*

*Pour moi, je puis vous garantir une chose : IL Y AURA EN 1966-1967 UNE TRES GRANDE EQUIPE DE L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE, même si nous devions demeurer en deuxième division.*

*Ainsi, ce qui est certain, c'est qu'il y aura, dans la foule du stade-vélodrome, la saison prochaine, deux catégories de spectateurs :*

*— Ceux qui, comme saint Thomas, auront attendu de voir l'O.M. en première division et de connaître les noms de la grande équipe : ils paieront place entière;*

*— Ceux qui auront, avant les autres, cru au renouveau de l'Olympique de Marseille : ils bénéficieront d'une importante réduction.*

*Je vous souhaite d'être des seconds. »*

Inutile de dire que nous allons suivre avec un vif intérêt l'opération « 20.000 supporters » déclenchée par Marcel Leclerc, car elle concerne tout le football français. Dommage simplement qu'elle débute sur l'échec de St-Brieuc.

## DERO

### *Un peintre du sport et du football*

*« Déro est né à Cajarc, « la perle du Quercy », où il retourne souvent parce qu'il y a des attaches familiales et le besoin, aussi, de voir les paysages chers à son cœur.*

*La noblesse des verticales affirmées par les hauts peupliers, la précision de l'arête vive des rochers, l'architecture des villages perchés que doublent les eaux calmes du Lot, tout cela — qu'il connaît bien — Déro nous le restitue dans une transposition picturale poétique du meilleur aloi.*

*Mais le sportif Déro nous offre également des toiles de mouvement tout à la gloire de l'effort humain et de la joie de vivre dans la lumière. »*

C'est ainsi que Jean Rameau, directeur de la Galerie Saint-Placide (1), présente les peintures récentes de notre ami Déro. Les lecteurs de « France Football » connaissent bien ses dessins. Ils seront frappés par ses toiles comme nous l'avons été nous-même au cours d'une visite qui en appelle plusieurs autres. Une préférence sur une impression très fugitive ? 5 heures de l'après-midi (football), la mêlée (rugby), les Régates de La Rochelle et la Toulzanie.

(1) 41, rue St-Placide, Paris-6e

## PIANTONI

### *Hervé sur les traces de son père*

« Demain, peut-être un autre Piantoni... »
Cette légende parue le 14 décembre dernier dans « France Football », sous une photo de Roger Piantoni et de son fils,

Hervé (au centre) Piantoni 76 ?

prend aujourd'hui une nouvelle signification. Car Hervé Piantoni (10 ans) vient de faire ses débuts en équipe pupille B de l'O.G.C. Nice !

« Hervé me semble doué, estime Roger. Il a une bonne frappe de gauche (bien sûr), joue déjà en déviation et voit clair. Mais il est bien jeune pour en dire plus ! En tout cas, Hervé a la passion du football..., qui est mon seul moyen de pression pour redresser les mauvaises notes à l'école. »

## AMARILDO

### *Milan a raté le coche*

A l'image d'Amarildo, le Milan A.C. a manqué l'occasion d'éliminer Chelsea à San Siro. Si le fantasque Brésilien avait réussi un penalty, son équipe aurait « pris le large » et en même temps une option sur sa qualification en Coupe des Foires. Elle a dû se contenter d'une courte victoire (2-1) et doit s'attendre aux pires ennuis à Stamford Bridge.

Le premier acte des huitièmes de finale de la Coupe des Foires est terminé... le second le sera pratiquement cette semaine, puisque six matches sont au programme... avec un certain Valence-Leeds dont on se rappelle la terrible version « aller ».

| | Aller | Retour |
|---|---|---|
| Hearts-Sagarosse ..... | 3-3 | 2-2 appui 2 m. |
| Servette-Munich ..... | 1-1 | 15 février |
| Milan A.C.-Chelsea ..... | 2-1 | 16 février |
| Hanovre- F.C. Barcelone .... | 2-1 | 16 février |
| Dunferlime-Brno ..... | | 21 février |
| Leeds-Valence ..... | 1-1 | 16 février |
| F.C. Cologne-Ujpest ..... | 3-2 | 16 février |
| Espanol-D.R. Brasov ..... | 3-0 | 16 février |

Cette semaine, en Coupe des Coupes, un Atletico-Borussia qui promet beaucoup.

## GONDET ET SIMON

### *Réunis en équipe de France*

Henri Guérin a formé lundi matin les deux sélections qui joueront le mercredi 23 février en nocturne.

**EQUIPE A CONTRE LES GIRONDINS, A BORDEAUX**

AUBOUR (Lyon)
CARDIET (Rennes) — BOSQUIER (Sochaux) — BUDZINSKI (Nantes) — CHORDA (Bordeaux)
BONNEL (Valenc.) — ARTELESA (Monaco)
BARAFFE puis HERBET (Sedan) — GONDET (Nantes) — SIMON puis BARAFFE (Toulouse) — HAUSSER (Strasbourg)

Réserves : EON (Nantes), LOUBET (Nice), CASOLARI (Monaco) et DOUIS (Monaco) qui joueront avec les Girondins.

**EQUIPE B CONTRE BOLOGNE, AU PARC**

SCHUTH (Strasbourg)
DJORKAEFF (Lyon) — PIUMI (Valenc.) — LEMERRE (Sedan) — DE MICHELE (Nantes)
HERBIN (St-Etienne) — GARNIER (Nimes)
LECH puis BLANCHET (Nantes) — COUECOU (Bord.) puis LECH (Lens) — GUY (St-Etienne) — ROY (Sedan)

Réserves : CARNUS (Stade), LAVAUD (Rennes), DI NALLO (Lyon).

## EN DEUX MOTS

### FRANCE

● ARMEE FRANÇAISE : *Elle attaquera le Kentish, mercredi à Aldershot (Angleterre), avec une équipe bien équilibrée et une attaque de classe. Appréciez plutôt :*

*Martin (Dunkerque) — Estève (Cannes), Glyzinski (Lyon), Sillou (Racing), Masclaux (Reims) — Watteau (Rennes), Canetti (Nimes) — Revelli (Saint-Etienne), Bernard Lech, Georges Lech (Lens), Gomez (Nimes).*

● GIANELLA : *Deux matches de suspension pour ce Biterrois un peu trop... nerveux.*

● U.N.F.P. : *Elle a pris contact avec les dirigeants et les entraîneurs et prépare un contre-projet de réforme qui sera connu le 28 février.*

● SPECTACLE : *Le champion rencontrera le vainqueur de la Coupe le 8 ou le 15 juin (terrain en fonction des deux lauréats).*

### ETRANGER

● CALCIO : *Division I à 16 clubs (au lieu de 18) pour la saison 67-68. Les Italiens sont plus raisonnables que nous.*

● COREE DU NORD : *Sa délégation officielle vient d'annoncer une visite prochaine au Comité d'organisation de la Coupe du Monde. Les bruits de forfait étaient donc bien sans aucun fondement.*

● COUPE D'ITALIE : *Catanzaro (division II) a gagné sa place en finale aux dépens de la Juventus (2-1) et rencontrera la Fiorentina victorieuse de l'Inter (2-1).*

● LEÇON : *A La Haye, la Hollande n'a fait qu'une bouchée d'un sparring partner strasbourgeois très... complaisant (9-0).*

**UN RÉCIT FABULEUX**
par Alain FONTAN

# LE ROI PELÉ

## IL S'APPELLE AUSSI

## EDSON ARANTES DO NASCIMENTO

**A PARTIR DE LA SEMAINE PROCHAINE DANS FRANCE FOOTBALL**

*PARLER de Pelé, raconter Pelé, est une tâche difficile. Des milliers de tonnes d'encre ont déjà chanté ses louanges dans toutes les langues du monde, et pourtant le joueur reste inimitable, l'homme peu connu. Ni la gloire, ni la fortune ne l'ont troublé. Il est taillé dans le marbre. Au propre et au figuré, maintenant puisque le sculpteur chargé officiellement de la statue des présidents de la République, poètes ou chercheurs brésiliens, travaille actuellement à celle de Pelé. Avoir à 25 ans sa statue dans les rues, avouez que ce n'est pas banal.*

*Qui est Pelé ? Quel don d'équilibre, quelle humilité, quelle intelligence l'habitent, faisant du champion un personnage à part, un cas. « Pour être le meilleur joueur du monde, dit-il, il faudrait que je devienne le numéro 1 à chacun des postes d'une équipe... » Que voulez-vous répondre à cela ? Quel joueur jouera jamais assez de temps à tous les postes de sa formation pour s'y montrer supérieur au reste des joueurs de la terre ? C'est matériellement impossible, tout le monde le sait. Pourtant, la modestie de Pelé a trouvé cette réponse.*

*A l'heure de la célébrité, il n'a jamais eu autant envie de s'appeler tout simplement Edson Arantes do' Nascimento, ni d'être un Brésilien moyen. C'est peut-être un peu pour cela qu'il se mariera dans quelques semaines, ce garçon à la fois sauvage et sympathique, pauvre hier, aujourd'hui multimillionnaire, et qui lutte comme aux premiers jours de son contrat professionnel. Une flamme secrète l'habite.*

*Sans crier gare, à l'heure du football super-défensif, il a réinventé le jeu d'attaque, et continue de lutter 100 matches par an pour l'amener à une perfection qu'il sait ne pas exister. Il n'est dupe ni des autres, ni de lui-même.*

*Mais il tient bon, volonté, instinct et intelligence mêlés. Il sait où il va, ce conquérant de l'impossible.*

*Marquer un but fait vibrer toutes ses fibres, et son plaisir demeure celui du peintre quand la dernière touche est mise, et que la vie éclate sur le tableau. Il a d'ailleurs amené son art à un tel degré de perfection qu'il pourrait se permettre aujourd'hui de choisir n'importe quel club du monde pour y jouer, et que l'heureux élu... viderait ses caisses jusqu'au dernier sou pour régler sur l'heure son transfert. Hélas ! Pelé n'a plus de prix. Il est sorti de la bourse des valeurs, a fait sauter toutes les banques du football, et ni le Sinhor Moratti, ni le pétrole italien, ne pèsent plus désormais dans la balance.*

*Le football a-t-il jamais connu plus grand artiste ? Par-dessus les consignes de jeu, les coups dangereux, les exigences du public et l'obligation de faire toujours mieux, il va créant... et payant comptant.*

*Il fait la recette, et le résultat.*

*Alchimiste étonnant, l'efficacité absolue cohabite chez lui avec l'Art pour l'Art. Comment a-t-il pu marier deux goûts aussi contradictoires, quel miracle de lucidité lui a permis de cultiver ce paradoxe ?*

*On se perd en hypothèses. Quitte à faire sourire, affirmons qu'il entre là un peu de génie, le doigt de Dieu, comme disent les Brésiliens.*

*Sinon, comment expliquer que ce petit Nègre pauvre, nourri de café noir et de haricots de la même couleur, ait débarqué à Santos du fin fond de sa province sous-développée, pour faire choir bientôt une pluie de buts sur la Suède, et nous-mêmes, en 58 ?*

*Bien sûr, Mozart composait à 7 ans. Sachez-le, Pelé aussi. La différence, entre eux, reste qu'il vaut mieux avoir affaire à un piano de 88 touches qu'à un arrière Viking de 80 kilos.*

*Sans cela, à 10 ans, il aurait participé et fait gagner la Coupe du Monde de 1950 au Brésil.*

*C'est ce Pelé-enfant, ce Pelé-secret, que nous allons vous faire découvrir au fil des semaines. Il porte un nom d'ailleurs : Edson Arantes do' Nascimento. — A. F.*

# 2 EVENEMENTS POUR LES LECTEURS DE FRANCE FOOTBALL

# FORMEZ VOTRE ÉQUIPE DE FRANCE POUR LA COUPE DU MONDE

***Kopa : oui ou non ? Combin ou pas Combin ? Et Muller et Douis et Théo ? Comment composeriez-vous l'équipe de France pour la Coupe du Monde si vous étiez sélectionneur ? Telle est la question que nous allons poser à nos lecteurs à partir de la semaine prochaine dans le cadre d'un vaste référendum-concours.***

*Vous trouverez, dans le prochain FF, la règle du jeu*

# FF coupe de france (1/16)

AJACCIO - BASTIA (1-0)

## AU PARC LA FÊTE CORSE

## AJACCIO UN K.-O. SIGNÉ MORESCO

*(Victor PERONI)*

Décidément cette équipe d'Ajaccio donnée battue avant chacun de ses matches de Coupe, commence à faire singulièrement parler d'elle. Après s'y être pris à deux fois pour éliminer péniblement les « Honorables Parisiens » de Malakoff, les Poulains d'Alberto Muro ont épinglé à leur palmarès Sedan, qui, la saison dernière, avait joué la finale et dimanche ce fut au tour de Bastia de mordre la poussière.

« Paris nous réussit » souriait l'entraîneur ajaccien Muro. Et c'est bien vrai si l'on songe que ces trois succès qui placent l'équipe ajaccienne en huitième de finale ont été préparés tous les trois dans la « grande banlieue », à Fontainebleau, fief du Stade Français, mais avec comme port d'attache l'hôtel Napoléon.

Curieuse destinée que celle de cette équipe de l'A.C. Ajaccio qui, il y a encore quelque temps et en dépit de son étiquette professionnelle passait pour la « troisième équipe corse », les deux premières places étant prises par le Gazélec et Bastia. Curieuse destinée, en effet, que celle de l'équipe de Muro puisqu'elle sera la première équipe corse à disputer un huitième de finale de Coupe de France alors que les deux autres clubs insulaires sont éliminés.

Etienne Sansonetti, qui fut un des meilleurs attaquants de Bastia et qui aurait mérité de voir certaines de ses tentatives au but couronnées de succès, avait bien raison avant cette rencontre du Parc, de se méfier et de dire :

« Certes, en championnat, et sur son propre terrain, nous avons battu Ajaccio par 3 à 1, mais cette fois, ce n'est plus la même chose, c'est la Coupe. »

Et Sansonetti ne se trompait nullement. Il eut beau, en première mi-temps, avec l'aide de Boukhalfa notamment — également excellent — et de Camadini, se démener comme un beau diable, faire de longues ouvertures, de rapides slaloms et tirer dans tous les sens, il ne put tromper la défense des Ajaccien et Alberto ne fut jamais pris en défaut. Pourtant, au repos, sur la physionomie de la première mi-temps, la victoire de Bastia ne faisait aucun doute. Cette impression allait semble-t-il se confirmer lorsque dès la reprise, un tir de Vescoval forçait Mistre à concéder et que les Ajacciens, après cinquante minutes de jeu, commencèrent à s'organiser très sérieusement et à devenir beaucoup plus tranchants que ne l'avaient finalement été les Bastiais en première mi-temps. Ce fut d'abord sur une ouverture de Moyano, un tir de Jackie Téthard (le frère du Lillois) sur le poteau gauche des buts d'Orsatti. Puis Marcialis — prodigieux d'activité depuis le début du match — força l'arrière Vincenti à sauver à la désespérée, et enfin ce fut le but marqué par Moresco — transfuge de Bastia pour une demi-saison — sur une ouverture de Moyano prolongée par Thétard.

Il restait quinze minutes à jouer. Bastia essaya de tirer ses dernières cartouches par Boukhalfa, Camadini et Ferrier qui, dix minutes avant la fin, manqua de très près l'égalisation, mais force resta à Ajaccio qui aurait même pu, d'ailleurs, ajouter un deuxième but par Marcialis.

En fait, grâce à sa très bonne deuxième mi-temps, l'A.C. Ajaccio méritait bien sa victoire, et si certains Parisiens firent la fine bouche c'est que, n'ayant plus beaucoup l'habitude d'assister à de bons matches de football, ils auraient aimé assister à une sorte de « corrida » ou alors voir du « super ». Or, le match fut très correct, et d'autre part, Bastia et Ajaccio sont deux équipes de Division II. Ajaccio de plus a dû être monté de toutes pièces. Alors pourquoi chercher la petite bête ? Ce fut un bon match de Coupe, et s'il y a eu un « k.-o. », celui inattendu de Bastia, il n'y a pas eu de mise à mort. Cela est très bien ainsi, même si une légende de « vendetta » est morte dimanche.

Moïse (à gauche) **un arrière venu de Calédonie pour le bonheur d'Ajaccio.**

**Moresco félicité par les tifosi ajacciens.**

**L'A.C. Ajaccio, première équipe corse en 1/8e de finale. Debout, de g. à dr. : Casties, Alberto, Thetard, Mistre, Carlini, Moïse. Accroupis : Miletic, Moresco, Marcialis, Peretti, Moyano.**

## SPÉCIAL CORSE

## U BACALA TRIGATICCIU

*I nostri antichi e ancu i piu Giovani dicianu sempre ch'u cuntinentu un ci pudia prucura che lagni e dulore. I « pinzuti » un parlavanu d'a nostr' isula che par cunta i so difeti, a soia pulitica ccia, i so passioni dubitosi. Nissunu un pinzava a l'avazzamentu suciale d'u nostru paese. E Emmanuel Arène chi avia dittu a camara d'i diputati : « La Corse est une ile et... une ile entourée d'eau... » ma pocu gudia a i guvernamenti di renda a vita d'i Corsi menu difficile. Come l'Inglesi chi dicianu « Kilts for Scotland », i Francesi scacanavanu : « Bacala per Corsica »...*

*Ma un giornu e vinutu indu i Corsi si so uniti — come d'a i tempi di Pasquale di Paoli — par fa senta i so ragioni. E cusi chi oggi, un semu piu « les parents pauvres » e ch'i cuntinentali annu pursutu scopra megliu i maraviglie d'a nostr' isula e d'i so jente. E cusi dino chi dipoi cinqu' anni u nostru « football », chi si stirpava a forza di gira in rondu da u principiu d'u secolu, s'e fattu une bella piazza nant'o cuntinentu. C'e stalu u G.F.C.A. chi ci a dattu tante gioie et tant'urgogliu. Campioni di Francia « Amatori » in 63 e in 65, i nostri aiaccini annu partatu cun elti quella passione e quel' amore pupularij chi so sempre stati n'a core d'i Corsi. Ci so stati i nostri « supporters », infribati, mughianti e pronti a tuttu par sustena i so squadri, chi annu stunatu i pupulazione e i stadj cuntinentale in dendu u spettaculu d'un paese tuttu intrevu daretu a i so jucatori di « ballo ». E ci so stati i nostri due « ambassadori » prufissiunali, l'A.C.A. e u S.E.C.B. chi so oggi i degni ripresintenti d'a Corsica mezzu à « l'Elite » e chi annu l'ambizione di fa sempre megliu. E dunqua finita, par a Corsica, l'ebica d'i pienti e d'u « lascia corra ». U tradimentosu bacala e oramai bellu trigaticciu...*

*Dumenica passata, una nuvella pagina di gloria e stata scritta inda storia d'a Corsica spurtiva. A copa di Francia, chi un ci avia purtatu che desillusione, ci a fattu l'onore d'una partita « au sommet » tra fratelli isulani. Pariggi s'era missu a l'ora corsa par u « derby » Aiacciu-Bastia, ancu piu che par quella finale memorabile d'u Gazelec, in ghiunghiu passatu. U sortu e podarsi statu tradimentosu in uppunendu i nostri due squadre qualificati par i « sedicesimi ». Ma cusi, una ci ferma par « l'ottesimi » et cusi, a capitala a vistu di quale grande cose, nos altri Corsi, semu capacci.*

*Aiacciu a vintu, Bastia e cascatu. Ma cio chi conta, e ch'un Corsu sia sempre in strada. U Corsu di Sedan e di... A citta di Napulione... ni pudemu essa fieri.*

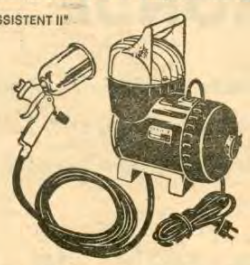
*Eviva a Corsica !*

**U. TALAVESU**
(Alias Victor Sinet).


NOUVEAUTE SENSATIONNELLE! DIRECTEMENT DE L'USINE EN ALLEMAGNE

**Compresseur avec pistolet-pulvérisateur complet uniquement 279 F**

"ASSISTENT II"



OFFRE SPECIALE (frais de douane, d'emballage et d'expédition compris)

Prix normal 435 F - Prix spécial: 279 F, seulement

Garniture complète comprenant un compresseur avec un moteur puissant, un pistolet-pulvérisateur à rendement élevé, gicleur, câble, prise de courant, tuyau à air, mode d'emploi, bon de garantie.

Indispensable pour le vernissage du bois, des métaux, des surfaces cimentées, pour 1.000 liquides, pour le dépoussiérage, pour gonfler les pneus de voiture, etc. PROFITEZ ENCORE AUJOURD'HUI de notre OFFRE SPECIALE et vous ECONOMISEREZ : 156 F.

ACTUELLEMENT, vous pouvez encore bénéficier d'une LIVRAISON IMMEDIATE à partir de notre entrepôt, à bref délais SI VOUS ADRESSEZ VOTRE COMMANDE DES AUJOURD'HUI. PROFITEZ DE L'OFFRE SPECIALE AU PRIX DE 279 F. seulement, contre remboursement. Livraison franco domicile, ni frais de douane ni frais d'expédition.

ATTENTION! Prière d'indiquer le voltage désiré!

6 MOIS DE GARANTIE

PAUL KRAMPEN & CO. - FABRIQUE D'OUTILS ET MACHINES

Fondé en 1922 - 5672 Leichlingen/Rhld. Forst 836 (Allemagne Occidentale)

## MARSEILLE - SAINT-BRIEUC (0-1)

# SAINT-BRIEUC ENTRE DANS LA LÉGENDE GRACE A TROTEL ET AUDIGANE

*(Robert COLOMBINI)*

BREST. — Par temps gris, sur un terrain légèrement gras, Paul Trotel, un instituteur briochin de vingt-trois ans, a provoqué le délire de sept mille spectateurs — dont quinze cents Briochins venus en voisins — en battant Escale après trente-cinq minutes de jeu, et en éliminant ainsi l'O.M. de la Coupe de France.

Venus en conquérants, les Marseillais sont repartis pour Forbach (où ils joueront ce mercredi), en vaincus, avec les jambes lourdes et un goût de cendre dans la bouche.

Le pied de Trotel était chaussé d'or. Dans ce stade de l'Armoricaine aux horizons un peu voilés, sur une excellente passe d'Etesse, il tira dans sa foulée et permit ainsi, par un shot de vingt mètres, à son équipe, modestement classée au huitième rang de Division d'Honneur, d'éliminer Marseille, leader de la Division II.

A son nom, il faut encore jumeler celui d'Yves Audigane, un ancien joueur du Stade Rennais, lui aussi, qui fut le héros du match en gardant ses buts inviolés et en résistant jusqu'au bout aux incessantes vagues d'assaut phocéennes.

Mais il serait toutefois injuste de relater que deux joueurs, si brillants fussent-ils, aient pu en battre onze plus aguerris qu'eux, meilleurs techniciens et aussi âpres à désirer la victoire. Tous les Bretons ont fait leur devoir, ont collaboré à ce triomphe finalement mérité, puisque les Marseillais n'ont rien à se reprocher.

Mais la Coupe de France a ses mystères, ses élans du cœur, et elle a probablement voulu ceindre de ses lauriers les joueurs les plus simples, les plus inattendus, ceux qui, jusqu'au bout du match, ont eu foi en leur étoile.

Les Marseillais, pourtant, étaient là en conquérants. Leur touche de balle semblait plus sûre, leurs actions plus perçantes. Mais les tirs de Casolari, très remarqué, de Hatchi, de Buron, de Hodoul venaient échouer sur un rempart briochin stoïque, ou dans les mains d'Audigane, absolument inspiré par le dieu malin du football.

En revanche, la ligne des Bretons opérait par passes un peu longues, au petit bonheur, avec seulement deux hommes de pointe : Trotel (déjà lui) et Petiau son complice, qui ne paraissaient pas pouvoir troubler la relative quiétude des Marseillais.

Or, comme il arrive souvent en pareil cas, ce fut ceux qui semblaient les plus déshérités qui partirent finalement les mains pleines.

Peu marqué, Trotel exploita habilement une passe d'Etesse dix minutes avant la fin de la première mi-temps, et son but devait laisser les Marseillais d'abord ahuris et finalement sans espoir.

Depuis le moment où fut marqué ce but jusqu'à la fin du match, la tension du public et des joueurs fut si intense, que des irrégularités furent commises, fort heureusement stoppées par M. Lamour, l'excellent arbitre de cette rencontre passionnée.

Les Marseillais, qui n'eurent pas la chance avec eux, furent battus pour n'avoir pas surveillé plus étroitement Trotel, pour lui avoir laissé toutes ses aises.

La Coupe de France a parfois des rebonds aussi imprévisibles que ceux de la balle.

C'est pourquoi, après tant d'autres, le Stade Briochin est entré dans la légende.

### LES VAINQUEURS DE MARSEILLE

**Paul TROTEL**, 23 ans, instituteur, célibataire.
**Yves AUDIGANE**, 28 ans, transporteur, marié, deux enfants.
**René COUEDIC**, 29 ans, professeur d'espagnol, marié, un enfant.
**André MEYER**, 26 ans, assistant à la Faculté des Sciences, marié.
**LE BOUEDEC**, 36 ans, représentant, marié.
**G. QUEVERDO**, 20 ans, peintre, célibataire.
**Jacques BODEZ**, 28 ans, assureur, célibataire.
**Paul BILLIOU**, 31 ans, employé de mairie, marié.
**Loïc DELABARRE**, 23 ans, représentant, célibataire.
**Gilbert PETIAUX**, 21 ans, dessinateur, célibataire.
**Yvon ETESSE**, 23 ans, employé aux P.T.T., célibataire.

## DEUX AMATEURS au tableau d'honneur

**Le gardien briochin Audigane** (bras levés à gauche) **n'oubliera pas l'enthousiasme de ses supporters sur le terrain de Brest.**

## LE PLUS BEAU JOUR DU STADE BRIOCHIN

BREST. — *Lorsqu'on le félicita Paul Trotel avoua spontanément :*

*« Vous savez, une victoire pareille, on n'y croyait vraiment pas. C'est un peu comme si, après avoir acheté un billet, on m'avait appris que j'avais gagné le gros lot. »*

*Instituteur à Saint-Brieuc, il est affecté à la section de la Jeunesse et des Sports, sous les ordres, précisément, d'André Sorel, ancien international amateur qui, lui aussi, joua au Stade Rennais avant de devenir entraîneur.*

*Le but de Trotel, en tout cas, comble Saint-Brieuc et vaut à son équipe le plus beau jour de gloire du Stade Briochin après cinquante-trois années d'existence !*

*Cette victoire a dépassé un peu Saint-Brieuc, puisque M. Le Foll, le maire de la ville, n'avait rien prévu pour ce jour d'honneur ! On improvisera donc à Saint-Brieuc, et l'hommage ne manquera pas de grandeur.*

*Avec Troupel, Yves Audigane, le glorieux gardien de but est, lui aussi, à l'honneur. Transporteur à son compte, Audigane, un garçon de 28 ans, joua autrefois au hand-ball à Saint-Nazaire. Venu au football il opéra au Stade Rennais, quand en 1959 cette équipe élimina Saint-Brieuc précisément, en seizièmes de finale de la Coupe de France !*

*Redevenu amateur à Quimper puis à Saint-Brieuc, il est sans doute le meilleur élément de sa formation.*

*Incontestablement les Bretons lui doivent leur belle victoire...*

**R. C.**

## CANNES - MUTZIG (1-1)

# D'ACUNTO HÉROS DE LA MEINAU

STRASBOURG. — L'ambiance était à la fête dimanche à la Meinau où les amateurs de Mutzig et les Pros de Cannes ont cherché en pure perte à se qualifier pour le tour suivant de la Coupe de France.

Comme Mutzig est une ville de garnison célèbre, il était normal que pour rehausser l'éclat de la manifestation, une musique militaire se fît entendre dans les airs les plus entraînants et les plus martiaux de son riche répertoire.

Bien sûr, le spectacle eût été couronné d'un succès complet si le match s'était terminé par un succès des Alsaciens.

Pourtant, ceux-ci avaient entamé la partie au galop, et chaque action amorcée par « la perle noire » Edwige était ponctué par un tonnerre d'applaudissements. Il est vrai que celui qui portait sur ses épaules les espoirs de Mutzig était étonnant de vivacité, de spontanéité et de subtilité.

Mais tout a une fin : au grand désappointement des douze mille personnes présentes, les épaules d'Edwige devaient se révéler au fil des minutes et des événements, trop frêles pour une charge aussi lourde et une responsabilité aussi grande.

En effet, Edwige s'enflamma et s'éteignit à la manière d'une fusée. Comment expliquer sa baisse de régime et ses nombreux temps morts, dont toute l'équipe pâtit et se ressentit ? Nous pensons qu'on lui a rendu un mauvais service en exagérant l'influence déterminante de son rôle et la portée de sa mission. Victime de ses nefs et atteint d'un trac fou, Edwige a raté dans sa précipitation une série d'occasions que, dans d'autres circonstances il n'eût sans doute pas manquées.

Quoi qu'il en soit, le match commença pour les amateurs sous les plus heureux auspices. Ils inspirèrent le jeu durant toute la première mi-temps, qui aurait dû, si l'équité avait été respectée, se terminer pour eux avec deux buts d'écart.

Les Cannois, jusqu'à la pause, lents, hésitants et prudents, sortirent peu à peu de leur coquille pour porter à leur tour le danger dans le camp adverse, et ce fut sur un centre venu de la gauche que l'ailier droit Bourguignon réussit une égalisation amplement justifiée. En réalité, ce but paralysa le dynamisme des joueurs de Mutzig... qui doit son sursis à son gardien D'Acunto. Celui-ci, en effet, parvint à détourner, à la 89e minute, une balle que Juliani avait expédiée et que tout le monde voyait déjà au fond des filets alsaciens. Cette action stupéfiante de D'Acunto fut le grand moment de la rencontre et en même temps son tournant.

Il était facile de présumer que la prolongation serait à l'image du ciel de grisaille. La nuit tombait sur Strasbourg, et les projecteurs du Stade de la Meinau, notoirement insuffisants, étaient incapables de jeter la clarté désirable sur le match.

Certes, l'importance de l'enjeu a empêché que la rencontre atteigne les sommets, mais nombreux sont, cependant, les joueurs dont le comportement a nettement dépassé la moyenne. Par une curieuse coïncidence, il convient de noter que les deux joueurs qui ont porté le n° 4, Hild et Jacob, se sont tout particulièrement distingués. Après eux, il faut citer les deux gardiens D'Acunto et Nagy, les deux arrières centraux Fluck et Calmette, et les deux inter droits Niggel et Laugier. Ziemzack, dont l'évolution était relativement lente, n'a pu donner toute sa mesure qu'à partir du moment où son garde du corps, épuisé comme tous ses coéquipiers, lui a laissé les coudées franches.

Il demeure que les amateurs de Mutzig ont quitté la Meinau la tête haute.

**Paul FISCHER.**

**Le gardien de Mutzig d'Acunto, héros de la Meinau, plonge courageusement. De gauche à droite : Pfeiffer, Lechner, Bourguignon et d'Acunto.**

# FF coupe de france (1/16)

## NANTES - FORBACH (7-3)

# LE CHAMPION SE PORTE BIEN

## ARRIBA (S) NANTES !

*(Fernand ALBARET)*

Tir et but de Robin : Nantes « fait la différence » devant Forbach.

Tout l'enthousiasme de Gondet (à droite) est dans ce tir fracassant.

REIMS. — Nantes a réussi le plus gros total : 7 buts, des seizièmes de Coupe. Mais les leaders du Championnat de première division ont aussi concédé 3 buts à l'attaque de Forbach, habituellement peu prolifique. A quoi cela tient-il ? Au simple fait que Nantes a trouvé en Forbach le sparring-partner idéal, le faire-valoir que souhaitent rencontrer les formations habituellement astreintes à un solide labeur de démolition afin de se frayer un chemin en championnat. En un mot les Lorrains ont joué le jeu sans être complaisants, et les Nantais ont pu ainsi s'exprimer dans la plénitude de leurs merveilleux moyens.

Sans doute certains penseront-ils que la tâche des joueurs de l'Atlantique était vraiment trop facile. En quoi ils se tromperont.

En réalité, c'est l'épanouissement de la tactique adoptée par le trio Muller-Simon-Gondet qui a précipité la perte des opposants lorrains. Simon, en ce qui le concerne, a réussi trois buts splendides, dont deux, le premier et le troisième, après réception de passes de Gondet parti sur la gauche.

La tactique préconisée par l'entraîneur Arribas est d'autant plus intelligente que l'habituel pourvoyeur, Ramon Muller, est pratiquement invulnérable. Le Sud-Américain, en effet, n'a jamais affronté le système de défense adverse. Il a toujours pris suffisamment de recul pour mieux voir, moins risquer et servir dans le sens de la course de ses partenaires.

Ainsi, Simon, déjà cité, et Gondet, ont pu marquer trois buts chacun, le septième ayant été obtenu par le défenseur Robin, sur ouverture de Blanchet.

Forbach, toujours en mouvement mais souvent débordé, a tiré le maximum de la hardiesse, des démarquages et de la vista de son attaquant baladeur Atamaniuk.

Et ce sont finalement les habitués du Stade Delaune à Reims qui ont le mieux situé l'équipe nantaise au terme de son festival :

« Elle nous rappelle, ont dit certains d'entre eux, notre Stade de Reims de la belle époque. »

Que voilà un bien beau compliment !

## LILLE - LIMOGES (4-1)

## LE TRIPLÉ DE GUY

*(J.-P. OUDOT)*

Les Lillois étaient, bien entendu, tout sourires à l'issue du match qui les opposa aux ardents Limougeauds à Saint-Ouen, mais chaque « Dogue » avait conscience d'être passé très près de la défaite. Dans son coin André Guy, le « justicier », savourait la victoire de son club à laquelle il avait pris amplement part, puisque sur les quatre buts lillois il en réalisa la bagatelle de trois.

Le premier d'ailleurs fut un phénomène du genre. Non seulement il eut pour grand mérite de libérer l'angoisse qui avait pris à la gorge tous ses coéquipiers au moment où Limoges, dès le début de la reprise, avait ouvert le score par le vif Boucher, mais encore il fut réussi d'une manière étonnante.

André Guy, cette « machine à frapper », bénéficia d'une chance qui frisa l'insolence. Du coin des dix-huit mètres, le Lillois n'hésita pas à frapper sec dans le ballon. Avant de pénétrer au fond des filets de François Remetter, médusé sans doute par tant d'audace, la balle heurta le poteau droit. Un but comme on en voit rarement.

Dès ce moment là, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain : celle de Lille dont toutes les pénétrations dans le camp adverse semaient la panique. Cinq minutes après la belle réussite d'André Guy, Andrien imitait son partenaire et Lille menait enfin à la marque.

Déchaînés, les Lillois accentuèrent encore leur pression et Guy se chargea deux fois encore d'alourdir le score en marquant imparablement de près. Lille doit donc une fière chandelle à son avant centre qui sut lui montrer la voie de la réussite. Mais que les Lillois avaient été décevants avant le repos !

On aurait dit qu'ils venaient à peine de se réveiller d'un long somme. Devant les coups de boutoir fort bien agencés d'ailleurs des Limougeauds, ils paraissaient davantage amorphes, endormis, inertes. Heureusement pour les Dogues que Samoy, Mezzara et Thétard, entre autres, surent remettre un peu d'ordre dans la maison. Les Lillois étaient méconnaissables.

En revanche, les Limougeauds, avant de s'effondrer au moment même où ils... ouvrirent la marque, avaient démontré quelques possibilités intéressantes. Il ne manque pas grand-chose à l'équipe de Maurice Blondel pour retrouver place en Division I. Il est d'ailleurs probable que les Limougeauds, comme la saison passée, seront fin mai dans le coup pour la montée au « Paradis ». Quand l'alliage jeunes-anciens sera totalement amalgamé, Limoges pourra prétendre à juste titre montrer le « bout de son nez ».

Quant à André Guy, leur bourreau, il s'est rappelé au bon moment au souvenir du sélectionneur Guérin, car même si le Lillois est encore très loin d'être un technicien parfait, il possède une arme redoutable que possèdent peu de joueurs en France : le tir sec et puissant, toujours bien dirigé.

Ses coéquipiers du L.O.S.C. auront à l'avenir intérêt à se souvenir de la mésaventure qui faillit bien leur arriver samedi dernier à Saint-Ouen s'ils ne veulent pas courir de déceptions en déceptions et surtout de défaites en défaites. Mais Lille, c'est heureux, a montré qu'il savait serrer les dents au moment où cela était devenu nécessaire.

Numéro un pour Guy tandis que Remetter suit la balle au fond de ses filets.

Et de deux pour Guy (à gauche) malgré Donatini (2).

Coup de grâce pour Remetter : Guy réussit son troisième but sous le regard de Heutte.

## LYON - BESANÇON (0-0)

## A REFAIRE ET EN MIEUX

DIJON. — Ce match aurait pu permettre au public d'établir une intéressante comparaison entre la première et la deuxième division professionnelle. Or, les deux heures pendant lesquelles se sont opposés Lyonnais et Bisontins nous obligent à poser cette question : « Quelle différence existe-t-il entre les deux divisions ? »

Pour les quelque six mille spectateurs qui se pressaient dans les tribunes, pour les supporters lyonnais également, il ne fait aucun doute que cette rencontre n'aura pas permis de préciser la valeur actuelle du football français. La pluie, le terrain gras, les décisions tatillonnes de l'arbitre, les tactiques de jeu firent qu'il fallut attendre la 54e minute pour assister au premier arrêt d'un des deux gardiens, en la circonstance Roset, de Besançon. Et son confrère Aubour n'intervint, lui, qu'à la 78e minute !

Les circonstances étant précisées, il faut dire qu'en plus de cela, l'enjeu de la partie pesa lourd dans toutes les actions. Si l'on peut comprendre le comportement des Bisontins par leur niveau actuel, on ne peut défendre la tactique défensive de Lyon (si tactique il y eut). C'est donc Lyon qui a déçu. La déception provient surtout de cette absence de jeu collectif de la part d'une équipe qui, l'an dernier, jouait encore les premiers rôles en France. Jamais il n'y eut de construction de jeu, jamais un Di Nallo, un Rambert, ne s'exprimèrent techniquement, et s'il y eut quelques éclairs, ce fut de la part de Margottin, par des débordements à l'aile droite mais certainement sans conviction.

Après le match l'entraîneur bisontin Meerseman était très heureux :

« De ce match, je n'ai rien à dire de spécial, mes joueurs ont très bien joué. Je crois que nous avons manqué le coche à la fin de la deuxième mi-temps et surtout au cours de la première partie de la prolongation. »

Dans le camp lyonnais, Jasseron déclara :

« Mes joueurs se sont engagés physiquement et je n'ai qu'une chose à déplorer, c'est ce manque de jeu collectif de la part de mes avants. »

Mais parmi les supporters lyonnais, la déception était à son comble. On avait supposé que contre Rouen, les Lyonnais avaient joué leur plus mauvais match. Il apparaît cette fois-ci que le fond a dû être touché avec ce match contre les Bisontins.

A. MORINO.

GANTS TETINES
OLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

# UN SEUL PARISIEN EN 1/8

## RED STAR - AVIGNON (4-2)

## BRAS ET JARRA DÉCISIFS

*(Tony ARBONA)*

ANNECY. — Six buts résultant de trois doublés : Bras et Jarra pour le Red Star, Bonnet pour Avignon, voilà un score qui laisse penser à une partie échevelée, avec un renversement constant de situation. Pourtant, il n'en a rien été, car c'est à une gentillette petite rencontre que nous avons assisté; Avignon, qui avait pris l'avantage, semblant ensuite résigné quand le Red Star mena par 2 buts à 1.

Certes, Avignon peut exciper du handicap numérique provoqué par le claquage de l'arrière Turcan, qui, après vingt minutes de jeu, figura simplement comme ailier droit. Mais on attendait plus de hargne, plus de panache d'une équipe frappée par le mauvais sort, qui habituellement se rebiffe justement contre ces circonstances. Cette ambiance de Coupe, ce sursaut classique, on ne l'eut qu'un quart d'heure avant la fin, quand le petit ailier Bonnet ramena le score à 2-3; alors la centaine de supporters avignonnais ressortit pétards et clairons, et leurs favoris se ruèrent vers le but gardé par Dantheny, peu en verve ce dimanche.

Le public neutre d'Annecy, adoptant Avignon, se mit à l'unisson, et le Red Star fut alors bousculé. Hélas! cela ne dura que six minutes.., car Bras, héritant d'une longue balle que Baconnier estimait hors jeu, s'en alla tranquillement dribbler Sifferlen et ajouter le quatrième but qui assomma Avignon et fit retomber le silence sur le stade. On avait eu aussi quelques émotions pendant les vingt premières minutes, quand Barthelot, qui lui aussi dribbla le gardien Dantheny, tira dans les buts vides... à cinq centimètres du poteau, et également quand Bonnet inscrivit le premier but de la partie, alors que le junior Rigaud, plein de verve, mystifiait Robinet et les autres Audonniens.

Mais le Red Star, homogène, bien organisé, ne devait laisser aucune fantaisie, aucun « suspense », mis à part ces instants d'effervescence, sa victoire n'étant jamais mise en doute par une équipe d'Avignon que Glovacki dut constamment remanier.

D'abord, avant l'engagement, le blessé Casado, le meilleur de ses défenseurs, dut renoncer après un ultime essai. Alors Tallieu et Turcan, deux amateurs, furent placés comme arrières d'aile, Baconnier étant au centre de la défense, Siatka figurait au milieu avec Latour et Rigaud remplaçait Richard à l'aile droite. Mais le claquage de Turcan obligea à une autre construction : Siatka revenant au centre de la défense, Baconnier allant à l'arrière droit, puis à gauche, et Rigaud jouant au milieu. Cette défense avignonnaise flotta dangereusement durant toute la partie et « offrit » littéralement trois buts au Red Star.

Oui, l'absence de Casado a été vraiment catastrophique pour les joueurs de Glovacki, lequel reste persuadé que le Red Star eût été à leur portée s'ils avaient opéré au complet. Par contre, Avellaneda, l'entraîneur du Red Star, heureux de la production de Pérez, Oriot, Taillepierre et surtout Bras et Jarra, estime que sur un terrain moins bosselé son équipe pouvait gagner plus confortablement encore.

« Nous aurions commis beaucoup moins de maladresses en attaque comme en défense », a-t-il dit.

## ANGERS - R.C. PARIS (2-0)

## LES REGRETS DE DUFFÈS

*(Jacques THIBERT)*

LE MANS. — Duffès ne décolérait pas. La douche était froide, le Racing ne jouerait pas les huitièmes de finale de la Coupe et rien ne prouvait que la plaisanterie n'allait pas continuer. « Non, je n'aime pas être battu, ronchonnait-il (car il a de la pudeur), surtout de cette façon-là. On avait autant de chance qu'eux de gagner le match, mais le jour où, au Racing, l'un d'entre nous ne fera pas une... bêtise, il fera plus chaud qu'aujourd'hui. »

Cette fureur, tempérée et sympathique, du défenseur parisien, semblait un peu outrancière aux observateurs neutres, mais elle résumait assez bien la situation. Le Racing, après avoir fait trembler le S.C.O. et côtoyé un fol espoir, avait le droit d'avoir des regrets. Et les Angevins le droit d'avoir des sueurs froides comme Bourdel, qui disait à Troupel après la rencontre : « Mais comment le Racing peut-il être seizième de Division II en jouant ainsi ? » Avec une équipe affaiblie et remaniée, le Racing a effectivement donné l'impression de n'avoir pas perdu le rythme de Division I : malheureusement, ses résultats en championnat tendent à prouver qu'il n'a jamais assimilé celui de Division II. Au Racing, qui peut le plus, ne peut pas forcément le moins.

Au Mans donc, contre une équipe angevine attentive et méfiante mais bien décidée à se qualifier, le Racing défendit chèrement sa peau. Avec un peu de réussite, il aurait même pu ouvrir le score et, qui sait, réaliser un exploit. Car il se battit avec intelligence et courage, ne manquant, en définitive, que d'un Deloffre en attaque.

En première mi-temps, la bataille avait été intense; en seconde, elle fit rage et frôla la tempête. Mais le S.C.O., qui avait troqué la dentelle contre la baïonnette, avait tout de même plus de fond, plus de maturité, plus d'aisance collective et technique. Il eut d'ailleurs plus d'occasions que son adversaire et en exploita deux par Deloffre (59e et 90e), sans jamais pouvoir se détendre pour cela. Car, mené 1-0, le Racing se battit encore avec une énergie et une constance étonnantes avant de sombrer pavillon haut.

Dans ce match athlétique et heurté, et qui valut plus par son côté émotionnel que par sa valeur technique, les deux équipes trouvèrent tout de même des satisfactions. Indépendamment de sa qualification, le S.C.O. découvrit Chollet, qui avait la lourde tâche de remplacer Chlosta et qui s'en tira fort bien malgré quelques erreurs mineures. Cet amateur, grand, énergique (il ouvrit même la tête d'Oudjani sur une balle haute) se battit comme un lion et prit un ascendant assez net sur l'ex-Lensois, qu'il priva de balles et obligea à décrocher. Avec un Deloffre régénéré et un Gallina qui confirme jour près jour tout le bien que l'on pense de lui, le S.C.O. a donc le droit de voir la vie en rose.

Le Racing, lui, devrait trouver dans son match du Mans des encouragements et un coup de fouet moral. Oudjani et Salaber semblent, en effet, bien qu'ils soient encore loin de leur pleine forme, avoir retrouvé tous leurs moyens athlétiques. Avec eux et avec les hommes de base que sont Bollini, Biancheri, Brucato — les trois B — le Racing devrait enfin connaître quelques joies au printemps, à défaut de lauriers.

## REIMS - TOULON (2-1)

## GORI ET BOURGEOIS LES BOURREAUX

*(Jacques ETIENNE)*

LYON. — Ce match Reims-Toulon promettait d'être équilibré. Les Rémois sont en net regain de forme depuis quelques semaines et les Toulonnais ont montré devant Grenoble qu'ils avaient retrouvé leur verve offensive.

Les deux formations, à quelques portant en Division II. Bref, c'était le match indécis par excellence. Bien malin qui aurait pu dire, avant le coup d'envoi, avec assurance, lequel des deux adversaires avait les meilleures chances de l'emporter.

Eh bien ! Toulon n'a guère contesté la supériorité de Reims. L'équipe méridionale était certes, au dernier moment, privée de Boroski, ce qui représente assurément un handicap certain. Mais ce forfait ne saurait expliquer la carence de l'attaque qui ne valut que par les coups de boutoir généreux cartes, mais inefficaces de Cossou. Le terrain gras a pu gêner un homme comme Djibril, mais des garçons comme Sudre et Van Sam furent moins bons qu'on aurait pu le penser.

Les Rémois furent bien meilleurs, collectivement, que leurs adversaires et, individuellement, ils attaquèrent plus franchement la balle et manifestèrent, d'une manière générale, plus de conviction que les Toulonnais.

Ce qui leur permit de dominer la partie, de lui imprimer son rythme, d'avoir le plus souvent l'initiative; les hommes de Mirouze en furent réduits à opérer en contre-attaques.

Reims avait déjà eu plusieurs occasions de but avant que Gori n'ouvre la marque à la 24e minute. En la circonstance, Laffont aida bien involontairement l'ex-Bordelais en déviant un tir de Groschulski, mais le mérite d'Aimé n'en est pas moins grand d'avoir devancé l'intervention de Garofalo.

C'est aussi pour avoir devancé l'action de D'Arménia que Cossou, de la tête, parvient à la 40e minute à remettre les deux équipes à égalité. Le président Germain nous l'a avoué après la rencontre : « J'ai tremblé jusqu'au bout, car jamais nous n'avons eu une marge de sécurité suffisante; et pourtant, voilà bien un match que nous ne méritions pas de perdre. »

Evidemment, quand Reims eut repris l'avantage sept minutes après la reprise grâce à un coup franc remarquablement tiré par Bourgeois, il pouvait légitimement s'attendre à un sursaut des Varois. Ces dernier tentèrent bien de venir troubler le système défensif de leurs opposants; nous pensons notamment à ce tir de Laffont qui ne passa pas très loin du cadre alors que D'Arménia était en difficulté, mais ce fut dans l'ensemble trop sporadique, trop confus pour tromper une défense où Lemenan se conduisait en grand seigneur.

On s'attendait plutôt à voir les Champenois manquer un troisième but qui ne vint pas. D'où la remarque d'Henri Germain.

Reims est actuellement dans une bonne période. L'équipe a pris confiance en ses moyens, ce qui lui permet de se livrer davantage. Quand Gori, dont c'était la rentrée, aura retrouvé la cadence, il marquera d'autres buts.

Toulon n'était pas dans un bon jour. Une pareille aventure arrive aux meilleures équipes. Les Méridionaux peuvent en appeler de leur élimination en Coupe. Dimanche prochain, ils vont jouer en championnat à Cherbourg. Voilà un test intéressant.

**Pour apprendre la comptabilité 4 mois ça suffit**

**(Niveau : Certificat d'études)**

En 4 mois vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous sans rien changer à vos occupations habituelles. Et puis vous bénéficierez de la Garantie Caténale.

Demandez le document gratuit n° 2.313. Ecrire simplement Ecole française de comptabilité. Bois-Colombes (Seine). Préparation aux examens d'Etat. Il n'y a pas meilleure école que celle qui se spécialise dans une matière.

Fabriqué par TICO à Roanne :

**Le drap de bain éponge (60 × 90 cm)**

**WORLD CUP WILLIE**

est en vente chez **C.B. SPORT** (anciennement Cl. Maydieu Sport) 55, rue Claude-Bernard, 75-Paris

16,50 F + 2,50 pour frais d'envoi (10 % de réduction aux membres du Club Willie. Indiquer le numéro de carte.)

# FF coupe de france (1/16)

## LE TENANT EN VERVE

### RENNES - NIORT (5-0)

## PAS DE PROBLÈME POUR UNE ÉQUIPE SÉRIEUSE

*(Marcel GILLOT)*

POITIERS. — Voilà un match qui promettait beaucoup et qui donna beaucoup moins. Il y avait d'un côté Rennes, le tenant, et de l'autre Niort qui, sur ce même terrain de Poitiers, avait éliminé Béziers au tour précédent, et avait également battu l'autre dimanche l'équipe locale de CFA. On pouvait donc s'attendre que les amateurs montrassent les dents. Eh bien ! l'on fut déçu, car les Chamois en cette occasion furent loin d'avoir le pied agile.

Par contre, les Bretons allèrent, eux, très vite, sur le terrain et surtout au tableau d'affichage. En moins de dix minutes, la cause fut entendue : Niort avait déjà deux buts (de Pellegrini) à son débit et rien, absolument rien, ne laissait présager un réveil niortais, alors que, dans le même temps, la sérénité gagnait le camp rennais, comme il est facile de s'en douter. Et qui dit sérénité dit facilité, c'est bien connu en sport. Si bien que les évolutions des hommes de Jean Prouff tournèrent à la démonstration, malgré quelques bonnes réactions des Chamois, en deuxième mi-temps surtout, lorsqu'ils s'aperçurent enfin qu'ils devaient tout sacrifier à l'attaque.

Finalement l'addition s'immobilisa sur le chiffre cinq. Pellegrini, après avoir marqué les deux premiers buts, ayant réussi le dernier, Watteau et Floch, entre-temps, ayant meublé les vides. Cinq beaux buts d'ailleurs, il convient de le souligner. Sans doute cette addition pouvait-elle être plus lourde. Mais après tout, quelle importance ? Et pourquoi accabler les Chamois privés de deux de leurs meilleurs atouts (Raymond Hnatow et Apparailly). Ils étaient venus là sans prétentions, pour s'amuser presque (du moins les supporters, car les joueurs furent loin de musarder).

Et, comme le constatait nostalgiquement l'entraîneur et ex-Angevin Casimir Hnatow : « De toute façon, il n'y avait aucun espoir, les Rennais étaient vraiment les plus forts. Nous avons essayé en deuxième mi-temps de tenter le tout pour le tout, même en dégarnissant nos lignes arrière, mais rien ne nous souriait. »

Quant au Rennais Boutet, il nous semble bien qu'il résuma parfaitement la question lorsqu'il nous déclara : « Si une équipe professionnelle, dans de telles conjonctures, fait un match sérieux, il n'y a pas de problème. »

### TOULOUSE - GUEUGNON (5-1)

## FIROUD INQUIET 30 MINUTES

CHATEAUROUX. — « Pour nous le suspense n'a duré qu'une demi-heure », nous déclarait Firoud à l'issue du match qui venait de voir Toulouse se qualifier sans appel devant la courageuse équipe amateur de Gueugnon. Effectivement, le match avait présenté une certaine indécision jusqu'à la 29e minute, lorsque Baraffe marqua le premier but toulousain. Jusque-là, c'était les généreux et volontaires Bourguignons qui avaient tenu la dragée haute à une défense toulousaine où Bruneton, Redin et Mouthon rencontraient quelques difficultés pour endiguer les assauts répétés des amateurs.

Avec un peu de chance, et aussi, il faut bien le dire, un peu plus de précision dans les tirs, Gueugnon aurait fort bien pu ouvrir la marque lorsque, par deux fois, Quillard se présenta en excellente position de tir seul devant Devis et shoota à côté. La même mésaventure arrivait à Alain Delblouve et à Vincent quelques instants après.

Toulouse laissa passer l'orage, puis s'organisa mieux et, à la 29e minute, une offensive fut terminée victorieusement par Baraffe. Le métier et la technique permirent alors, grâce à des actions fort bien construites, à Soukhane et à Dorsini d'aggraver le score. Les Toulousains atteignirent donc la mi-temps à l'abri de toute surprise.

Par la suite, il y eut bien le baroud d'honneur des Bourguignons, concrétisé en toute justice par le but de Khedali. Ceci n'était plus suffisant pour inquiéter les professionnels dont l'approche des buts était solidement verrouillée par Redin, Bruneton et Mouthon. Lorsque deux nouveaux buts de Dorsini et Soukhane vinrent encore aggraver l'addition, il y avait déjà bien longtemps que la volontaire équipe de Gueugnon n'avait plus la moindre chance de rattraper son retard.

Métier et technique avaient pris le meilleur sur le courage de ce onze amateur qui avait su donner tout de même une bonne réplique aux professionnels toulousains.

**Maurice GROZE.**

### SOCHAUX - VICHY (3-1)

## CE QUE VEUT BOSQUIER

DECIZE. — Toute considération de classe et de technique mise à part, on peut considérer comme heureuse la qualification sans histoire des professionnels du F.C. Sochaux devant les amateurs du R.C. Vichy.

Il est heureux que Sochaux possède dans ses rangs un athlète aussi dynamique et doté d'un shot aussi violent que Bosquier. L'international a, par son tir de la 97e minute, forcé la défense vichyssoise, mais son influence sur la conduite du jeu fut grande tout au long de la partie. Ce sont ses coups de boutoir, ses accélérations, qui ont créé les fissures dans la défense des amateurs.

A Vichy, l'entraîneur Laffont a tenté de tenir le même rôle. Moins heureux au départ, il fut quand même de toutes les actions déterminantes. Il n'a plus la constance dans l'action, mais, surmontant la fatigue, il remontait le terrain et adressait des balles à ses partenaires.

Ce but du Vichyssois Phulpin (à terre au centre) a contraint Sochaux à la prolongation.

Après le match, il déclarait :

« Nous avons atteint une partie de notre objectif en contraignant les pros à sortir de leur réserve, et le public nous en a su gré. L'arbitre ne nous a pas favorisé, et ses coups-francs ont calmé notre ardeur. Pourtant l'élan était donné. Finalement, les Sochaliens ont eu beaucoup de chance. Nous avons eu la balle de match en dernière minute, mais Raboutot l'a envoyée au-dessus de la barre. »

L'entraîneur sochalien, Hug, n'était pas tendre pour ses avants, même Lafranceschina et Lassalette, auteurs des deux buts, n'ont pas droit, selon lui, à la mention. Seule sa défense a trouvé grâce à ses yeux : Bosquier, Quittet et Gester se sont tirés d'affaire ainsi que Laffon. Il eut le mot de la fin :

« Il nous est toujours difficile de rencontrer des amateurs, surtout quand il s'agit d'une aussi excellente équipe que celle de Vichy, jouant le match de sa saison. Nous ne parvenons jamais à prendre de tels matches assez au sérieux, et c'est ainsi que l'on frôle l'élimination. »

**H. FRANÇOIS.**

### CHERBOURG - DUNKERQUE (2-0)

## COQUEN DÉCHAINÉ

CALAIS. — Si, à la 60e minute du match, Fairise n'avait pas marqué le léger temps d'arrêt qui permit à Globez de contrer son tir, les choses auraient peut-être changé. Dunkerque aurait alors trouvé une belle occasion d'égaliser, et qui sait?

Mais il faut dire, pour être juste, que Cherbourg a mérité sa victoire et les deux buts signés Coquen étaient l'aboutissement de belles actions menées avec rapidité.

Sur le stade du Souvenir, à Calais, sous un ciel bas, gris, mais par temps sec, les Dunkerquois qui, il y a deux semaines, avaient eu une chance inouïe d'égaliser devant Beauvais, avant de connaître la victoire de Creil, se trouvaient sur une pelouse connue. Des milliers de supporters avaient envahi les tribunes et, armés de crécelles, de trompes d'autos, de cors de chasse, de pétards, ils faisaient un vacarme de tous les diables lorsque leurs favoris pénétrèrent sur le terrain. Ils ne cessèrent jamais de les encourager, mais le ton baissa au fil des minutes, alors que les chances de vaincre s'amenuisaient.

Malgré ces atouts, les valeureux enfants de Jean-Bart ont dû s'incliner devant la maîtrise et la technique des Cherbourgeois. Il n'avait pas fallu longtemps pour jauger les deux équipes. On vit tout de suite Cherbourg monter à l'assaut des buts de Martin, avec une rapidité extraordinaire, et il fallut d'abord tout le flegme, puis la force de la défense dunkerquoise pour enrayer ses attaques où Dortomb et Lehuraux donnaient le ton, pendant que Lion distribuait les balles à bon escient. Martin, dans les buts de Dunkerque, se démenait avec bonheur et intervenait avec succès lorsque, sur une attaque massive, il ne put bloquer un shot de Dortomb, et ne fit que renvoyer la balle. Coquen la subtilisa et ce fut l'inévitable. Martin la retrouva au fond de ses filets.

Jusqu'à la mi-temps, les choses en restèrent là, mais il faut bien dire que Bonnet, Dairin et Traché faisaient bonne garde.

Dunkerque, qui avait eu le vent favorable pendant toute la première mi-temps, n'avait pu forcer le rideau défensif dressé devant Montès. Il fut plus heureux à la reprise, quoique ayant à lutter contre cette bise froide venant du nord qui balayait la pelouse dans le sens longitudinal. On vit alors les avants nordistes s'approcher davantage de Montès, et à plusieurs reprises, ce dernier fut en difficulté. D'abord à la 60e minute, comme nous le disions plus haut, face à Fairise, puis au moment où Rault fit un magistral loupé à la suite d'une attaque Seeten-Vanwormhout. C'est à ce moment que Montès s'empara de la balle et, d'un long dégagement, l'envoya vers ses avants. A peine deux relais et Coquen, dernier possesseur de la balle, la logeait hors de portée de Martin. Ce deuxième but concrétisait la supériorité des Normands et de leur football direct, exempt de fioritures, vrai style de Coupe.

On ne fut guère surpris de voir que Dunkerque subissait le même sort que Boulogne ; les contre-attaques rapides avaient payé et Parisseaux, l'entraîneur de Dunkerque, nous disait, après le match :

« Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. Ils ont manqué par moments de sang-froid, mais c'est là un péché de jeunesse. Ils ont souvent confondu vitesse et précipitation, alors que du côté de Cherbourg, l'utilisation du ballon était plus réfléchie. Voilà la raison de notre défaite, mais si notre jeune équipe manque encore de métier, j'estime qu'elle a donné une bonne réplique aux professionnels. »

**H. F.**

### STRASBOURG - AULNOYE (4-1)

## FARIAS ACCEPTE LES CADEAUX

VALENCIENNES. — Il était venu plus de 1.500 supporters d'Aulnoye avec des crécelles, des trompettes, agitant banderoles et pancartes en l'honneur de leur chère A.S.A., et faisaint du bruit comme dix mille ! Pendant quarante-huit minutes, ils vécurent un espoir merveilleux : Papin avait réussi un superbe but sur centre de Verderaine, dès la 8e minute, et les avants strasbourgeois s'étaient heurtés à une défense remarquablement organisée, au point de ne pas se créer une seule occasion valable de tir. D'un seul coup, ce rêve fut anéanti.

Une balle anodine et Baillet, le gardien d'Aulnoye, jusque-là sensationnel dans ses interventions, laissa échapper le ballon. Farias recueillit le cadeau pour obtenir facilement l'égalisation à la 35e minute.

Ce but stupide pétrifia les amateurs, et c'est pratiquement sans opposition que, dès la remise en jeu, Hausser ajusta un bolide qui anéantit les dernières chances des Aulnésiens.

Sans dire pour autant que les Nordistes baissèrent les bras, il faut bien avouer qu'ils n'apportèrent plus à la lutte la même ardeur et le même enthousiasme, et Strasbourg, décontracté par sa réussite, dirigea alors les opérations.

La sortie de Hausser, souffrant d'un claquage, à la 70e minute, n'empêcha pas les Alsaciens, à dix contre onze, de compléter la marque par Sieber (72e) et Farias (90e).

Paul Frantz était évidemment heureux de cette qualification longtemps compromise.

« A Compiègne, contre Quevilly, j'avais constaté que Baillet lâchait souvent la balle et j'avais donné comme consigne à mes avants, de suivre toutes les interventions du gardien aulnésien. Les événements ont prouvé que j'avais raison. Cela ne m'empêche pas de donner un grand coup de chapeau à Aulnoy. Les Nordistes m'ont véritablement fait souffrir, et jusqu'à l'égalisation j'ai tremblé, car mon attaque n'affichait aucune pénétration et jouait trop petit. »

Dans le camp d'Aulnoy, on acceptait avec philosophie l'élimination et Georges Huart, l'entraîneur, déclarait :

« Il faut bien convenir que Strasbourg était un gros morceau. Cependant, je suis persuadé que si nous n'avions pas pris ce but malheureux, nous n'aurions pas encaissé les trois autres. Il a mis « k.-o. » mon équipe. Je regrette, d'autre part, que nous ayons été battus sans montrer notre véritable valeur. Aujourd'hui, nous avons été très mauvais en attaque et à Compiègne, contre Quevilly, nous avons fourni un bien meilleur match. Enfin, l'aventure est maintenant terminée pour nous, et cela est, dans le fond, très logique. »

**André DELSAUT.**

Tir et but de Pellegrini (à droite), le Rennais, revenu en forme pour le malheur du gardien niortais Lagrange (à g.) et le bonheur du tenant breton.

# 12 QUALIFIÉS SUR 16 POUR LES 1/8es DE FINALE

## Division I entre eux

### A Marseille
**NICE - NIMES**

Match remis.

## Division I contre Division II

### A Saint-Ouen
**LILLE BAT LIMOGES**
**4-1 (0-0)**

**Buts :** Guy (61e, 67e, 70e), Andrieu (66e), pour Lille ; Boucher (47e), pour Limoges.
LILLE (4-2-4) : Samoy — Mezzara, Dacquet, Novarre, Stako — Andrieu, Thétard — Petyt, Guy, Peyroche, Heutte. Entr. : Bigot.
LIMOGES (4-2-4) : Remetter — Donatini, Suray, Desremaux, Renaud — Wognin, Nourredine — Boucher, Invernizzi, Yansanne, Barret. Entr. : Blondel.
**Arbitre :** M. Eurdeklian.
**Recette :** 36.120,50 F.
**Spect. :** 5.756.

### En Avignon
**VALENCIENNES - AIX**

Match remis.

### A Annecy
**RED STAR BAT AVIGNON**
**4-2 (2-1)**

**Buts :** Bras (38e et 76e), Jarra (40e et 69e), pour Red Star ; Bonnet (25e et 73e) pour Avignon.
**RED STAR** (4-2-4) : Danthény — Jecker, Manzano, Simon, Robinet — Orlot, Pérez — Bras, Taillepierre, Jarre, Moy. Entr. : Avellaneda.
AVIGNON (4-2-4) : Sifferlen — Turcan, Noël, Baconnier, Tallieu — Siatka, Latour — Rigaud, Riefa, Barthelot, Bonnet. Entr. : Glovacki.
**Arbitre :** M. Eyroulet.
**Recette :** 19.009 F.
**Spect. :** 3.594.

### Au Mans
**ANGERS BAT R.C. PARIS**
**2-0 (0-0)**

**Buts :** Deloffre (58e et 90e).
ANGERS : Gallias — Grobarcik, Chollet, Bourdel — Kicinski, Poli — Pottier, Deloffre, Mouilleron, Dogliani, Stievenart.
R.C. PARIS : Kraft — Duffés, Sillou, Bollini, Mérelle — Kula, Biancheri — Salaber, Brucato, Oudjani, Broissard.
**Arbitre :** M. Steiner.
**Recette :** 34.700 F.
**Spect. :** 5.669.

### A Reims
**NANTES BAT FORBACH**
**7-3 (5-1)**

**Buts :** Simon (20e, 43e, 69e)) ; Gondet (22e sur penalty, 26e, 64e) ; Robin (29e), pour Nantes ; Altamaniuk (40e sur penalty, 87e), Stopyra (75e), pour Forbach.
NANTES (4-2-4) : Castel — Grabowski, Robin, Le Chenadec, De Michèle — Muller, Suaudeau — Blanchet, Simon, Gondet, Prou. Entr. : Arribas.
FORBACH (4-2-4) : Verdier — Urbaniak, Koval, Schwinn, Leininger — Breitling, Mateija — Gricar, Stopyra, Atamaniuk, Wendlandt. Entr. : Kowak.
**Arbitre :** M. Zuszek.
**Recette :** 22.224 F.
**Spect. :** 5.123.

### A Dijon
**LYON-BESANÇON 0-0**

LYON : Aubour — Teisseire, Polak, Mignot —Djorkaeff, Glyzinski — Margottin, Di Nallo, Bruey, Le Borgne, Rambert. Entr. : Jasseron.
BESANÇON (4-2-4) : Rosset — Rocco, Savole, Turci, Dusseaup — Fruhauff, Lisnard — Kloetty, Liron, Bourdoncle, Gassert. Entr. : Meerseman.
**Arbitre :** M. Barde.
**Recette :** 28.710 F.
**Spect. :** 5.083.

## Entre division II

### A Lyon
**REIMS BAT TOULON**
**2-1 (1-1)**

**Buts :** Gori (24e), Bourgeois (52e), pour Reims ; Cossou (40e), pour Toulon.
REIMS : D'Armenia — Hiegel, Lemenan, Masclaux — Bout, Gillest — Groschulski, Kopa, Gori, Bourgeois, Gaidoz. Entr : Jonquet.
TOULON : Garofalo — Meunier, Audran, Fournier — Roubaud, Laffont — Djibrill, Van Sam, Cossou, Favre, Sudre, Entr. : Mirouze.
**Recette :** 36.945,80 F.
**Spect. :** 5.692.

### Au Parc des Princes
**A.C. AJACCIO BAT BASTIA**
**1-0 (0-0)**

**But :** Moresco (70e) pour Ajaccio.
A.C. AJACCIO (4-2-4) : Alberto, Carlini, Castles, Mistre, Moise, Moyano, Thétard — Miletic, Moresco, Marciallis, Peretti. Entr. : Muro.
**BASTIA** (4-2-4) : Orsatti — Farina, Cornu, Vicenti, Gandolfi — Baccarelli, Ferrier — Vescovali, Sansonetti, Camadini, Bourhalfa. Entr. : Nagy.
**Arbitre :** M. Dhumerelle.
**Recette :** 139.454 F.
**Spect. :** 16.557.

## Division I contre Amateurs

### A Strasbourg
**MUTZIG - CANNES**
**1-1 (1-0)**
**(après prolongation)**

**Buts :** Boss (38e), pour Mutzig ; Bourguignon (64e), pour Cannes.
MUTZIG : D'Acunto — Pfeiffer, Fluck, Lechner — Hild, Nabat — Schaeffer, Niggel, Boss, Edwige, Kohler. Entr. : Pascual.
CANNES : Nagy — Estève, Calmette, Grimbert — Duclercq, Jacob — Bourguignon, Laugier, Juliani, Ziemzack, Ruelle. Entr. : Mus.
**Arbitre :** M. Petit.
**Recette :** 54.188 F.
**Spect. :** 11.783.

### A Decize
**SOCHAUX BAT VICHY**
**3-1 (1-0)**
**(après prolongation)**

**Buts :** Lassalette (21e et 99e), Bosquier (97e), pour Sochaux ; Phulpin (86e), pour Vichy.
SOCHAUX (4-2-4) : Donoyan — Andrieux, Bosquier, Quittet, Gester — Laffon, Kristic — Latron, Lafranceschina, Lassalette, Lickel. Entr. : R. Hug.
VICHY (4-2-4) : Thomas — Degoulange, Raboutot, Lafont, Lavesvre — R. Goutorbe, Bouiller — Phulpin, Briat, Anton, G. Goutorbe. Entr. : Lafont.
**Arbitre :** M. Barberan.
**Recette :** 18.684 F.
**Spect. :** 3.199.

### A Valenciennes
**STRASBOURG**
**BAT AULNOYE 4-1 (0-1)**

**Buts :** Farias (53e et 90e), Hausser (54e), Stieber (72e), pour Strasbourg ; Papin (5e), pour Aulnoye.
STRASBOURG : Schuth — Hauss, Devaux, Kaelbel, Sbaiz — Lazarus, Stieber — Gress, Farias, Szepaniack, Hausser.
AULNOYE : Baillet — Brognez, Lempereur, Delcourt, Duquesnoy — Tamboise, Ledru — Papin, Compagnon, Bernier, Verdavaine.
**Arbitre :** M. Bondon.
**Recette :** 17.367 F.
**Spect. :** 3.766.

### A Poitiers
**RENNES BAT NIORT**
**5-0 (3-0)**

**Buts :** Pellegrini (2e, 9e, 75e), Watteau (25e), Floch (67e).
NIORT : Lagrange — Souguet, Hnatow, Tanaskovic — Pierrazo, Richard — Vignes, Guignard, Burgaudeau, Michel, Avoustin. Entr. : Hnatow.
RENNES (4-2-4) : Lamia — Lavaud, Boutet, Cédolin, Cardiet — Ascensio, Watteau — Floch, Rodighiero, Pellegrini, Loncle. Entr. : Prouff.
**Arbitre :** M. Lacoste.
**Recette :** 40.255,50 F.
**Spect. :** 5.949.

### A Châteauroux
**TOULOUSE**
**BAT GUEUGNON**
**5-1 (3-0)**

**Buts :** Baraffe (29e), Soukhane (40e, 84e), Dorsini (44e, 77e), pour Toulouse ; Khedali (75e), pour Gueugnon.
TOULOUSE : Devis — Cros, Redin, Mouthon — Bruneton, Monnin — Dorsini, Baraffe, Bernard, Soukhane, Wojciak. Entr. : Firoud.
GUEUGNON (4-2-4) : Forestier — Cognard, Collaudin, Veit, Khedali — Saunier, Vincent — Daniel, M. Delblouve, A. Delblouve, Quillard. Entr. : Daniel.
**Recette :** 14.639 F.
**Spect. :** 2.272.

## Division II contre Amateurs

### A Calais
**CHERBOURG**
**BAT DUNKERQUE**
**2-0 (1-0)**

**Buts :** Coquen (25e et 75e), pour Cherbourg.
CHERBOURG (4-2-4) : Montès — Guillon, Rault, Lamy, Globez — Marchi, Lion — Coquen, Lehurault, Dortomb, Poirier. Entr. : Rummelhardt.
DUNKERQUE (4-2-4) : Martin — Bonnet, J.-P. Dalrin, trache, Pedrera — Zonneknydt, Ligocki — Sergheraert, Patrise, Vanwormhout, Seeten. Entr. : Parisseaux.
**Arbitre :** M. Maillard.
**Recette :** 17.756 F.
**Spect. :** 3.428.

### A Brest
**SAINT-BRIEUC**
**BAT MARSEILLE**
**1-0 (1-0)**

**But :** Trotel (35e), pour Saint-Brieuc.
SAINT-BRIEUC (4-2-4) : Audigane — Couedic, Meyer, Le Bouedec, Queverdo — Billiou, Bodez — Petiau, Delabarre, Trotel, Etesse. Entr. : Sorel.
MARSEILLE (4-2-4) : Escale — Tassone, Sejnera, Trusas, Bérangé — Gauthier, Hodoul — Ehrhard, Casolari, Hatchi, Buron. Entr. : Zatelli.
**Arbitre :** M. Lamour.
**Recette :** 36.241,50 F.
**Spect. :** 6.851.

# Jacques SIMON

## monsieur Punch

Avant le match Nantes-Forbach (7-3), le président nantais avait émis certaines restrictions quant au rendement actuel de l'attaquant Jacques Simon. Celui-ci n'a pas tardé à remettre M. Clairfeuille en confiance en réussissant le premier but pour son équipe d'un droit magistral des vingt-cinq mètres qui fouetta le poteau et fit tressauter le filet. Un peu plus tard, Simon reprenait de volée un centre de Blanchet et ne laissait aucune chance au goal de Forbach. Mais le plus beau but de Simon fut le troisième. Il le marqua en interceptant de plein fouet, à un mètre du sol, un centre expédié de la gauche par son compère Gondet.

Des buts pareils, on en voit marquer un tous les dix ans, chez nous. Et encore faut-il assister à beaucoup de matches !

On savait à quoi s'en tenir sur les qualités de Jacques Simon. Mais contre Forbach, il a prouvé qu'il détenait la foudre dans son pied droit. La technique de frappe de ce garçon a quelque chose de britannique. Elle ne serait donc pas dépaysée à Wembley, Liverpool ou Manchester.

**Fernand ALBARET.**

# DELOFFRE

## reparti vers le sommet

Jean Deloffre, dont la seule présence a peut-être sauvé le S.C.O. Angers d'une grande désillusion dimanche en Coupe, fait partie de cette race des grands seigneurs du football, à qui rien n'est impossible et qui, en un ou deux coups de patte dérisoires de facilité, savent redresser les situations les plus compromises. Avouons-le : nous aimons beaucoup l'artiste du football, qu'est Deloffre, dont l'intelligence et l'adresse éclatent à chacune de ses actions. Comme le grand maestro, l'ex-Lensois devenu Angevin, possède, au degré le plus élevé, le sens de la juste mesure et du geste à faire. Et, à l'inverse de certains de ses pairs, aussi doués que lui dans le football français, il possède un amour de son métier et une conscience professionnelle assez exceptionnels. Cela se sent, cela se voit et cela se matérialise.

Dimanche, au Mans, alors que son équipe avait dû changer son fleuret pour une baïonnette. Deloffre marqua un but exceptionnel de maîtrise, de sang-froid et d'adresse, évitant en vieux renard l'obstruction désespérée de Mérelle et brossant victorieusement la balle dans un angle presque nul. Comme Deloffre clôtura aussi la marque à l'ultime minute après avoir eu un but refusé en première mi-temps, il faut reconnaître que l'ex-Lensois tient actuellement une forme transcendante.

« C'est vrai, reconnaît-il. Je sens que la grande forme revient : j'ai retrouvé mon équilibre, l'équipe tourne bien et je suis à l'aise dans mon rôle angevin. Mais cela me fait diablement plaisir de revenir au premier plan. Après être resté pratiquement un an sans jouer la saison dernière, j'ai eu des ennuis d'adducteurs en arrivant au S.C.O. J'ai dû couper mon entraînement et continuer à jouer, car notre effectif n'était pas très fourni. Mais maintenant, ce ne sont plus que de mauvais souvenirs ».

Bien qu'il marque de nombreux buts, Jean Deloffre tient un rôle particulier au S.C.O. En alternance avec son compère Dogliani, il revient souvent au milieu du terrain pour récupérer la balle, la position décrochée de Mouilleron et son art de temporiser lui permettant, en outre, de profiter des brèches dans la défense adverse et de les exploiter au mieux.

Après une longue éclipse qui aura mis une nouvelle fois l'accent sur la nécessité du contrat à temps pour le joueur professionnel français, voilà enfin Deloffre reparti vers le sommet. Un Deloffre qui n'oublie pas, lui non plus, qu'il fit un jour partie du « Club France », puisqu'il était remplaçant en 1963 pour les matches contre la Bulgarie et la Suisse ; un Deloffre qui rêve de ne pas avoir de vacances l'été prochain.

**Jacques THIBERT.**

# MORESCO

## jour de gloire au Parc

Gérard Moresco, ce Cannois — il est né à Cannes il y a 31 ans — qui avait débuté la saison avec Bastia, n'en est pas revenu. Certes ce garçon épais, noir de peau et de poil, a l'habitude de passer d'un club à l'autre : il est parti de Cannes, revenu à Cannes après avoir bourlingué à Lyon, Toulon, Marseille, Metz, mais jamais il ne lui était arrivé pareille aventure.

En effet, le vainqueur de Bastia est un joueur prêté — en cours de saison — par le club bastiais à l'équipe ajaccienne lorsque celle-ci eut l'infortune d'être privée de son puncheur « Papa Barron » qui, opéré du ménisque, se remet actuellement des séquelles de son opération.

Pour l'instant, il n'avait encore marqué qu'un seul but pour Ajaccio, mais celui qu'il a marqué dimanche contre l'équipe à laquelle il appartient encore vaut de l'or. Grâce à ce garçon qu'on avait tendance à un peu oublier, l'A.C. Ajaccio jouera les huitièmes de finale.

« J'avoue, dit-il, qu'avant le match je n'y pensais pas tellement... C'est ma femme qui doit être contente. Remarquez que Bastia aurait pu tout aussi bien gagner, mais la Coupe c'est ça, on part presque battu et puis, tout d'un coup, on se trouve qualifié. Ah ! je suis fatigué, mais bien content ».

Moresco, on n'en parle pas tellement souvent. Il fait partie de ces joueurs dont on dit qu'ils jouent bien, mais sans plus. Il n'a jamais eu son nom en manchette, mais il figure au nombre des bons ouvriers du football, et, grâce à ce but marqué aux Bastiais, il connaît enfin son jour de gloire.

« Maintenant, explique-t-il, pour justifier notre qualification en Coupe, il faudrait gagner quelques matches en championnat pour regrimper au classement. Malheureusement, parmi les équipes que nous allons recevoir, se trouvent Marseille, Limoges, Grenoble, Béziers, des équipes qui veulent monter. Mais notre victoire sur Bastia va nous donner confiance. Ce succès vient à point nommé pour donner un sens à une saison que l'équipe a dû commencer dans les circonstances que vous savez. Déjà la semaine dernière, nous avons battu Metz, une des équipes de tête. Alors... »

Et il ajoute :

« Dès que j'ai marqué le but, j'ai eu l'impression de retrouver mes jambes de vingt ans, et je ne me serais plus arrêté ».

Car, en fait, quoique ayant passé souvent inaperçu au cours de sa carrière, Gérard Moresco est un sacré « moteur ».

**Victor PERONI.**

# LEMENAN
## un arrière central de grande classe

Il a le cheveu noir, le regard brillant, le teint mat. Il aurait pu faire un jeune premier romantique. Il a préféré le football !

Philippe Lemenan n'est pas — contrairement à ce que pourrait laisser croire cette brève description — d'origine latine, mais un pur Normand.

Dimanche à Lyon, il a séduit les 5.000 spectateurs du stade de Gerland par la netteté de ses interventions, sa sûreté, son autorité et son sang-froid. Des vieux, qui en sont restés à l'ancien langage disaient non loin de nous : « Voilà un grand demi-centre comme on n'en voit plus guère ! »

Lemenan a fait toutes ses classes de footballeur au Stade Malherbe caennais. Ses parents habitent toujours Caen ; et chaque fois qu'il en a la possibilité, il va se retremper dans l'ambiance familiale.

Mais désormais il est rémois. Il a un petit studio en ville et surtout le Stade Delaune et le Parc Pommery constituent ses horizons familiers. Il est arrivé à Reims pour la descente aux enfers : « Cette année-là, dit-il, j'ai joué le plus souvent arrière latéral comme remplaçant de Rodzik ou de Wendling. Une fois j'ai remplacé Kaelbel comme arrière central pour un match de Coupe. C'est un poste qui me convient assez bien, mais quand j'étais jeune, je fus souvent attaquant et les débuts de saison, j'étais demi à la place de Gilles ; M. Jouquet nous a fait permuter. »

La vérité, c'est que Lemenan a tant de qualités qu'il pourrait jouer — avec un égal bonheur — à n'importe quelle place. Nous l'avons vu devant Toulon tenir tous les rôles. C'est en fait un défenseur « constructif » : « Quand je ne trouve pas de partenaire à qui transmettre la balle, je préfère partir avec plutôt que de risquer de la perdre. Je n'ai pas d'inquiétude, je sais qu'un camarade prendra ma place en défense. »

Lemenan, balle au pied, c'est un régal pour les yeux : foulée racée, bel équilibre du corps, tout en lui dénote la classe.

Nous pouvons — en son nom — formuler un regret : celui de voir Reims en Division II ; sans quoi, il y a gros à parier que Philippe serait inscrit sur les tablettes du sélectionneur. Sur son match de dimanche, il est à classer parmi les meilleurs arrières centraux de l'heure. Il n'a que 24 ans et rien, estime-t-il à juste titre, n'est définitivement perdu de ce côté-là : « L'an prochain, dit-il, nous serons en Division I. Tout peut changer. »

L'ambition ne lui fait pas défaut ; c'est bon signe.

**Jacques ETIENNE.**

# PELLEGRINI
## le chasseur de chamois

Il n'avait pas pu prendre de vacances, le pauvre Giovanni : au cours du « match des champions », contre Nantes, en fin de la dernière saison, il fut blessé et cela se traduisit par une fracture de la malléole. Il demeura longtemps plâtré « à la maison ». Il eut du mal à s'en remettre, de cette sombre aventure. Après être resté longtemps sans jouer, il traîna cette blessure comme un boulet.

Mais, aujourd'hui, pour Giovanni Pellegrini, tout va mieux. Il a retrouvé le sourire... et l'efficacité. Il a, en effet, marqué trois beaux buts contre Niort en Coupe de France, et cela lui a redonné une confiance en lui qui finissait par le fuir. Ce match du 13 février à Poitiers marque donc un nouveau départ.

Il a retrouvé « son rythme » comme il dit et c'est, ma foi, tant mieux pour tout le monde, pour Rennes, pour Giovanni Pellegrini, 25 ans, et pour sa famille (il est père de deux garçons Frank, 4 ans, et Stéphane, 2 ans).

« Ce qu'il y avait de terrible, nous a-t-il avoué, c'est que je me rendais compte que je n'étais pas utile à l'équipe, alors que ces trois buts réussis en Coupe de France me revalorisent, alors que justement l'objectif de Rennes, cette saison, c'est la Coupe. »

Mais connaissez mieux Pellegrini. De père italien et de mère bretonne, Giovanni, employé de banque, se fit remarquer dans l'équipe de Saint-Malo, où il demeurait. C'est Henri Guérin, alors entraîneur de Rennes, et Legagnoux qui lui firent revêtir les couleurs noir et rouge. Il connaissait aussi le Malouin Marcel Loncle, mais ne joua toutefois pas avec lui.

Pellegrini a toujours été un attaquant. Il a de la technique, de la clairvoyance et du tir. C'est un très grand joueur, qui professe la plus grande admiration pour Pelé et pour le Monégasque Théo (« malgré sa soi-disant lenteur, dit-il, avec lui la balle va vite »).

En dehors du terrain, Giovanni est un garçon calme. Il adore pêcher et chasser, aux environs de Rennes, une belle campagne qui s'y prête. En tout cas, dimanche, il a fait une fameuse chasse aux Chamois (Niortais).

**Marcel GILLOT.**

# THETARD
## Jean-Louis
## comme Jacques en 1/8

Comme son nom ne l'indique nullement, Jean-Louis Thetard est d'origine corse. Il joue depuis maintenant six ans au L.O.S.C., mais il est toujours resté l'enfant chéri de ses compatriotes qui regrettent à chaque fin de saison de ne pouvoir le compter dans leurs rangs pour défendre soit les couleurs d'Ajaccio, soit celles de Bastia.

Mais Jean-Louis a une préférence : Ajaccio, la préfecture insulaire où il est né il y a un peu plus de vingt-cinq ans. D'ailleurs, son frère Jacques est titulaire à l'A.C.A., vainqueur dimanche au Parc des Princes de son rival régional, le S.E.C. Bastia.

L'aîné, Jean-Louis, se plaît à Lille, mais il reste des semaines, des mois même, sans recevoir aucune nouvelle des siens. C'est pourquoi son premier souci, après la victoire du L.O.S.C. sur Limoges samedi à Saint-Ouen, fut de se renseigner des horaires de train pour gagner Fontainebleau, la « retraite » des Ajacciens, là où se reposait son cadet Jacques. Le besoin d'avoir des nouvelles de là-bas et de revoir son jeune frère étaient impérieux.

C'est peut-être pourquoi Jean-Louis, samedi, redoubla d'énergie pour galvaniser par ses belles actions tant en défense qu'en attaque, ses coéquipiers endormis, par on ne sait quel sortilège sans doute lancé par le « sorcier » limougeaud Maurice Blondel et ses joueurs. Jean-Louis travailla d'arrache-pied (encore une légende corse qui f... le camp) et il fut incontestablement, avec Mezzara et Samoy, le plus régulier de son équipe.

Habile technicien de surcroît, Thétard rayonna véritablement au milieu du terrain avec son compère Claude Andrien. Il n'a rien d'une « armoire à glace » (1,71 m de taille pour 68 kilos de poids), mais il compense sa très relative faiblesse athlétique par un travail inlassable. Dur aux chocs, intraitable en défense, il pèche encore peut-être par un excès de nervosité (cela faillit coûter cher à son équipe en début de match), mais c'est sans doute son tempérament de feu qui veut cela. C'est un défaut qui a, néanmoins, tendance, chaque saison, à se résorber. Ainsi Jean-Louis devrait-il donner libre cours à sa classe certaine, reconnue par tous. Mais comme tous les joueurs de ce genre, il est aussi sujet à certaines sautes de forme assez étonnantes.

C'est sans doute pourquoi on l'a un peu trop oublié au moment de choisir les éléments représentant la France, dans les diverses sélections nationales. La saison 1966-1967 lui apportera peut-être une certaine consécration qu'il mérite. C'est ce qu'il souhaite et ce qu'on lui souhaite.

Puisque nous parlons de vœux, il en est un qu'il souhaite ardemment ne pas voir se réaliser : celui de rencontrer son frère Jacques en Coupe de France au prochain tour ! Mais le tirage au sort décidera. Alors ? un Lille-Ajaccio en 8e de finale n'est pas du tout impossible. Attendons.

**Jean-Paul OUDOT.**

## Festival en championnat
# NANTES-BORDEAUX
# ET REIMS - O. M.

## Division I

**Mercredi**

SEDAN - STRASBOURG

**Dimanche**

NANTES - BORDEAUX
MONACO - VALENCIENNES
STRASBOURG - ST-ETIENNE
LENS - NIMES
SOCHAUX - RENNES
TOULOUSE - NICE
LYON - RED STAR
ANGERS - LILLE
STADE - ROUEN

(CANNES - SEDAN est remis à une date ultérieure, CANNES rencontrant MUTZIG en match à rejouer de Coupe de France.)

MONACO b. *ROUEN ..... 2-1

(*Matches remis le 23 janvier*)

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nantes | 39 | 24 | 17 | 5 | 2 | 54 | 24 | +30 |
| 2. Bord. | 34 | 24 | 14 | 6 | 4 | 54 | 21 | +33 |
| 3. Valencie. | 33 | 24 | 13 | 7 | 4 | 33 | 27 | + 6 |
| 4. St-Etien. | 27 | 24 | 11 | 6 | 7 | 58 | 29 | +19 |
| — Monaco | 27 | 24 | 11 | 5 | 8 | 36 | 32 | + 4 |
| 6. Lens | 26 | 23 | 10 | 6 | 7 | 38 | 32 | + 6 |
| 7. Sedan | 25 | 23 | 9 | 7 | 7 | 49 | 38 | +11 |
| 8. Sochaux | 24 | 24 | 9 | 6 | 9 | 38 | 38 | 0 |
| 9. Strasb. | 24 | 23 | 7 | 9 | 7 | 38 | 32 | + 6 |
| — Toulouse | 23 | 24 | 9 | 5 | 10 | 36 | 37 | — 1 |
| 11. Rennes | 22 | 23 | 9 | 4 | 10 | 47 | 48 | — 1 |
| — Lyon | 22 | 24 | 8 | 6 | 10 | 33 | 40 | — 7 |
| 13. Nice | 21 | 24 | 10 | 1 | 13 | 42 | 39 | + 3 |
| — Lille | 24 | 24 | 8 | 5 | 11 | 27 | 40 | —13 |
| 15. Angers | 20 | 23 | 7 | 7 | 9 | 35 | 31 | + 4 |
| — Nimes | 20 | 24 | 7 | 6 | 11 | 36 | 49 | —13 |
| — Rouen | 20 | 24 | 5 | 10 | 9 | 26 | 45 | —19 |
| 18. Stade | 18 | 24 | 6 | 6 | 12 | 26 | 42 | —16 |
| 19. Cannes | 16 | 24 | 5 | 6 | 13 | 28 | 46 | —18 |
| 20. Red Star | 12 | 23 | 3 | 6 | 14 | 26 | 60 | —34 |

## Division II

**Jeudi**

FORBACH - MARSEILLE

**Samedi**

AIX - BEZIERS

**Dimanche**

REIMS - MARSEILLE
MARIGNANE - BOULOGNE
AVIGNON - RACING
METZ - BESANÇON
CHERBOURG - TOULON
BASTIA - FORBACH
GRENOBLE - ANGOULEME
MONTPELLIER - AJACCIO
Exempt : LIMOGES.

(*Matches remis le 23 janvier*)

BEZIERS b. *BOULOGNE ..... 2-1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Marseille | 29 | 21 | 13 | 5 | 4 | 31 | 17 |
| 2. Reims | 28 | 22 | 12 | 4 | 6 | 44 | 24 |
| — Boulogne | 28 | 22 | 11 | 6 | 5 | 42 | 31 |
| — Béziers | 28 | 22 | 13 | 2 | 7 | 37 | 26 |
| 5. Limoges | 26 | 22 | 11 | 4 | 7 | 29 | 21 |
| 6. Avignon | 25 | 22 | 9 | 7 | 6 | 40 | 25 |
| — Metz | 25 | 21 | 9 | 7 | 5 | 37 | 34 |
| — Toulon | 25 | 21 | 11 | 3 | 7 | 35 | 24 |
| — Bastia | 25 | 22 | 10 | 5 | 7 | 26 | 25 |
| 10. Grenoble | 24 | 22 | 10 | 4 | 8 | 28 | 22 |
| 11. Angoulême | 22 | 21 | 8 | 6 | 7 | 35 | 26 |
| 12. Besançon | 19 | 21 | 6 | 7 | 8 | 30 | 33 |
| 13. Ajaccio | 18 | 22 | 5 | 8 | 9 | 28 | 54 |
| 14. Forbach | 17 | 20 | 5 | 7 | 8 | 27 | 37 |
| — Cherbourg | 17 | 22 | 5 | 7 | 10 | 21 | 40 |
| 16. Racing | 15 | 21 | 6 | 3 | 12 | 21 | 38 |
| — Montpellier | 15 | 21 | 7 | 1 | 13 | 27 | 39 |
| 18. Aix | 14 | 23 | 4 | 6 | 12 | 26 | 38 |
| 19. Marignane | 8 | 21 | 2 | 4 | 15 | 17 | 47 |

# FRANÇOIS HEUTTE :

## "Quand on est capitaine on ne plaisante plus"

**J.-Ph. RETHACKER. — C'est amusant de voir François Heutte avec le brassard de capitaine. Cela ne nous rajeunit ni les uns, ni les autres !**

FRANÇOIS HEUTTE. — Je dois dire que c'est bien joué de la part de M. Bigot. Quand Gérard Bourbotte a été blessé et indisponible, c'est moi qui suis devenu capitaine du L.O.S.C. Ça a été comme un coup de fouet. J'ai tout à coup eu l'impression que je prenais un virage.

**J.-Ph. R. — Cela explique donc la métamorphose de François Heutte devenu cette saison très constant dans ses efforts et dans ses performances.**

F. H. — Disons que c'est une des raisons. A 28 ans, je me suis aperçu que j'avais perdu beaucoup de temps. Je crois hélas ! qu'il est trop tard pour refaire tout le terrain. Mais depuis trois mois, je m'accroche et me bats comme jamais chaque dimanche. Pour donner l'exemple et être digne de mes galons d'abord, pour me convaincre moi-même de ma transformation ensuite. Samedi, contre Limoges, j'ai été mauvais. Mais nous n'avons pas bien joué en général ; et puis j'étais contracté avant le match, à en être malade de peur. Le retour à Paris peut-être. Mais c'est ma première contre-performance de la saison.

**J.-Ph. R. — Cette équipe lilloise n'a guère été brillante d'ailleurs.**

F. H. — Nous sommes toujours mauvais à l'extérieur. Chez nous, il est difficile de gagner. Nous jouons à une allure infernale. Mais sur terrain adverse, plus rien. Peut-être parce que nous ne prenons pas assez de risques, avec un système de jeu qui est déjà défensif. Quand les demis et les arrières veulent contre-attaquer plus volontiers, alors nous sommes bien meilleurs. C'est le cas au Stade Henri Jooris, où nous sommes survoltés.

**J.-Ph. R. — Ce public lillois a sans doute contribuer aussi à votre résurrection.**

F. H. — Exact. Il avait conservé le souvenir du jeune François Heutte, chien fou d'une équipe encore brillante. Il a donc été très indulgent envers moi dès que je suis arrivé. Et comme ça a marché tout de suite, il m'a porté plus haut. Il est moins dur, moins impitoyable, c'est certain, que le public de Saint-Etienne par exemple...

**J.-Ph. R. — Saint-Etienne, c'est la blessure au cœur de François Heutte.**

F. H. — Oui ! J'ai ma part de responsabilité sans doute dans mon échec. Mais j'ai été très marqué par cette saison stéphanoise ; je préfère ne pas en reparler trop. Sinon pour dire qu'en fin de compte elle m'a beaucoup appris et elle a préparé ma saison lilloise... de revanche !

**J.-Ph. R. — C'est aussi le cas d'André Guy ?**

F. H. — Oui ! D'ailleurs nous faisons la paire. Sur le terrain d'abord, si je porte le numéro 11 d'ailier gauche, depuis le début de saison je permute avec André très souvent en cours de match, je reviens au centre alors que lui passe à gauche. Cela lui permet de relâcher la surveillance adverse et de marquer pas mal de buts de façon inattendue.

**J.-Ph. R. — Dans la vie non plus vous ne vous quittez pas...**

F. H. — Non ! puisque nous avons monté ensemble un magasin de chemiserie et d'articles de sports. Nos épouses s'en occupent le matin, pendant que nous sommes à l'entraînement, tandis que nous y passons tous deux nos après-midi. Avant de nous lancer bientôt dans la prospection.

**J.-Ph. R. — L'entraînement de Jules Bigot vous laisse donc encore quelques forces ?**

F. H. — C'est un entraînement terrible, mais que j'ai fort bien digéré. J'en ai été d'abord étonné. Aujourd'hui, je suis persuadé qu'il est pour une grande part dans mon meilleur rendement. Je n'avais jamais travaillé aussi intensément partout où j'étais passé. Alors, ce n'est tout de même pas une simple coïncidence si je suis plus résistant et plus régulier qu'avant.

**J.-Ph. R. — En fin de compte heureux d'avoir trouvé votre équilibre, à Lille, justement d'où vous étiez parti faire belle carrière.**

F. H. — Heureux maintenant, mais déçu d'avoir perdu mon temps et de ne plus pouvoir le rattraper. Enfin je vais essayer quand même de persévérer et de finir ma carrière en beauté.

## J. Ph. Rethacker à Paris avec un homme transformé

## Division I — ROUEN - MONACO (1-2)

### BATTU MAIS CONTENT

ROUEN. — Le onze normand a joué avec l'énergie de celui qui veut quitter la zone dangereuse. Des satisfactions peuvent, en effet, être retirées de ce match, joué sur le terrain de prédilection de la formation rouennaise et une nouvelle fois perdu au terme d'une bataille livrée par un temps franchement mauvais.

Les attaquants de Rouen, contrés sévèrement par les défenseurs monégasques, ont mis tout en œuvre pour réussir. La blessure de Destrumelle amena une permutation qui parut libérer le cours des opérations offensives, dans ce sens qu'elles allèrent plus vite et qu'elles furent plus tranchantes dans les ultimes phases finales.

En seconde mi-temps, alors que Bruant était redevenu inter, les mouvements offensifs rouennais constituèrent un danger permanent pour la défense de Monaco, et surtout pour le gardien Hernandez, très souvent sollicité. Il sut se faire remarquer par ses arrêts et ses anticipations, à l'exception de la phase qui amena le but de Rouen.

La sympathie du public — qui ne ménagea pourtant pas les démonstrations de sa déception pendant dix minutes — fut acquise aux Rouennais, alors que, quoique battus, ils sortaient du terrain. C'est un témoignage de satisfaction auquel les joueurs ne devraient pas rester insensibles pour la poursuite de leur redressement qui semble être réamorcé, malgré cet échec.

Retrouver le sens offensif, retrouver la joie de jouer, tels ont été les objectifs des Normands en face des Monégasques. La réussite ne fut pas au rendez-vous, parce qu'elle manqua à un certain moment d'une autorité, d'une personnalité, pour conclure positivement les mouvements d'ensemble de la formation.

**A. RAVENEL.**

## Division II — BOULOGNE - BEZIERS (1-2)

### UNE BATAILLE CAPTIVANTE

BOULOGNE. — En quatre vingt-dix minutes, nous avons eu droit à tout ce que comporte de captivant, d'enthousiasmant, d'enchanteur, d'impitoyable, d'inhumain, d'irrégulier, un match de football. Quatre vingt-dix minutes dont pas une seule ne ressembla à l'autre.

Nous vîmes tout d'abord la domination très nette d'une formation boulonnaise sûre d'elle, consciente de ses possibilités et de l'enjeu du match puisqu'il devait lui permettre théoriquement de reprendre le poste de leader de Division II. Nous vîmes alors une équipe biterroise bousculée, recroquevillée sur elle-même, défendant chaque balle avec un acharnement incomparable ; et puis, alors que l'on s'attendait à un craquement, car il restait tout juste un quart d'heure en première mi-temps, ce fut l'arrière central boulonnais Bolton qui s'écroula, blessé (décollement du péroné), et qui dut quitter le terrain définitivement.

Cela n'était pas fait pour arranger les choses, surtout que la tension montait sur le terrain. Énervés par le comportement de Bessonnart, très astucieux d'ailleurs, les joueurs transformèrent ce qui aurait pu être un match plaisant en une partie extrêmement rude. L'arbitre lui-même, M. Tricot, devait à son tour se jeter dans la bataille et expulser le Boulonnais Dewilder et le Biterrois Cristol, pour coups réciproques.

Cette décision ne pouvait évidemment que mettre le feu aux poudres et le match se poursuivit à 9 contre 10. Cela n'empêcha pas les Boulonnais de continuer leur domination et de mettre les seules actions valables à leur actif car les Biterrois jouaient la défense. C'est alors que dans cette domination totale, la malchance allait accabler une fois de plus les Boulonnais. L'un d'entre eux fit un loupé devant Sekou qui était depuis de longues minutes absolument seul à l'affût. Le ballon lui parvint donc dans d'excellentes conditions et il ne manqua pas l'occasion de conclure.

Mais les Boulonnais avaient des ressources, ce qui prouve leur force actuelle, et quelques minutes plus tard, Raspotnik obtenait l'égalisation. Il était dit cependant que les Boulonnais ne sauveraient même pas le minimum puisqu'à la 77e minute, le jeune Bonnel s'en allait seul battre Moine, très surpris sur cette action.

Les plus forts n'avaient sans doute pas gagné, mais il n'en est pas moins vrai que les deux buts biterrois étaient parfaitement valables.

**Michel DERUMEAUX.**

## COUPE DRAGO (1er tour) — MONTPELLIER - GRENOBLE (1-0)

### UN PREMIER CADEAU

MONTPELLIER. — Dans les semaines qui précédèrent le match Montpellier-Grenoble comptant pour le Trophée Drago, les milieux proches du Club héraultais connurent une certaine émotion provoquée par la démission du chanoine Bessède. Vendredi, le Comité Directeur du S.O.M. désignait M. René Archimbeau, déjà vice-président, pour prendre la responsabilité de la section professionnelle, le chanoine Bessède restant président général.

Mais, plus que ce changement qui ne devrait modifier en rien la marche du S.O.M., les derniers résultats de l'équipe ont créé un climat assez défavorable. Ceci justifie sans doute l'accueil hostile que le public réserva aux joueurs, lors de leur entrée sur le terrain. Dans ces conditions, il leur fallut plus d'une heure pour retrouver leur confiance, et obtenir l'unique but de la rencontre, par Couronne, à la soixante-quatrième minute.

Jusque-là les protégés de Favre se trouvèrent handicapés parce que trop contractés. Les spectateurs, au lieu de les encourager, les conspuaient copieusement. Dans de telles circonstances, nous devons reconnaître aux joueurs montpelliérains le mérite de n'avoir pas succombé au découragement. Ils furent récompensés de leurs efforts en même temps qu'ils offrirent, avec cette victoire, un premier cadeau à leur nouveau président.

Signalons que l'on prête aux supporters du S.O.M. l'intention de faire appel à toutes les bonnes volontés de la ville, afin de constituer un comité de défense. Cet organisme n'entend pas, au demeurant, prendre position contre les dirigeants actuels, mais les soutenir dans leurs futurs efforts, pour redonner au chef-lieu de l'Hérault une équipe de football digne de son passé sportif.

**Georges BUSNEL.**

## ANGOULEME - MARIGNANE (3-0)

### SANS DISCUSSION

ANGOULEME. — Pour leur entrée en Coupe Drago, les Charentais ont fait un meilleur match que face à Aix, le dimanche précédent. Il est vrai que l'opposition était tout autre. Les « Aviateurs » de Marignane parurent émoussés par les deux matches amicaux livrés, jeudi à Sarlat, et la veille même à Challans, et ils ne valurent que par le brio de Roussel, le métier de Markiewicz en défense, et de Bieganski en attaque.

A Angoulême, la défense fut une fois de plus le point fort. L'absence de Legros, souffrant toujours de sa blessure à la cuisse, permit de constater que l'arrière de l'équipe amateur, Marsel, était apte à jouer en Championnat, et Grizzetti envisageait même de l'emmener à Grenoble.

Par contre, dans le domaine offensif, le manque de cohésion des dimanches précédents est encore apparu flagrant. Il vient autant de la mésentente entre certains éléments que de l'absence d'un véritable meneur de jeu.

**L. REYNAUD.**

# LUCIEN LEDUC :

## *"La Suisse, comme la France ne doit pas accepter de jouer les comparses"*

**Maryse Dufaux à Genève avec un grand entraîneur français**

*GENEVE. — Rien ne semble différent. Ni le soleil sur la pelouse, ni le bleu de la piscine, ni le péiement des oiseaux sur la fenêtre, il a gardé les mêmes yeux qui emprisonnent un ciel d'été et aucune ride nouvelle ne marque son visage. Comme on l'a quitté hier, on le retrouve aujourd'hui. La voix est à peine plus douce, le ton plus calme, l'accent plus lent. Après le temps d'un bavardage on retrouve la plaisanterie toujours à fleur de lèvres comme si elle n'attendait qu'un moment propice pour s'épanouir et éclater de rire.*

*Lucien Leduc, venu de Monaco, est, depuis deux ans et demi, l'entraîneur du Servette de Genève. Dans son contrat de cinq ans, il est, pendant cette pause d'hiver, à la mi-temps de son match avec le football suisse. C'est le moment de reprendre son souffle et ses forces, de regarder derrière soi pour faire le compte de ses réussites et de ses échecs, d'engager la seconde partie de son contrat sur les expériences de la première.*

« La trêve de cette année est beaucoup trop longue, elle s'est compliquée d'une pause d'automne... »

*Depuis le mois de novembre, le terrain des Charmilles est transformé en champ de labours. Pour entretenir ses hommes, mais aussi pour les retrouver, Lucien Leduc les a entraînés dans une tournée sur la Côte d'Azur, là où l'on est à peu près certain de trouver du beau temps. Au retour, ils ont rencontré, dans la Coupe des Villes de Foires, « Munich 1860 » et réussi un match nul. Alors, tout de suite, quand on essaie de faire le point de son travail ou de sa vie, les éternels problèmes du football suisse submergent cet entraîneur habitué aux professionnels.*

« Ici, les conditions d'entraînement sont toujours difficile. Quoi qu'il arrive, le football passe après un travail qui n'a rien de fictif. Pour aller sur la Côte d'Azur, mes joueurs ont été obligés de prendre sur leurs vacances, deux d'entre eux, d'ailleurs, n'ont pas pu nous suivre. D'un point de vue social, cette formule est peut-être meilleure, mais il faudrait trouver un équilibre. Ce football peut se suffire à l'échelon suisse, mais, dès que nous entrons dans une compétition internationale, nous ne sommes plus à égalité. »

### « MOI, ÇA ME CHOQUE ! »

*Il s'est fondu dans ce football suisse, intimement, et je le vexe un peu en le lui faisant remarquer, mais il est normal qu'il ne me parle d'abord que de cela.*

*« Si nous tentions d'établir un bilan, au bout de ces deux saisons et demie, que diriez-vous ?*

— La première saison, tout d'abord, nous avons échoué de peu. L'année suivante, nous avons fini seconds, mais en perdant en finale de Coupe. Nous sommes les « Poulidor » du football suisse. Réussir presque, cela veut dire aussi échouer en tout. Cette année, nous avons déjà éliminé Lausanne-Sport en Coupe ; en championnat, nous sommes encore seconds ; mais les résultats sont faussés, car nous avons quatre matches de retard. Pour les rattraper, nous allons être obligés de jouer en semaine, et en nocturne. Alors, le problème de récupération se pose tout de suite. Mes joueurs viennent après leur travail, ensuite, nous allons dîner, ils ne sont pas couchés avant une heure du matin et certains d'entre eux se lèvent à six heures... Bien que nous ne soyons qu'à deux points de Zurich, avec quatre matches de retard, nous sommes désavantagés. »

*— Vous avez pris une très lourde succession. Votre équipe est-elle la même ?*

— Quand je suis arrivé au Servette, des joueurs sont partis pour des raisons de dissentiment interne. Aujourd'hui, mon équipe est renouvelée, elle est assez jeune, elle n'a pas encor trouvé son équilibre. Certains de mes hommes jouent encore trop sur leur condition physique plutôt que sur leur qualité technique. De plus, cette année, j'ai perdu Bosson au moment de récupérer Georgy... »

*Le rire revient très vite* : « Je n'ai Jamais eu la paire dont je rêvais ! » *Alors, il lui reste à construire ses espoirs sur des certitudes glanées en dehors de tout ce qui a été tenté avant lui.*

« Et puis, *reprend-il*, quand on arrive à stabiliser l'équipe, d'autres facteurs interviennent. On n'est jamais certain qu'un joueur venu de Suisse allemande parvienne à s'adapter. Vous comprenez cela, vous, cette séparation ?

*Evidemment, je la comprends, je me surprends même parfois à la partager, mais il faut être de ce pays-là pour réagir ainsi, et arriver de l'extérieur pour remarquer la profondeur du fossé qui sépare les langues, les races et les esprits. Au bout de deux ans et demi il ne parvient pas à s'habituer et le regard bleu s'étonne :*

« Moi, ça me choque !... »

### PERDRE SON TEMPS, C'EST BEAUCOUP DIRE

*..Il a dû apprendre à vivre parmi un peuple qu'il croyait semblable au sien et qui est profondément différent. Il a dû adapter ses conceptions d'entraîneur à un autre football, diriger ses hommes aux heures des repas ou, après les travaux de la journée, composer avec les trêves hivernales, les vacances, les périodes militaires qui, régulièrement, lui enlèvent ses joueurs et souvent les épuisent. Deux ans et demi d'expériences, et pourtant deux ans et demi encore...*

« Avez-vous des projets ?... »

*Silence, il se tait. Lucien Leduc est devenu prudent. Quand il parle, il cherche soigneusement ses mots pour ne pas sortir des chemins qu'il s'est tracés. Quand il ne veut rien dire, il sait se taire...*

«... Ou plutôt des désirs ? »

*Les yeux bleus pétillent, brillent. Il y a des milliers de choses là-dedans qui ne franchiront pas les frontières de sa sagesse. Puis il répond, parce qu'il ne refuse pas les dialogues :*

« On ne peut pas dire ce que sera l'avenir, mais de deux choses l'une. Ou bien on s'occupe du football en amateur avec une profession parallèle, ou alors on s'en occupe à un niveau supérieur et on se sent plus près du professionnalisme.

*— Donc, vous avez l'impression de perdre votre temps ?*

— Perdre, c'est beaucoup dire. Mais, pour arriver au bout d'une compétition, une équipe ne doit pas seulement obtenir de bons résultats, elle doit atteindre son but. Pour le moment, je n'ai eu ici que des satisfactions platoniques et cela ne me suffit pas.

*— Si j'ai bien compris, votre ambition avec une équipe est encore intacte ?*

*Je le sens irrité par ses résultats, je le devine tendu vers d'autres victoires. Il sait que son public demande autre chose et, dans l'ombre, s'amuse à des comparaisons. Mais il n'a rien perdu de son intransigeance, elle est même exacerbée par ces demi-victoires.* (« Je sais bien que tout le monde ne peut pas être premier, mais on ne peut quand même pas être toujours second... »). *Et il piaffe dans des impossibilités matérielles pour faire éclater ses ambitions locales.*

« Le football suisse doit absolument aller dans le sens du semi-professionalisme s'il veut progresser.

*— Puisque vous êtes si bien adapté, suivez-vous de très près l'équipe suisse ?*

— Ses résultats me touchent parce que des joueurs du Servette en font partie, mais aussi parce qu'on s'attache au pays où l'on pratique son métier. La Suisse ne s'est pas qualifiée à la sauvette, elle a quand même rencontré l'Irlande du Nord et puis la Hollande, L'Albanie l'a aidée en tenant l'Irlande en échec, mais c'était une question de moment, comme la Norvège contre la Yougoslavie. Je crois que la Suisse peut avoir une bonne équipe nationale, elle ne peut pas aller là-bas résignée en estimant que l'essentiel est de participer... La Suisse comme la France (on peut les mettre sur le même plan) ne doit pas accepter de jouer les comparses.

*— Tiens, vous vous souvenez de nous ? »*

*Il hausse les épaules en riant. Comment pourrait-il nous oublier tout à fait ?*

### TOUJOURS THEO

*Il est devenu, non plus un spectateur du football français, mais, selon ses propres paroles, un lecteur. Comme il se donne entièrement aux tâches qu'il entreprend, je n'ose lui demander s'il en souffre, mais il parle de nos sélectionnés comme autant d'inconnus.*

« Il y a Cardiet, et puis Hausser, et Gondet, que je ne connaissais pas du tout et qui m'a bien plu... Et puis ces ailiers droits qui ont changé si souvent... »

Alors, brusquement, nous sommes en France :

« Je crois qu'Artelesa est meilleur à son poste d'arrière central... Mais je pense quand même qu'il est dommage que Théo n'ait pas été retenu dans une préparation. Il n'a jamais joué qu'à la sauvette, jamais on ne lui a donné vraiment sa chance. Il a une fois pour toutes été catalogué comme joueur lent ; on a estimé qu'il était un footballeur de l'ancien temps, qu'il jouait à la « viennoise », mais, maintenant, il bouge, il a fait des progrès.

*— Vous aussi vous pensez qu'il a raté sa carrière ?*

— Il n'est jamais trop tard. Autant d'un point de vue tactique que technique, on s'est passé d'un joueur très valable, et c'est dommage.

*Je retrouve les accents chaleureux de tous ceux qui parlent de Théo, mais je retrouve aussi l'homme qui, si longtemps, a été le maître de Monaco. Alors, pourquoi pas Douis ?*

— Je crois que c'est beaucoup plus lui qu'il faut à côté de Gondet que Combin...

*Et il poursuit, ouvrant toutes les portes :* « L'Equipe de France ne peut pas se limiter à une seule formation. En Suède, n'ont-ils pas joué avec des équipes différentes ? »

*Mais nous ne parlerons pas longtemps de Monaco. Il a laisé derrière lui une succession aussi lourde que celle qu'il a reprise à Genève. Et peut-être ainsi sait-il, mieux que personne, à quel point il est dangereux, mais aussi injuste, de juger le nouvel entraîneur d'un club. Peut-être sa prudence, son calme, son sourire brillant viennent-ils de ces comparaisons qui ont été faites derrière lui et, en même temps, autour de lui. Un seul de ses mots sur Monaco éveille les commérages et les regrets, un seul sur Genève, l'ombre d'un autre entraîneur. A la mi-temps de son match avec le football suisse, Lucien Leduc constate que la stabilité n'est pas forcément la mère de toutes les joies. Il s'enfuit à nouveau pour un entraînement du soir, le soleil se couche sur la merveilleuse pelouse devant sa maison. La frontière et la France sont toutes proches...*

| Division I | Composition des équipes | Recettes | Commentaires |
|---|---|---|---|
| Match en retard<br>**ROUEN** 1 (0)<br>Lekkak (38e)<br>**MONACO** 2 (2)<br>Simian (18e), Rousseau (58e) | Rouen. — DUCHENE*** — DRUDA****, SENECHAL***, POULAIN**** — TOURNIER***, GOSSELIN**** — BETTA***, DESTRUMELLE***, LEKKAK***, PRIGENT***, BRUANT****. — Entr. : VERNIER. — Au total : 37.<br><br>Monaco. — HERNANDEZ**** — CASOLARI***, ARTELESA****, NOVAK*** — HIDALGO****, FORCHERIO*** — SIMIAN****, GUILAS***, BLANC***, THEO***, ROUSSEAU*****. — Entr. : PIRRONI. — Au total : 38. | 21.597 F<br>4.924 spectat.<br><br>Arbitrage de M. FAUCHEUX | Rouen a une nouvelle fois péché par manque d'efficacité. Malgré leur courage évident, les Rouennais s'inclinèrent logiquement devant la plus grande maîtrise affichée par les coéquipiers de Théo, plus heureux dans leurs tentatives au but.<br>Hernandez, le gardien monégasque, sut s'interposer avec bonheur sur les tirs, peu appuyés en général il est vrai, des attaquants rouennais, qui attendirent 88 minutes pour voir leurs efforts couronnés de succès. |

## DIVISION II

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Match remis du 23 janvier<br>**Boulogne 1** (0)<br>**Béziers 2** (0) | **BOULOGNE.** — Moine — Porquet, Irrigoyen, Bolton, Kuba — Dewilder, Schultz — Dos Santos, Raspotnik, Zapeta, Zimmermann. — Ent. : Cheuva.<br>**BEZIERS.** — Iché — Lavagne, Daure, Facérias — Cuxac, Fiorini — Sekou, Bessonnart, Cristol, Bonnel, Hadi. — Entr. : Tomazover. | 59e Sékou (Béz.)<br>71e Raspotnik (Boul.)<br>77e Bonnel (Béz.) | 15.760 F<br>3.814 spect.<br><br>Arbitrage : M. Tricot | Les Boulonnais jouèrent près d'une heure à 10 puis à 9 (Bolton blessé, Dewilder et le Biterrois Cristol expulsés). La loi du nombre, en faveur de Béziers, finit donc par payer mais non sans mal, les coéquipiers de Schultz résistant fort bien. Boulogne a donc perdu l'occasion de redevenir leader du championnat. Un malheur ne vient jamais seul : les Boulonnais enregistrent leur première défaite à domicile. | **BOULOGNE.** — Porquet, Irrigoyen.<br>**BEZIERS.** — Iche, Lavagne, Daure, Cuscac, Bessonnart, Bonnel. |
| Match du 30 janvier<br>**Cherb. 2** (1)<br>**Racing 2** (2) | **CHERBOURG.** — Montès — Guillon, Rault, Tognotti — Lamy, Globex — Coquen, Tayeb, Dortomb, Marchi, Poirier. — Entr. : Rummelhardt.<br>**RACING.** — Kraft — Brucato, Sillou, Bollini, Mérelle — Biancheri, Kula — Salaber, Maravic, Grizzetti, Guignedoux. — Entr. : Troupel. | 15e Maravic (R)<br>22e Coquen (C)<br>39e Biancheri (R)<br>55e Coquen (C) | 9.078 F<br>2.516 spect.<br><br>Arbitrage : M. Petit | Les Parisiens montrèrent leurs réelles possibilités au cours de la première mi-temps où ils marquèrent deux buts par Maravic et Biancheri. Mais le jeune ailier Guignedoux fut sévèrement blessé à la cheville et dut quitter le terrain peu avant le repos. Cherbourg, qui se reprit après la pause, put donc évoluer plus facilement, et Coquen, un des meilleurs joueurs du match, put rétablir l'équilibre. | **CHERBOURG.** — Montès, Guillon, Coquen, Marchi.<br>**RACING.** — Kraft, Sillon, Biancheri, Maravic, Grizzetti. |

# KOPA FACE A LA PRESSE

## *"La Coupe du Monde est une affaire de jeunes Kopa doit rester un héros de légende"*

**C'EST L'OPINION PRESQUE UNANIME DE TOUS LES JOURNALISTES INTERROGES PAR *FRANCE FOOTBALL***

**Faut-il rappeler Kopa pour la Coupe du Monde ?** Cette question est à l'ordre du jour depuis deux semaines et suscite un intérêt extrordinaire. Les spectateurs souhaitent le retour de Kopa en faveur de qui notre collaborateur Jean Cornu a pris position après Reims-Racing. Le sélectionneur Henri Guérin a dit : « En principe, Kopa ne figure pas sur la liste des vingt-quatre ou vingt-cinq joueurs à laquelle je pense pour demeurer fidèle à la politique que je me suis tracée. Mais rien n'est immuable. Kopa a jusqu'au mois de juin pour prouver qu'il est indispensable à l'équipe de France. »

Il s'agit cependant de conclure en attendant un fait nouveau qui ne peut venir apparemment que de Kopa lui-même. Nous avons demandé ainsi une opinion écrite à plusieurs de nos confrères de Paris et de province. Deux d'entre eux seulement se sont récusés, Roland Mesmeur du « Figaro » et Jean Chantry de « La Voix du Nord ».

Trois arguments essentiels sont développés, vous allez le voir, par chaque spécialiste :

1° Kopa demeure, à 34 ans, un joueur exceptionnel et peut être cité en exemple à tous les footballeurs ;

2° Son retour n'est pas souhaitable et serait une erreur plus psychologique que technique ;

3° Le héros de la Suède doit rester l'atout n° 1 du Stade de Reims et un personnage de légende.

La conclusion presque unanime (seul Jean-Claude Grivot de « l'Humanité » est partisan de la réintégration de Kopa sans la croire moralement possible) est très frappante.

**Max URBINI.**

**France-Soir** 8e édition — LE SEUL QUOTIDIEN VENDANT PLUS D'UN MILLION

### *Confiance aux hommes du « pari impossible »*

Les choses étant ce qu'elles sont...

Il ne s'agit donc pas de rouvrir le contentieux du passé pour savoir si Kopa a quitté l'équipe de France comme il était souhaitable et si on aurait pu l'utiliser encore davantage.

Il s'agit simplement de préparer l'équipe de France qui doit se rendre à Londres pour la Coupe du Monde.

Kopa s'impose-t-il ? A mon avis, non.

Je n'ai pas seulement de l'admiration pour Kopa. J'ai plus : de la sympathie.

Il a été un modèle de footballeur... et de vedette. Il n'a jamais lésiné ses efforts et toujours rempli les obligations à sa qualité.

Ce n'est certes pas sa faute si son équipe doit se battre désormais en Division II. Mais les faits sont là et le rythme de cette compétition n'est pas destiné à favoriser un joueur qui a dépassé la trentaine.

Dans une grande formation tournant « rond », il est certain qu'un Kopa rendrait encore de grands services.

Mais dans une formation à l'état embryonnaire où sa personnalité créerait indiscutablement des problèmes, je n'ai pas la certitude qu'en aison aussi de l'évolution du jeu, Raymond Kopa pourrait être le maître à jouer qu'il était il y a huit ans.

Il se trouve actuellement dans l'équipe de France quelques garçons qui ont rempli leur contrat avec beaucoup de vaillance.

Le retour de Kopa serait une erreur psychologique. Il serait pour eux une sorte de mesure de défiance.

Il faut donc faire confiance aux joueurs qui ont réussi ce pari presque impossible : la qualification de la France en Coupe du Monde.

Et il faut leur faire confiance à eux seuls. Eux seuls possèdent la possibilité de réaliser un trait d'union entre la Suède et l'Angleterre.

**Jean ESKENAZI.**

**EUROPE 1**

### *Rappeler Kopa ce n'est pas préparer 70*

Le problème du retour éventuel de Raymond Kopa en équipe de France se pose, à mon avis, sous un double aspect : le joueur et l'homme.

Envisageons, en effet, que le cas soit posé pour Roger Piantoni. Sur le principe, les problèmes du joueur auraient été sensiblement les mêmes, alors que, compte tenu du passé, les problèmes humains auraient été bien différents.

Voyons donc le cas du joueur. Il faut d'abord faire une distinction essentielle. On peut former une équipe pour obtenir un résultat immédiat ou pour préparer l'avenir.

Si l'on est intéressé surtout par le présent, on préférera souvent faire confiance à des garçons qui ont déjà fait leur preuve.

Le Brésil, pour conserver la Coupe du Monde, en 1962, a peu modifié l'équipe victorieuse en 1958, conservant ainsi certains joueurs très chevronnés.

La Suède, qui jouait chez elle, en 1958, voulait essayer d'atteindre la finale et y est d'ailleurs arrivée, a rappelé des garçons presque en fin de carrière ; mais en agissant ainsi, les Suédois ne se préoccupaient pas de l'avenir, ce qui explique peut-être leur élimination lors de la phase préliminaire aussi bien en 1962 qu'en 1966.

Prenons maintenant le cas de la France : les footballeurs français partiront-ils en juillet prochain pour l'Angleterre, avec de grandes chances de jouer la finale ou au moins les demi-finales ?

Je ne le pense pas : cette équipe de France peut avoir de grandes ambitions, mais ses prétentions doivent être limitées. Elle obtiendra certainement ses meilleurs résultats en ayant le moral et le comportement d'un outsider, et en pensant beaucoup ainsi à préparer l'avenir.

L'équipe qui a joué contre la Yougoslavie était assez jeune, à peine plus de 24 ans de moyenne d'âge, pour que l'on considère qu'elle n'a pas atteint son plein rendement, et surtout pour que l'on puisse espérer qu'elle soit tout à fait valable pour la Coupe d'Europe de 1968 et la Coupe du Monde de 1970. Or, rappeler Raymond Kopa, ce n'est pas préparer 1970.

Il y a bien d'autres éléments qui pourraient entrer en ligne de compte ; pour moi, celui-là est le plus important.

Alors, si l'on considère le problème résolu en ce qui concerne le joueur, est-il bien souhaitable de traiter en public des problèmes de personne qui pourront certainement être bien mieux résolus par une franche explication entre les intéressés, s'ils le jugent nécessaire.

**Jacques FORESTIER.**

**l'Humanité** — ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

### *Un retour hélas ! impossible*

Nous sommes de ceux qui ont toujours soutenu Raymond Kopa. Sa contribution au footbal apparaîtra, avec le recul du temps, considérable. Les équipes dont il a porté le maillot ont connu les plus grands succès, l'équipe nationale en particulier dont on peut écrire qu'elle fut, en 1958, « son » équipe.

Kopa aura presque 35 ans au mois de juillet ; la fin de sa carrière approche certes, mais cet âge n'a rien de canonique à une époque où la longévité sportive s'accroit.

Le Hongrois Hidegruti (36 ans), l'Uruguayen Maspoli (36 ans également), le Mexicain Carbajal (33), l'Ecossais Hamilton (34), l'Anglais Matthews (39), entre autres, se sont distingués en Coupe du Monde, par le passé, à un âge avoisinant celui du Rémois. Champ'onne du monde en 1954 l'équipe d'Allemagne comptait deux fameux plus de 30 ans : Turek (35), Fritz Walter (33).

Les 35 ans de Raymond Kopa ne représentent donc pas, a priori, un obstacle insurmontable à sa sélection...

Son registre de feintes et de passes demeurant l'un des plus étendus de France, sa blessure à la cheville lui laissant un certain répit rien ne devrait s'opposer à ce qu'il participe à la prochaine phase finale de la « World Cup ». Rien, si...

...Si Kopa n'était pas devenu la tête de Turc des conformistes à la suite des déclarations que l'on sait...

Pourtant la tribune qu'il avait choisie et ses motivations importaient peu. Kopa avait raison de dénoncer le statut esclavagiste du joueur professionnel ; c'était l'essentiel.

Tout le monde n'en a pas jugé ainsi ; un fossé se creusa alors entre le Rémois et les responsables de l'équipe de France.

Aujourd'hui une réconciliation nécessitait trop de concessions réciproques qu'aucune des deux parties ne paraît prête à faire. Le fossé est trop profond ; on ne le regrettera jamais assez...

**Jean-Claude GRIVOT.**

**RTF**

### *Kopa ? Oui, comme... ... 23e joueur*

Kopa en équipe de France... C'est assurément un grave problème et l'adjudant Chaton aurait dû réfléchir avant de le poser au public.

Raymond Kopa a beaucoup donné à l'équipe de France et au football français et pour cela il a droit à toute notre reconnaissance. Mais quelle que soit sa valeur passée, sa sélection aujourd'hui me paraît difficile pour plusieurs raisons. Question de rythme tout d'abord. Depuis de longs mois Kopa se bat pour sortir Reims de l'ornière ; depuis de longs mois il est habitué aux sordides batailles de seconde division où le rythme du jeu est nettement inférieur à celui de la division nationale, lequel ne ressemble en rien à celui du football international. Je voudrais citer ici l'exemple de Roger Piantoni, sans doute le plus grand joueur de football que la France ait connu... avec Raymond Kopa. Eh bien ! l'année dernière, bien que convalescent, il se « promenait » avec l'O.G.C. Nice, champion en deuxième division, allant même jusqu'en demi-finale de la Coupe de France. Cette année, Nice est en première division et Piantoni n'est plus titulaire. Question de rythme.

Souvenez-vous encore du fameux match entre les Anciens de Suède et l'équipe de France actuelle, devant un public, ce soir-là, tout acquis aux Anciens. Certes, à cette occasion, Kopa et ses amis furent magnifiques. Mais contre les jeunes qui marquèrent davantage de buts qu'eux, tout « en levant le pied » de peur de toucher à un des héros de 1958.

Je pense que les jeunes qui ont qualifié la France méritent qu'on leur fasse confiance, à une ou deux unités près. Ils doivent aller à Londres, ils ont gagné ce droit. On doit compter sur les nouveaux joueurs (je pense au Bordelais Couecou, aux Nantais Eon, de Michèle, Le Chenadec ou Blanchet) et laisser Kopa intact dans sa légende. D'autant plus qu'il dit lui-même être un joueur en sursis, ses chevilles blessées pouvant le lâcher d'un moment à l'autre. Ce serait grave à l'occasion d'un match de Coupe du Monde. Par contre, les conseils d'un meneur d'hommes tel que Raymond Kopa pouvant être extrêmement précieux, j'applaudirais des deux mains si, en plus de nos 22 joueurs et avec Guérin, Domergue et Jasseron, Kopa était en Angleterre une sorte de capitaine non-joueur.

**Thierry ROLAND.**

# Le Parisien libéré

## *La Coupe du Monde aux « Copains » d'Oslo et du Parc*

Lorsqu'il était titulaire de l'équipe de France, Raymond Kopa avait beaucoup de détracteurs qui écrivaient aux journaux pour « réclamer la tête » du Rémois, après chaque défaite de nos internationaux. Aujourd'hui Kopa participe au championnat de deuxième division et avec le recul du temps, il se trouve pourvu d'une auréole de martyr. Alors on écrit de nouveau aux journaux pour réclamer Kopa en équipe de France.

En octobre 1963, Raymond Kopa fut sélectionné (avec son accord) pour jouer contre la Bulgarie au Parc des Princes. Revenant de Londres où il avait participé au match Angleterre-Reste du monde il apparut à Ruel et en repartit très vite en claquant la porte. C'était, paraît-il, à cause de Verriest et de Guérin !... Je ne reviendrai pas sur cette triste (à mon avis) affaire. Kopa a agi comme il l'entendait et la page est tournée.

L'équipe de France a continué. Elle a joué avec ses moyens, a été l'objet de multiples sarcasmes, mais elle a retrouvé dans l'adversité assez de ressources pour réagir. Aujourd'hui c'est une bande de « copains » qui se serrent les coudes et qui ont du cœur au ventre. Ils se sont qualifiés ensemble pour la Coupe du Monde et ils la joueront de leur mieux.

Si la France se qualifie pour les quarts de finale de la Coupe du Monde avec ses moyens actuels, personne ne parlera de Kopa (absent). Si elle échoue on pourra dire « avec Kopa... ».

Kopa a toujours posé des problèmes aux adversaires du Stade de Reims ou à son propre club, aux rivaux de l'équipe de France ou à cette dernière. C'est un joueur de grande classe, l'un des meilleurs qu'ait jamais possédé le football français.

Mais cette polémique actuelle est bien mal venue. Elle ne peut que troubler un climat moral redevenu serein après les victoires du début de saison.

Raymond Kopa a perdu le rythme des grandes compétitions et je ne crois pas que son rappel puisse améliorer le climat moral de l'équipe de France 1966. Alors je ne sélectionnerais pas !

Il n'est pas question de mettre en cause son talent mais que Raymond Kopa soit aujourd'hui le premier supporter de l'équipe de France et qu'il laisse les « copains » d'Oslo et du Parc des Princes jouer en Angleterre avec leurs défauts, mais aussi avec leurs qualités propres !

**Pierre LAGOUTTE.**

# PARIS JOUR

## *L'échec de Kopa serait navrant*

J'ai déjà eu l'occasion, dans « Paris-Jour », de donner mon avis concernant la sélection éventuelle de Raymond Kopa dans l'équipe de France qui nous représentera en Angleterre. Malgré les louanges qui lui ont été tressées après le match Reims-Racing, ma position n'a pas changé. Et voici pourquoi j'estime que la sélection de Raymond Kopa ne s'impose nullement.

Sa classe intrinsèque n'a rien à voir en l'occurrence. Quand il aura 70 ans, il aura la même vision du jeu qu'actuellement. Mais trop de choses à mon avis s'opposent à ce que Raymond Kopa, qui fut un des plus prestigieux footballeurs de tous les temps fasse sa réapparition dans l'équipe de France. Inutile également de faire allusion au différend qui pourrait l'opposer au sélectionneur Henri Guérin. Restons sur le plan strictement football. L'évolution logique du jeu, le rythme accéléré, la récupération physique qui sera imposée aux joueurs (les rencontres se disputant à 48 heures d'intervalle) ce sont ces facteurs qui risquent de mettre Kopa en état d'infériorité. Je sais, on évoquera 1958. Mais la situation est-elle la même qu'aujourd'hui ? Il avait alors 27 ans et ses coéquipiers étaient ceux avec lesquels il avait souvent évolué (Fontaine, Piantoni Vincent, Penverne, Jonquet, etc.) Est-on certain que le mois qui précédera le début des matches sera suffisant pour que Kopa synchronise son jeu avec celui de joueurs qu'il n'aura même pas eu l'occasion d'avoir comme adversaires dans le championnat, tout au moins.

Non ! à la place du sélectionneur, je ne ferais pas appel à Raymond Kopa, pour lequel j'ai une profonde admiration et une sincère amitié. Je trouve même bizarre que l'on ait accentué cette campagne après le match contre le Racing, où il fut, paraît-il, très brillant, alors que, lorsqu'il fut indisponible et que Reims remporta quelques succès, certains étaient prêts à déclarer que c'était son absence qui avait permis aux Rémois de triompher, ce qui était également inexact.

Non tout cela n'est pas sérieux. Raymond Kopa que l'on peut donner en exemple à tous les sportifs français est devenu l'idole des jeunes, grâce à sa classe, mais aussi à son honnêteté sportive.

Il serait vraiment dommage qu'un échec vienne ternir sa réputation et diminuer son prestige.

Raymond Kopa doit rester aux yeux de tous le « héros du football français ».

**Louis MISTRAL.**

# A. C. P.

## *Il faut vivre avec son temps*

Raymond Kopa en équipe de France ? La question ne se poserait même pas si la machine à remonter le temps existait. Si nous étions en 1958. Malheureusement, nous sommes en 1966, et Raymond Kopa a 34 ans et, sauf le respect que nous lui devons, il ne fait plus l'unanimité.

Certes, il a été particulièrement brillant devant le Racing Club de Paris l'autre dimanche au stade Auguste-Delaune. Mais qui n'a pas brillé devant le Racing ? Depuis des saisons et des saisons, la défense du R.C.P. compte parmi les plus fragiles. Il n'est pas bien difficile, pour un footballeur de la classe de Kopa, de briller dans ces conditions.

Mais devant des formations comme l'Inter Milan, Anderlecht, Santos, Benfica, nous craignons que Raymond Kopa ne parvienne à s'exprimer aussi facilement que devant le Racing. Or, à Londres, en juillet prochain, lors de la phase finale de la Coupe du Monde, l'efficacité, l'engagement physique primeront sur la virtuosité. Les puristes pleureront, certes, mais il faut vivre avec son temps. Il y a quelques siècles, on brûlait les sorcières... aujourd'hui, on va dans la lune.

Raymond Kopa est un très grand footballeur. Notre Pelé à nous. Longtemps encore, on se souviendra de lui. Mais nous ne pensons plus qu'il ait sa place en équipe de France.

Le seul fait d'avoir posé la question risque d'avoir pour conséquence de troubler certains esprits, de gêner le sélectionneur Henri Guérin.

N'oublions pas les ennuis qui s'abattirent sur Henri Guérin quelques jours avant France-Yougoslavie. Il dut faire face aux forfaits d'Yvon Douis et de Robert Herbin, les meilleurs tricolores à Oslo... Pourtant, l'équipe de France arracha la victoire et sa qualification pour la Coupe du Monde avec de nouvelles têtes.

Raymond Kopa appartient au passé. Il a bien mérité de l'équipe de France, mais, de grâce, qu'on laisse la place aux Lech, Gondet, Herbet, Di Nallo et autre Couécou. Tournons-nous vers l'avenir. Revenir en arrière serait une erreur.

**Robert BUREAU.**

# L'AURORE

## *Kopa devrait se contenter d'avoir été ... réhabilité*

L'éviction, naguère de Kopa, n'avait pas de bases sérieuses. Le Rémois prouve actuellement qu'il est le plus sûr, le plus constant des footballeurs français.

Les prétextes que l'on avançait alors pour lui préférer... Buron ne sont pas meilleurs aujourd'hui qu'hier. Le temps n'a fait qu'amplifier l'erreur commise à son sujet. La forme manifestée à 35 ans par Kopa confond et justifie ses censeurs.

Il nous souvient d'un débat télévisé, en septembre 1963, où, sur la question : « **Comment faire l'équipe de France ?** », les quatre journalistes invités par l'O.R.T.F. trouvèrent le moyen de ne pas prononcer une seule fois son nom.

Ils avaient donc, avec bien d'autres, tourné la page depuis plus de 2 ans.

L'exhumation du Rémois est bien faite pour les irriter. Ils auraient tort, toutefois, de s'en scandaliser.

Kopa est plus qu'un joueur : c'est une enseigne.

Il est de la lignée de Di Stefano qui, plus âgé que lui, rendait encore les plus grands services à son équipe ; de Puskas qui, à 36 ans, marqua en 1963 le but victorieux du Real Madrid devant les Glasgow Rangers en Coupe d'Europe ; de Matthews qui fit, à 48 ans, monter Stoke City en première division.

La question n'est pas de savoir s'il est moins bon qu'il y a cinq ans. Elle est de savoir si, tel qu'il est, avec son rayonnement intact, son amour du football, sa volonté et sa classe, il offre moins de garanties, sur un ensemble de cinq matches par exemple, qu'un Combin, lequel était partant, pour Londres, dans l'esprit du sélectionneur, après le match France-Luxembourg.

Poser le problème de cette façon c'est, à notre avis, le résoudre.

On peut encore — accessoirement — se souvenir que le 3 octobre 1962 à Sheffield, contre ces mêmes Anglais qui seront nos adversaires, dès la poule éliminatoire, Kopa fut le roi du terrain.

Or le Rémois est en forme. Il le dit et pour qui connaît sa conscience professionnelle, cela devrait suffire. Mais il fait mieux : il le prouve sur le terrain.

Autre fait qu'il est bon de rappeler : pour les étrangers, Kopa est la personnalité la plus représentative du football français. A tort ou à raison, il suscite l'appréhension, il accapare l'attention de l'adversaire libérant d'autant ses équipiers.

S'il lui advenait de jouer à Londres aux côtés de Douis et de Gondet, non, pour l'équipe de France, ce ne serait pas, ce ne pourrait être une catastrophe...

Demandez donc aux Anglais leur avis !

Mais on conçoit que la seule hypothèse d'un baroud d'honneur de ce joueur de caractère et de talent qu'est Raymond Kopa donne déjà des cauchemars au sélectionneur qui était d'accord pour le rayer des cadres à une époque où le Rémois était indiscutable.

C'est pourquoi le meilleur joueur français de ces dix dernières années, avec des atouts techniques, psychologiques, qui aujourd'hui encore n'ont certainement rien à envier à l'un quelconque des tricolores, ne doit pas se faire d'illusions.

De toutes manières, le seul fait qu'on puisse parler sérieusement, en 1966 de l'éventualité de son retour en équipe de France est pour lui une réhabilitation qui doit faire ses délices...

Puisse-t-il s'en contenter !

**Jean DUMAS.**

# LE PROVENCAL

## *Peu importe l'âge...*

Raymond Kopa en équipe de France ? Un raisonnement vraiment objectif ne doit tenir compte ni de son âge, ni de sa carrière. Peu importe qu'il ait 35 ans s'il est encore le meilleur. Peu importe son prestigieux passé s'il ne l'est plus.

L'équipe de France ne possédant manifestement pas le grand chef d'attaque qui lui est indispensable, on ne pourrait manquer de songer à celui qui l'amena, il y a huit ans, à la troisième place du championnat du monde. Un grand match de Raymond contre le R.C. Paris a suffi pour que l'on se pose sérieusement la question.

Il n'y a pourtant pas de commune mesure entre le niveau de la seconde division et celui de la Coupe du Monde. Mais le prestige de Kopa est tel qu'on ne peut écarter sa candidature, si candidature il y a, sans l'avoir soigneusement examinée. Et cela, c'est l'affaire d'Henri Guérin.

Je n'ai vu jouer Kopa qu'une fois, en début de saison, contre l'O.M. Il marqua ce jour-là un but admirable et ne parut pas physiquement diminué. Est-il pour autant supérieur aux Herbet, Lech, Blanchet, Couecou, Baraffe, Leclerc ? Il me faudrait, pour pouvoir émettre une opinion plus valable, avoir vu plusieurs fois Raymond et ses rivaux au poste d'allier droit.

De Marseille, je suis assez mal placé pour juger sérieusement de ce genre de problème. L'affaire mérite en tout cas d'être suivie très attentivement.

**Louis DUPIC.**

# SUD-OUEST

3e Dernière édition

Grand Quotidien Républicain Régional d'Informations

## *A la place de qui ?*

Que Raymond Kopa ait donné de toute sa classe la rencontre Reims-Racing est un fait qui ne se discute pas. Le contraire eût été étonnant. Mais de là à le rappeler en équipe de France et qui plus est pour disputer la phase finale de la Coupe du Monde, il y a un grand pas qu'il faut bien se garder de franchir. Pour le plus grand bien de l'intéressé d'ailleurs.

Les rencontres de Coupe du Monde, chacun le sait, seront, il faut peut-être le regretter mais le fait est là, d'âpres batailles ou avant de pouvoir se servir du ballon, il faudra le reconquérir. Et l'équipe de France devra être composée de joueurs possédant rythme et engagement physique. Deux qualités qui ne furent pas les primordiales chez le Kopa de la grande époque. Nous ne pensons pas que sa toujours merveilleuse technique soit suffisante pour lui permettre de jouer sans danger trois rencontres aussi raprochées que celles qui attendent l'équipe de France à Wembley.

Ah ! s'il fallait jouer contre la Norvège ou le Luxembourg ! Mais n'oublions pas que nos tricolores ont dû déjà retrousser leurs manches pour éliminer ces adversaires de valeur internationale très moyenne.

Raymond Kopa appartient à une époque qui a beaucoup apporté au football français dans le domaine de la technique, mais c'est parce qu'il s'est trop longtemps endormi sur ses lauriers et à l'ombre de ses idoles que le football français a connu ces dernières années de cruels déboires hors de nos frontières. Nos voisins espagnols l'ont bien compris qui se sont qualifiés grâce à une équipe singulièrement rajeunie. Croyez-vous que Di Stefano aurait sa place dans cette formation ?

Et puis, le problème n'est pas là Kopa ? Nous voulons bien. Mais à la place de qui ? Le meilleur moyen de le savoir serait tout simplement d'aligner Raymond Kopa dès la semaine prochaine contre la défense individuelle des Girondins ou, pourquoi pas, contre les « pas toujours tendres » italiens.

**Jean MENARD.**

# OUEST France

## *Non, il ne faut pas faire de sentiment*

Suivant quels critères doivent être choisis les candidats à la constitution d'une équipe ? Pour le sélectionneur d'une équipe nationale, qui dispose d'un réservoir beaucoup plus vaste que l'entraîneur d'un club, il semble que la valeur individuelle du joueur ne doit pas être seule envisagée. Il a l'obligation de prendre également en considération, entre autres éléments que nous ne pouvons tous énumérer : 1° l'aptitude du postulant à appliquer telle ou telle méthode de jeu, l'habitude qu'il a de le faire, le goût qu'il éprouve pour elle ; 2° le caractère du joueur et son esprit communautaire.

Soumettons le cas Kopa à ce triple examen :

Valeur individuelle. — Elle est évidemment indiscutable. La seule question qui se pose est de savoir (et la récente rencontre Reims-Racing ne peut suffire pour donner la réponse) si la non-participation de Kopa à la compétition de 1re division depuis deux ans ne le handicaperait pas gravement dans le domaine du rythme du jeu incontestablement moins élevé en 2e division.

Faculté d'adaptation. — Je crois qu'il ne peut y avoir d'hésitation sur ce point : la personnalité de Kopa est trop forte pour qu'il puisse s'adapter à une méthode ne correspondant pas à ses conceptions de jeu et pour qu'on puisse l'intégrer dans une équipe qui ne serait pas bâtie en tenant compte desdites conceptions, condition qui ne paraît pas pouvoir être remplie actuellement.

Esprit communautaire. — Il est lui aussi, indéniable si l'on considère son attachement au Stade de Reims et la contribution qu'il apporte à l'œuvre de redressement entreprise. Mais là, il est le chef de file. Au « Club France », il devrait entrer dans une communauté déjà soudée. C'est d'ailleurs, soit dit en passant, dans ce domaine qu'Henri Guérin a le mieux et même complètement réussi. Kopa ne pourrait devenir qu'un des 22 éléments de cette communauté et cela paraît difficilement réalisable, compte tenu de la notoriété et du tempérament de l'intéressé. Enfin, et c'est cela le plus grave, il se heurterait inévitablement au chef de cette communauté On peut le déplorer, mais non l'ignorer.

En conclusion, le rappel de Kopa ne se justifierait, à nos yeux, que pour des raisons sentimentales. Cela nous paraît notoirement insuffisant.

**André MAUSSION.**

# Le Républicain Lorrain

EST-JOURNAL

## *Restons dans la réalité*

Il a fallu la lettre d'un adjudant, la redécouverte de Reims jouant contre le Racing (excusez du peu !) par certains ayant la nostalgie du passé pour que, brusquement, on remue des cendres que l'on croyait définitivement éteintes.

Loin de nous l'idée de vouloir sous-estimer encore aujourd'hui le talent de Raymond Kopa, devenu si l'on en croit une partie de son entourage, l'équipier modèle du Stade de Reims. Il est même certain qu'il contribue pour une grande part au « sursaut d'orgueil » de l'équipe champenoise dans le championnat de division II, tout comme l'avait fait Roger Piantoni, un an plus tôt, dans les rangs de l'O.G.C. Nice.

De là à prétendre qu'il pourrait redevenir l'élément indispensable de l'équipe de France, « être ce qu'il a été », il y a un grand pas que nous ne saurions franchir.

Avant les regrettables démêlés entre Georges Verriest et Kopa, il y eut certes le remarquable match de Sheffield (30 octobre 1962) ; ce jour-là, le Rémois mystifia la défense anglaise et surtout le brave Norman, qui signa sa condamnation en équipe d'Angleterre. Mais, il est bon de le rappeler, il y eut même semaines plus tard un certain France-Hongrie, qui plongea les supporters les plus acharnés de Raymond Kopa dans la perplexité.

Kopa qui restait un des rares survivants de l'épopée suédoise s'exclua lui-même de l'équipe de France la veille de France-Bulgarie le 26 octobre 1964. A tort ou à raison ? Peu nous importe !

Depuis, sans Kopa, l'équipe de France connut des hauts et des bas, mais eut au moins le mérite d'obtenir sa qualification pour le championnat du monde. Entre le passé et le présent, le choix ne peut donc se discuter.

Sentimentalement on admettrait mal que Kopa revienne en équipe de France sous certaines conditions (excuses publiques de Henri Guérin).

Sportivement, il resterait à démontrer que Kopa à l'échelon international, peut demeurer une pièce maîtresse de notre équipe nationale. On peut en douter. La virtuosité n'entre plus seule en ligne de compte. Il y a l'engagement, le rythme et l'esprit de corps, des qualités que Kopa et ses compagnons s'étaient forgées, il y a huit ans (déjà !) dans leur retraite de Kopparberg, point de départ de la belle aventure. Laissons donc Kopa à sa gloire et restons dans les réalités. Ces réalités, ce sont tous ces jeunes Tricolores qui ne brûlent que du désir de suivre les traces de leurs « anciens » de Suède.

**Pierre ALBERT.**

# CENTRE-PRESSE

GRAND QUOTIDIEN REGIONAL D'INFORMATION

## *Une personnalité du passé*

Raymond Kopa dans l'équipe de France pour la prochaine Coupe du Monde. J'avoue que cette information, si elle devenait réalité, me ferait douter du football français actuel.

Bien sûr, Raymond Kopa fut le meilleur joueur de football français, et il a beaucoup apporté à l'équipe de France. Il reste l'incomparable meneur de jeu de Reims, et il est encore capable de réaliser des parties exceptionnelles, comme ce fut le cas contre le Racing. Mais, pour moi, la question n'est pas dans cette classe certaine et indiscutable de Kopa. Pour moi, la question est de savoir s'il apporterait quelque chose à l'équipe de France.

Le style de notre équipe nationale a évolué et ce n'est plus le style Kopa... Je doute donc qu'à 35 ans, il puisse se plier à ce style moderne direct et indiscutable. Il ne faut pas oublier que Raymond Kopa joue en 2e division, et qu'on le veuille ou non, le rythme du jeu est dans l'ensemble, nettement au-dessous de la première division et à plus forte raison dans un match international.

Pour moi Kopa n'apporterait rien à l'équipe de France sinon une sorte de « personnalité du passé » qui risquerait de contrecarrer le nouveau style donné à l'équipe de France et sa présence à 35 ans ne serait que tout à fait passagère et à notre avis sans grand profit.

Je le répète, il n'est pas question de discuter la grande classe de celui qui fit partie de l'équipe nationale pendant la période glorieuse du football français sur le plan international, mais on ne sélectionne pas sur la valeur passée et je doute que la valeur présente de Kopa puisse apporter quelque chose de positif à notre équipe nationale à l'heure de la Coupe du Monde.

**Yvon DECROSSAS.**

# FF C. F. A.

# QUEVILLY ET BAGNEAUX REPRENNENT LA PREMIÈRE PLACE

## BORDEAUX ACCENTUE SON AVANCE

*(Christian VELLA)*

**Brochand (M), qui fut le meilleur attaquant de Montreuil, tente d'une tête de surprendre le gardien d'Evreux Luchel, mais une fois encore, il sera malheureux dans sa tentative. On reconnaît, de gauche à droite : Boland (E), Pottier (E), Brochand (M), Cavant (E), Brucato (M) ; au fond, Marti (M).**

Cette journée de Coupe de France que les grands amateurs avaient décidé de transformer en journée de rattrapage n'a pas atteint tout son but puisque deux rencontres ont dû, encore, être remises. Toutes deux, d'ailleurs, dans le groupe Sud-Ouest : Bergerac-Mazamet et Gond-Pontouvre-Poitiers

**Sur un corner concédé par Evreux, le gardien Luchel, qui s'est montré excellent, va capter la balle que convoitent Eybert et Brochand. On reconnaît, de gauche à droite : Combrexelle (E), Eybert, Brochand (M), et Luchel (E).**

Elle aura permis, de toute manière, à quatorze équipes de rattraper une partie de leur retard et à deux autres de s'avancer au calendrier : Metz-Chaumont, rencontre prévue initialement pour le 6 mars.

Un seul groupe : le Sud-Est n'était pas intéressé par cette journée. Dans ce groupe-ci, tous les matches sont à jour.

### Bordeaux se détache

En revanche, dans le groupe Sud-Ouest, où trois rencontres étaient prévues au programme, on n'a eu droit qu'à un seul match. En l'occurrence, le plus important. En effet, il était intéressant de savoir si les Girondins de Bordeaux mettraient à profit cette occasion unique de creuse l'écart avec ses principaux rivaux : Cazères et Castres étant « exempts » (ce mot n'est que symbolique) — en fait, les hommes de Danzelle n'ont pas laissé passer leur chance et, malgré la blessure survenue à leur avant centre Massé, ils sont allés battre leurs opposants Saint-Seurin. Les voilà, désormais, à l'écart de toutes surprises.

De ce fait, ils font plonger Saint-Seurin dans les profondeurs du classement, d'où il lui sera très difficile de s'extirper.

Dans le centre, Bagneaux-Nemours s'est empressé de renouer avec le succès — et de quelle manière : 4 à 1 contre Cournon — et réintègre ainsi sa place dans le fauteuil de leader.

Le règne de Châteauroux n'aura duré que l'espace d'une semaine. Néanmoins, cette formation conserve toutes ses chances intactes, elle a un match de plus à disputer.

La lutte, dans ce groupe Centre, semble se cantonner entre ces deux équipes. Donc, que le meilleur gagne !....

Dans le groupe Ouest, Quevilly a imité Bagneaux-Nemours.

Par leur victoire sur Le Havre, les Banlieusards Rouennais délogent Laval de la première place et viennent s'y installer avec la ferme intention de ne la céder, à présent, à aucun prix. Ici aussi, il semble qu'on assistera à un duel : Quevilly-Laval, quoique Montreuil est capable de venir s'intercaler et jouer les trouble-fête.

Dans le Nord, Sedan, comme prévu, est venu arracher la troisième place à Saint-Quentin. Abbeville, battu par Sedan, n'abandonne pas tout espoir. Avec trois matches de plus à disputer, il peut inquiéter les meilleurs.

Le Stade Français qui a encore séduit à Audun n'en a pas pour autant glané le moindre point. Cela ne saurait tarder.

Enfin, dans le groupe Est, Chaumont a perdu une bonne occasion de se rapprocher des Pierrots de Strasbourg. Sa défaite à Metz le condamne un peu.

L'A.S. Mulhouse n'a pu vaincre à Fesches, mais gagne tout de même une place au classement. Pour finir, Moyeuvre a arraché sa troisième victoire de la saison aux dépens de Belfort. Les Moyeuvrans n'avaient pas gagné depuis le 14 novembre. Ils ne quittent pas pour autant leur dernière place.

## CAMBRAI ET ANNECY : MEILLEURES DÉFENSES

— **Cette journée de rattrapage** n'a pas été favorable aux scores élevées. On a marqué : 21 buts au total, il est vrai que deux rencontres prévues au programme ont dû être remises.

— **Le record des groupes** en présence appartient à l'Est qui, avec trois matches, totalise dix buts.

— **Suivent ensuite** : l'Ouest, avec deux matches et le Centre, un seul, tous deux cinq buts.

Le Nord, deux matches, arrive après avec quatre buts.

Et enfin l'Ouest, une seule rencontre : un but.

— Il n'y a eu qu'un seul résultat nul obtenu sur un score vierge.

— **Les clubs visiteurs** n'ont pas eu de réussite. Un seul est parvenu à vaincre en déplacement : dans le Sud-Ouest, Bordeaux à Saint-Seurin.

— **La plus forte marque** de cette « simile » journée fut l'œuvre de Bagneaux-Nemours face à Cournon (4-1). Ensuite : Metz-Chaumont (3-1), Moyeuvre-Belfort (2-0) et Quevilly-Le Havre (2-0).

— **La meilleure attaque** appartient toujours à Bagneaux-Nemours qui l'a même bonifiée : 51 buts ; suivent : Quevilly : 45 points ; Ajaccio : 42 ; Rennes : 39 ; Chaumont et Bordeaux : 36.

— **Les meilleures défenses** : Cambrai et Annecy : 10 buts, Laval : 12 ; Bagneau—Nemours : 13 ; Castres et Abbeville : 14.

**Au tableau d'honneur** des Publics, Saint-Seurin (Sud-Ouest) arrive, nettement en tête avec 1.046 spectateurs.

Suivent dans l'ordre :

Audun-Le Tiche : 813.
Montreuil : 768.
Fesches-le-Châtel : 615.
Bagneaux-Nemours : 557.
Quevilly : 459.
Moyeuvre : 416.
Metz : 288.
Sedan : 249.

### Chez les Buteurs

## IBRAHIM (BAGNEAUX-NEMOURS) REJOINT LES LEADERS

**CENTRE**

**14 buts :** Viala et Ibrahim (Bagneaux-Nemours).
**13 buts :** Gob (Châteauroux), Borrega (Bagneaux-Nemours).
**10 buts :** A. Delblouve, M. Delblouve (Gueugnon).
**9 buts :** Benseguini (Fontainebleau).
**8 buts :** Lachot (Montferrand), Bakro (Montluçon).

**EST**

**13 buts :** Meyer (Pierrots Strasbourg).
**10 buts :** Gully (F. C. Mulhouse).
**9 buts :** Liautey (Chaumont), Mathie (Metz), Schneider (R.C. Strasbourg).
**8 buts :** Rallet et Daverio (Chaumont), Tiedtke (Metz), Sanchez (Sochaux).
**7 buts :** Confente (Moyeuvre), Zagula (A.S. Mulhouse), Goutte (Sochaux).

**NORD**

**12 buts :** Lafosse (Abbeville).
**11 buts :** Vannorhmont (Dunkerque), Broggini (Sedan).
**9 buts :** Papin (Aulnoye), Losseni (Cambrai).
**8 buts :** A. Verhove (Cambrai), Berry, Levavasseur (Stade Français).
**7 buts :** Breuval (Cambrai), Leroux (Saint-Quentin).

**OUEST**

**12 buts :** Larnicol (Quimper).
**11 buts :** Ade (Le Mans).
**10 buts :** Eybert (Montreuil).
**9 buts :** Cerveau (Brest), Meyer (Quévilly).
**8 buts :** Dusseau (Montreuil), Duclos (Quévilly).
**7 buts :** Fort (Laval), Horlaville et Wattelet (Quévilly), Jan (Rennes).

**SUD-EST**

**14 buts :** Kanyan et Milazzo (Ajaccio).
**12 buts :** Girardot (Cuiseaux).
**9 buts :** Alfonsi (Ajaccio), Balboa (Arles), Burdino (Hyères), Reyre (Miramas).
**7 buts :** Perchey (Alres), Méano (Miramas).

**SUD-OUEST**

**10 buts :** Bertrand (Bordeaux), Fousse, Negri (Cazères), Cutmann (Gond-Pontouvre).
**9 buts :** Dumayot (Bordeaux), Dossevi (Tours).
**8 buts :** Bourgeois (Bergerac), Bouroumi (Brive), Bamba (Castres), Bouyac Poitiers).
**7 buts :** Konate (Brive).

**Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire**

**Le Stade Briochin,** présidé par **M. Gérard,** qui a triomphé de l'**O. M.** en 1/16e de **Coupe de France** grâce à un but de **Trotel** se voit décerné la super-distinction du **Bouchon d'or Kriter de « France-Football ».**

D'autre part, **le Kriter d'honneur de « F.-F. »** est attribué aux clubs suivants :

● **Clamart,** pour sa victoire sur Orsay par 4 buts à 1 (Promotion d'honneur, Groupe B, Paris).

● **Marly-le-Roi,** vainqueur de l'A.S. Centre, par 5 buts à 0 (Première Division, Groupe C, Paris).

● **Noisy-le-Grand** (Groupe G), qui a totalisé face à Boissy-Saint-Léger (8 buts à 1).

● **L'E.S. de Montreuil,** qui a battu par 4 buts à 0 la Nicolaite de Chaillot en Division d'honneur.

Ainsi en a décidé le jury composé de MM. Jacques Ferran, Max Urbinl, Jean Cornu, J.-Ph. Réthacker, Jacques Thibert et Tony

Ch. MAILLARD Pub.

**ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec**

**Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé**

## CENTRE

Bagn.-Nem. (2) 4 — Cournon (5) 1

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bagneaux-Nem. | 26 | 17 | 12 | 2 | 3 | 51 | 13 |
| 2. Châteauroux | 25 | 16 | 11 | 3 | 2 | 34 | 16 |
| 3. Montluçon | 20 | 17 | 9 | 2 | 6 | 27 | 20 |
| 4. Gueugnon | 18 | 16 | 7 | 4 | 5 | 32 | 29 |
| 5. Cournon | 16 | 17 | 5 | 6 | 6 | 22 | 28 |
| 6. Thiers | 16 | 16 | 6 | 4 | 6 | 25 | 28 |
| 7. Montferrand | 16 | 17 | 6 | 4 | 7 | 22 | 24 |
| 8. Vichy | 16 | 17 | 5 | 6 | 6 | 27 | 31 |
| 9. Fontainebleau | 15 | 16 | 6 | 3 | 7 | 20 | 21 |
| 10. Orléans | 12 | 17 | 4 | 4 | 9 | 15 | 30 |
| 11. Blois | 12 | 17 | 5 | 2 | 10 | 22 | 34 |
| 12. Amboise | 8 | 17 | 3 | 2 | 12 | 14 | 37 |

**BAGNEAUX-NEMOURS b. COURNON 4 à 1 (2-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Delhorme. Spectateurs : 557. Recette : 2.226. Buts : Ibrahim (3e), Borrega (42e, 47e), Houzeau (46e) pour Bagneaux ; Faure (62e) s. pen. pour Cournon.

BAGNEAUX : Thireau — P. Viala, J.-P. Gerez, Judalet, Jagielski — Garcia, Ziack. — Marteau, Houzeau, Ibrahim, Borrega. — Entr. : P. Jurilly.

COURNON : Sanson — Bourcaud, Savole, Faure, Boyer — Biaggi, Zinkiewicz — Boudenne, Boucheron, Ruiz, Guillaume. — Entr. : Ollier.

(Journée du 20-2-1966)

| | |
|---|---|
| Bagn.-Nem. (1) | Fontainebleau (9) |
| Orléans (10) | Châteauroux (2) |
| Vichy (8) | Montluçon (3) |
| Blois (11) | Gueugnon (4) |
| Cournon (5) | Montferrand (7) |
| Amboise (12) | Thiers (6) |

## EST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Metz (8) | 3 | Chaumont (2) | 1 |
| Fesches (11) | 0 | AS Mulhouse (5) | 0 |
| Moyeuvre (12) | 2 | Belfort (10) | 6 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Pierrots Strasb. | 25 | 16 | 11 | 3 | 2 | 31 | 15 |
| 2. Chaumont | 20 | 16 | 8 | 4 | 4 | 37 | 21 |
| 3. Sochaux | 20 | 16 | 7 | 6 | 3 | 28 | 18 |
| 4. A.S. Mulhouse | 18 | 16 | 7 | 4 | 5 | 18 | 17 |
| 5. St-Dizier | 17 | 15 | 6 | 5 | 4 | 26 | 22 |
| 6. F.C. Mulhouse | 16 | 16 | 6 | 4 | 6 | 24 | 23 |
| 7. Metz | 15 | 17 | 4 | 7 | 6 | 34 | 30 |
| 8. R.C. Strasbourg | 14 | 15 | 5 | 4 | 6 | 22 | 20 |
| 9. Mutzig | 12 | 12 | 5 | 2 | 5 | 16 | 17 |
| 10. Belfort | 11 | 15 | 4 | 3 | 8 | 17 | 33 |
| 11. Fesches | 10 | 15 | 4 | 2 | 9 | 16 | 36 |
| 12. Moyeuvre | 6 | 15 | 3 | 0 | 12 | 20 | 37 |

**FESCHES et A.S. MULHOUSE 0-0.** — Terrain : gras. Arbitre : M. Buchert. Spectateurs : 615. Recette : 1.800.

A.S. MULHOUSE : Jielsch — Tomzak, Fellmann, Stuber, Baum — Kollrof, Clavon — Feutz, Zagula, Croci, Antoni. — Entr. : Schlotter.

FESCHES : Garcia — Philippe, Spoernolé, Cramatte, Klopfenstein — Girelli, Gimenez — Perno, Cagnon, Michelat, Santini. — Entr. : Santini.

**MOYEUVRE b. BELFORT 2-0 (1-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Hemery. Spectateurs : 416. Recette : 1.619. Buts : Collin (8e), Bertolini (75e).

BELFORT : Bitch — Joly, Klingelschmitt, André, Demuth — Spony, Klingelschmitt P. — Bernasconi, Demuth F., Pastouri, Bruot. — Entr. : Albertin.

MOYEUVRE : Gubbini — Diébolt, F. Grill, A. Grill, Malnati — Lhomme, Cassani — Gadjewski, Collin, Bertolini, Confente. — Entr. : Watrin.

**F.C. METZ b. CHAUMONT 3-1 (2-1).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 228. Recette : 1.050. Buts : Metz : Helf (4e), Hauskhecht (21e et 88e) Chaumont : Rallet (29e).

METZ : J.-L. Heinrich — Herman, Fuchs, Rohr, Raban — Chrétien, Entringer — Mathié, Hauskhecht, Helf, Mantovani. — Entr. : Fuchs.

CHAUMONT : Adamczyk — Zahaf, R. Fiévet, Lemet, Landanger — M. Fiévet, Varnier — Rallet, Lauley, Eulafroy, Daverio — Entr. : Flamion.

(Journée du 20-2-1966)

| | |
|---|---|
| RC Strasbourg (8) | Pierr. Strasb. (1) |
| Moyeuvre (12) | Chaumont (2) |
| Sochaux (3) | AS Mulhouse (4) |
| Saint-Dizier (5) | Metz (7) |
| FC Mulhouse (6) | Mutz'g (9) |
| Belfort (10) | Fesches (11) |

## NORD

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sedan (4) | 2 | Abbeville (6) | 1 |
| Audun-le-T. (9) | 1 | Stade Franç. (8) | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Cambrai | 24 | 16 | 10 | 4 | 3 | 33 | 10 |
| 2. Amiens | 22 | 17 | 9 | 4 | 4 | 30 | 19 |
| 3. Sedan | 19 | 15 | 9 | 1 | 5 | 28 | 22 |
| 4. Saint-Quentin | 18 | 17 | 7 | 4 | 8 | 18 | 24 |
| 5. Aulnoye | 17 | 16 | 6 | 5 | 5 | 26 | 23 |
| 6. Abbeville | 16 | 14 | 7 | 2 | 5 | 21 | 14 |
| 7. Dunkerque | 16 | 14 | 6 | 4 | 4 | 27 | 19 |
| 8. Stade Français | 16 | 17 | 7 | 2 | 8 | 28 | 24 |
| 9. Audun | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 16 | 23 |
| 10. Reims | 12 | 16 | 3 | 6 | 7 | 18 | 23 |
| 11. Calais | 11 | 15 | 3 | 5 | 7 | 16 | 28 |
| 12. Giraumont | 5 | 16 | 2 | 1 | 13 | 22 | 54 |

(Journée du 20-2-1966)

| | |
|---|---|
| Cambrai (1) | Giraumont (12) |
| Amiens (2) | Calais (11) |
| St-Quentin (4) | Sedan (3) |
| Aulnoye (5) | Dunkerque (7) |
| Stade Franç. (8) | Abbeville (6) |
| Audun (9) | Reims (10) |

**SEDAN b. ABBEVILLE 2-1 (1-1).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Moulière. Spectateurs : 249. Recette : 536. Buts : Sedan : Chiaruzzi (28e), Poplin (85e) ; Abbeville : Bloquet (33e).

SEDAN : Rosa — Poplin, Barre, Chiaruzzi, Lanzoni — Louretti, Lahierre — Broggini, Bourgeois, Tonnel, Roy. — Entr. : Chrétien.

ABBEVILLE : Vincent — Langlet, Delahaye, Tyrakowski, Delétoile — Monflier, Bloquet — Piet, Corroyer, Hernas, Lafosse. — Entr. : Harduin.

**AUDUN b. STADE FRANÇAIS 1-0 (1-0).** — Terrain : bon. — Arbitre : M. Oberbach. Spectateurs : 813. Recette : 3.320. Buts : Obed (4e).

AUDUN : Paluszkiewicz — Smolarski, Legrand, Villars, Igel — Ferrari, Hnatow — Formica, Tacconi, Obed, Tizzoni. — Entr. : Doldi.

STADE FRANÇAIS : Delmas — Zavaroni, Luber, Pezillo, Bertachini — Chevalier, Bluteau — Mercier Levavasseur, Lemée, Tounissoux. — Entr. : Rossi.

## OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Quevilly (2) | 2 | Le Havre (11) | 0 |
| Montreuil (3) | 2 | Evreux (10) | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Quevilly | 27 | 17 | 12 | 3 | 2 | 45 | 14 |
| 2. Laval | 25 | 17 | 11 | 3 | 3 | 30 | 12 |
| 3. Montreuil | 21 | 16 | 8 | 5 | 3 | 32 | 20 |
| 4. Quimper | 19 | 17 | 7 | 5 | 5 | 30 | 15 |
| 5. Rennes | 19 | 17 | 8 | 3 | 6 | 39 | 32 |
| 6. Le Mans | 18 | 17 | 7 | 4 | 6 | 33 | 30 |
| 7. Brest | 17 | 17 | 3 | 11 | 3 | 19 | 21 |
| 8. Rouen | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 21 | 21 |
| 9. St-Germain | 12 | 17 | 3 | 6 | 8 | 20 | 27 |
| 10. Evreux | 12 | 17 | 3 | 6 | 8 | 14 | 32 |
| 11. Le Havre | 11 | 16 | 4 | 3 | 9 | 15 | 32 |
| 12. Equeurdreville | 6 | 17 | 2 | 2 | 13 | 16 | 58 |

**QUEVILLY b. LE HAVRE 2-0 (0-0).** — Terrain : bon. Arbitre : M. Gauchy. Spectateurs : 459. Recette : 9.026. Buts : Duclos (68e) et Horlaville (86e).

QUEVILLY : Soenen — Lemaire, Delafosse, Soccoia, Dobat — Ferrand, Duclos — Mao, Meyer, Horlaville, Wattelet. — Entr. : Antolmette.

LE HAVRE : Bourgnier — Herbert, Thomas, Banzwolnek, Paillet — Bailleul, Sanchez — Diobat, Henry, Baden, Thorez. — Entr. : Villenave.

**MONTREUIL b. EVREUX 2-1 (1-0).** — Terrain : gras. Arbitre : M. Devray. Spectateurs : 768. Recette : 2.645. Buts : Montreuil : Brucato (17e), Eybert (58e) ; Evreux : Noublanche (55e).

MONTREUIL : Lautié — Ferré, Valente, Barreau, Blanchard, Gaillard — Brochant, Marti, Dusseau, Eybert. — Entr. : Jeampirere.

EVREUX : Luchell — Eckert, Pottier, Clément, Savéant — Combrexelle, Boland — Leroy, Boury, Cavan, Noublanche. — Entr. : Corbeau.

(Journée du 20-2-1966)

| | |
|---|---|
| Laval (2) | Montreuil (3) |
| Le Mans (6) | Quevilly (1) |
| Quimper (4) | Brest (7) |
| Rouen (8) | Rennes (5) |
| Evreux (10) | St-Germain (9) |
| Le Havre (11) | Equeurdreville (12) |

## SUD-OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| St-Seurin (11) | 0 | Bordeaux (1) | 1 |
| Bergerac (5) | (remis) | Mazamet (9) | |
| Gd-Pontouvre (12) | (remis) | Poitiers (10) | |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bordeaux | 24 | 17 | 10 | 4 | 3 | 36 | 15 |
| 2. Cazères | 22 | 17 | 9 | 4 | 4 | 34 | 22 |
| 3. Castres | 22 | 17 | 7 | 8 | 2 | 28 | 14 |
| 4. Tours | 21 | 17 | 7 | 7 | 3 | 26 | 20 |
| 5. Bergerac | 16 | 16 | 6 | 4 | 6 | 26 | 30 |
| 6. Brive | 16 | 17 | 5 | 6 | 6 | 23 | 29 |
| 7. Niort | 15 | 17 | 5 | 5 | 7 | 18 | 22 |
| 8. Albi | 14 | 17 | 4 | 6 | 7 | 18 | 24 |
| 9. Mazamet | 13 | 16 | 4 | 5 | 7 | 19 | 23 |
| 10. Poitiers | 13 | 16 | 4 | 5 | 7 | 24 | 22 |
| 11. St-Seurin | 12 | 17 | 5 | 2 | 10 | 21 | 41 |
| 12. Gond-Pontouvre | 12 | 16 | 5 | 2 | 9 | 23 | 37 |

**BORDEAUX b. SAINT-SEURIN 1-0 (0-0).** — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Srauciel. Spectateurs : 1.046. Recette : 5.456. Buts : Blanc (c.s.c. 76e).

SAINT-SEURIN : Cobo — Hibelot, Reynaud, Nouguey, Denom — Blanc, Favereau — Néneby, Casagrande, Sallard, Kœnig. — Entr. : Audebert.

BORDEAUX : Michelena — Godet, Coustou, Castellan, Volnin — Duboulh, Morena — Bertrand, Massé, Largouet, Othilly. — Entr. : Danzelle.

(Journée du 20-2-1966)

| | |
|---|---|
| Bordeaux (1) | Castres (3) |
| Cazères (2) | Albi (8) |
| Mazamet (9) | Tours (4) |
| Poitiers (10) | Bergerac (5) |
| Brive (6) | Niort (7) |
| Gd-Pontouvre (12) | Saint-Seurin (11) |

## SUD-EST

(Journée du 20-2-1966)

| | |
|---|---|
| Monaco (2) | Ajaccio (1) |
| Annecy (3) | Cuiseaux (5) |
| Arles (8) | Miramas (4) |
| Dijon (10) | Saint-Etienne (6) |
| Chambéry (11) | Hyères (7) |
| Louhans (12) | Montélimar (9) |

# L'ÉQUIPE DE FRANCE AMATEURS 1966 VA NAITRE

# TRENTE JOUEURS POUR ONZE PLACES !

*(Tony ARBONA)*

Le 20 mars, l'équipe de France Amateurs entamera sa saison 1966 qui comportera des rencontres pour la Coupe d'Europe des Nations (Amateurs), mais ce 20 mars, à Châteauroux c'est seulement un match amical, qui se disputera, avec l'Allemagne comme opposante.

A dire vrai, nous pensons que l'Allemagne sera un des plus valables et redoutables adversaires de cette saison.

De toute façon, c'est ce match qui déterminera toute la saison, MM. Rigal et Borto devant axer leur sélection suivant le résultat de Châteauroux.

En effet, pour l'heure, les sélectionneurs en sont aux tâtonnements habituels puisqu'il s'agit, chaque saison, de rebâtir une équipe, en tenant compte des joueurs passés Pros et inutilisables donc, et des valeurs nouvelles.

Mais cette saison, la Coupe d'Europe pose d'autres problèmes.

## PRIORITE AUX ANCIENS

En effet, l'Italie et l'Espagne qui seront nos adversaires dans la Poule de qualification vont aligner des formations beaucoup plus fortes que celles qui n'ont pu battre la France. Là-bas, comme chez nous, le terme de « joueur amateur » est des plus vagues.

La France devra-t-elle se renforcer en choisissant surtout des amateurs opérant dans les équipes professionnelles. Ou bien constituer un cocktail entre ces joueurs et ceux opérant en C.F.A. ? Ou bien ne prendre que cette dernière catégorie.

Les sélectionneurs ont désigné 30 joueurs pour le traditionnel stage à l'I.N.S. de la semaine prochaine.

Ce choix laisse place à toutes les supputations.

Une seule certitude : on a fait confiance en les sélectionnés de la saison précédente. Selon la règle de MM. Rigal et Borto.

Voici ces « anciens » :

Lautié, Merelle, Zix, Planté, Lempereur, Grizetti, Texier, Zanchi, Lavretti, Hausser, Sudre, Georgin, Kanyan... c'est-à-dire une équipe complète.

Parmi les 17 autres, on compte :

— 12 joueurs appartenant à des clubs Pros, soit : Rozet, Grabowski, Dauré, Zimmermann, Leclerc, Jacquet, Latour, Guignedoux, Ferrazzi, Gully, Duhayot, Revelli.

— 5 autres jouant en C.F.A. : Buathier, Siefert, Meyer, Lafosse, Perreau.

Enfin la répartition générale, sur le total des joueurs pressentis donne : 19 joueurs d'équipe Pros et 11 joueurs de clubs C.F.A. Soit un net avantage numérique aux joueurs des clubs Pros.

## LA REPARTITION DES FORCES

Il est de notoriété publique que les clubs Pros n'aiment pas tellement se séparer de leurs meilleurs amateurs pour les mettre à la disposition de l'équipe de France. La saison passée, pour jouer l'Angleterre, les sélectionneurs durent bouleverser leur formation, quelques jours avant la rencontre.

M. Rigal, depuis, est intervenu auprès du Bureau Fédéral pour que l'Equipe de France conserve la priorité et demain, si un joueur refuse la sélection il sera suspendu et ne pourra jouer avec son club.

Il reste donc, audit club, à avoir deux sélectionnés pour pouvoir demander le renvoi de son match, selon le règlement fédéral. Cette éventualité influera-t-elle le choix des sélectionneurs ?

Combien de clubs se trouveront-ils dans ce cas ?

Voici la répartition des forces, après ce premier choix :

● **N'ONT QU'UN SEUL PRE-SELECTIONNE :**

**Montreuil** : Jean-Claude Lautié.
**Louhans** : Daniel Buathier.
**Besançon** : Jean-Pierre Rozet.
**Aix** : Gilbert Planté.
**Aulnoye** : Jean Lempereur.
**Béziers** : Jean-Bertrand Dauré.
**Stade Français** : Yves Texier.
**Avignon** : Gabriel Latour.
**Châteauroux** : Daniel Latour.
**Châteauroux** : Daniel Perreau.
**Quevilly** : André Zanchi.
**Toulon** : André Sudre.
**Grenoble** : Pierre Ferrazzi.
**Valenciennes** : Roger Gully.
**Bordeaux** : Henri Duhayot.
**Sedan** : Michel Lauretti.
**Ajaccio** : Marc Kanyan.
**Abbeville** : Jean-Pierre Lafosse.

● **ONT DEUX PRE-SELECTIONNES :**

**Nantes** : Georges Grabowski et Gérard Georgin.
**Sochaux** : Jean-Claude Zimmermann et Louis Leclerc.
**Saint-Etienne** : Aimé Jacquet et Hervé Revelli.

● **ONT TROIS PRE-SELECTIONNés :**

**Racing de Paris** : André Mérelle, Bernard Guignedoux, Gérard Grizzetti.

● **ONT QUATRE PRE-SELECTIONNES :**

**Pierrots de Strasbourg** : Freddy Zix, Rolf Siefert, Hubert Hausser, Claude Meyer.

## QUATRE LEADERS REPRESENTES

Comme on le remarquera c'est le leader du C.F.A. du Groupe Est : les Pierrots de Strasbourg qui a la plus forte représentation, Hausser et Zix, ayant déjà joué avec l'équipe de France.

Ajaccio leader du Sud-Est, n'a que son « ancien » le noir Kanyan.

Quevilly, leader de l'Ouest est représenté par Zanchi, Châteauroux (Centre) à Daniel Perreau.

Deux autres leaders du C.F.A. ne sont pas représentés. Cambrai, celui du Nord, bien que meilleure défense de France ne figure pas, mais à vrai dire, cette équipe vaut plus par son homogénéité que par ses individualités, même l'entraîneur a affirmé à M. Rigal, qu'il ne voyait aucun sélectionné valable.

Castres non plus n'est pas représenté, il s'agit d'un nouveau dans le C.F.A.

## CONFIANCE TOUJOURS

Comme toujours, il y aura des absents à ce stage de présélection de la semaine prochaine (Duhayot blessé, par exemple) ce qui réduira le champ des probables sélectionnés.

Et pendant ces trois jours de vie en commun, le trio Rigal-Borto-Robert saura discerner les quinze hommes qui seront retenus pour Châteauroux.

Ce qui ne voudra pas dire que l'équipe jouant contre l'Allemagne sera inamovible, la saison est bien trop longue pour ne mobiliser qu'onze joueurs.

Disons même, qu'au cours de la saison, les sélectionneurs appelleront, peut-être, d'autres joueurs qui ne figurent pas parmi les 30 pressentis aujourd'hui.

Pour l'heure, disons que ce sont des « anciens » qui sont sur la sellette : Lautié a eu des jours de méforme, Grizzetti est resté des mois sans jouer et vient d'être blessé, Sudre, l'avant-centre, joue ailier gauche dans son club, Hausser est-il complètement remis de sa grave blessure au genou, Zanchi retrouvera-t-il toute sa hargne qui semble quelque peu émoussée depuis qu'il est à Quevilly, Planté n'a pas tellement brillé, Georgin joue surtout en équipe de Division d'honneur...

Certes, ils auront le préjugé favorable mais il leur faudra prouver qu'ils ont conservé leur forme physique, puisqu'on les connaît sur le plan mentalité. Les autres, les nouveaux, devront en plus de leurs qualités physiques, faire preuve également de qualités morales, pour répondre aux critères imposés par les responsables de cette équipe de France.

Une équipe nationale qui depuis trois ans n'a pas connu la défaite.


MICROTRACTEUR
MOTOSTANDARD

FOOTBALL, RUGBY, GOLF :
ENTRETIEN DU TERRAIN (TONTE DU GAZON ET FAUCHE DE L'HERBE)
VÉLODROMES, TENNIS
PISTES :
BALAYAGE AVEC BALAYEUSE ASPIRANTE
ET TOUS VOS PROBLÈMES DE TRANSPORT ET MANUTENTION
● LE PLUS IMPORTANT CONSTRUCTEUR FRANÇAIS
● LA PLUS FORTE PRODUCTION EUROPÉENNE
DOCUMENTATION SUR DEMANDE
MOTOSTANDARD Guibrad
246 AV RAMBUTEAU / MACON (S et L)
PX 720 B

# FF C.F.A.

## BAGNEAUX-NEMOURS (4) - COURNON (1)

### BORRÉGA DÉCISIF

BAGNEAUX-NEMOURS. — Le terrain de Bagneaux, impeccable samedi après-midi, fut submergé par les eaux d'une rivière proche quelques heures avant le coup d'envoi. Les deux équipes durent aller s'exiler au stade de la ville de Nemours qui est en voie d'achèvement.

Les dirigeants locaux craignaient un peu que leur équipe ne soit encore marquée par ses deux précédentes défaites à Montluçon et Montferrand. On savait aussi que Cournon était une formation dure à la tâche et devant qui les meilleures ont du mal à s'exprimer.

Mais dimanche elle n'a jamais justifié sa réputation si ce n'est sur le plan défensif, toutes proportions gardées cependant, puisqu'elle a concédé quatre buts signés Ibrahim, Borrega (2) et Houzeau. Le premier nommé avait frappé victorieusement dès la 3e minute. Ensuite, les locaux s'efforcèrent de résoudre le problème posé par une forêt de jambes dressée devant les buts de Sanson. Borrega y parvint trois minutes avant la mi-temps.

Dès le début de la seconde période, Bagneaux marqua deux buts consécutifs comme à la parade. Mené 4-0, Cournon « bétonnait » toujours ! Il fallut un penalty accordé aimablement pour que Faure parvint à sauver l'honneur.

Il n'y eut pas de coup d'éclat au cours de ce match à sens unique. Cournon réalisa malgré une performance assez rare : jamais ses attaquants (?) ne réussirent à placer un tir dans le « cadre » !

P. LOUHAUT.

## MONTREUIL (2) - EVREUX (1)

### BROCHAND SANS RÉUSSITE

PORTE DE MONTREUIL. — Si l'on ne regarde que le score, on pensera que Montreuil n'a pas eu la partie belle. Pourtant Montreuil a dominé cette rencontre, comme il est possible de le faire, et malgré cela, Evreux pouvait en effet se retirer avec un match nul. A cela plusieurs raisons.

Tout d'abord, Brochand, le plus véloce des avants montreuillois, n'eut jamais de réussite. Toujours bien placé, harcelant sans cesse la défense d'Evreux, il n'arriva jamais à placer un tir dangereux ou lorsqu'il y parvenait, un joueur adverse, ou bien l'excellent gardien Luchel, se trouvaient sur la trajectoire.

D'autre part, Evreux possédait en attaque trois excellents éléments : Cavant, Leroy et Moublanche, qui sur contre-attaque se montrèrent fort dangereux. Il s'en fallut du reste très peu que Moublanche, après s'être débarrassé de ses gardes du corps ne batte Lautie (79e). Son tir fut en effet détourné, grâce à une sortie fort opportune du gardien.

Cette égalisation aurait certes été imméritée, mais Montreuil ne sut pas toujours utiliser sa nette domination.

Evreux, fort mal placé au classement, a vendu chèrement sa peau, jetant toutes ses forces dans une bataille qui semblait perdue d'avance si l'on consultait le classement des deux équipes.

R. PERBOYRE.

## AUDUN (1) - STADE FRANÇAIS (0)

### DELMAS MERVEILLEUX

AUDUN-LE-TICHE. — Après un match excellent où pourtant leur chance n'était que très limitée les Audunois étaient dimanche animés d'un légitime désir de réhabilitation.

Autant pour conjurer le mauvais sort que pour prouver à leur public que la qualité de leur récente sortie n'était nullement un mythe.

Les « Canaris » engagèrent ce match avec une résolution et une volonté inhabituelles. Au rythme rapide imprimé au début de la rencontre par les Parisiens, ils répliquèrent de la même manière, à tel point que, dès la quatrième minute, leurs adversaires étaient pris à leur propre jeu.

Sur un admirable une-deux, Tizzoni-Hnatow-Tizzoni, ce dernier s'échappa sur l'aile gauche et réussit un centre au cordeau sur la tête d'Obed, démarqué, qui ne laissa aucune chance à Delmas.

Il n'y a pas si longtemps, ce but aurait réfréné les ardeurs des Audunois qui se seraient sans doute cantonnés dans une défense prudente, mais déconseillée. Ce ne fut heureusement pas le cas dimanche et les locaux en état de grâce poursuivirent leur pression, harcelant à maintes reprises la défense stadiste où Delmas faisait merveille. Ne croyons pas pour autant que les Parisiens se contentèrent de se défendre car ils procédèrent par contre-attaques bien amenées qui souvent alertèrent leurs rivaux. Mais à trois reprises seulement, ils inquiétèrent réellement l'ultime rempart audunois. Une fois, Villars (27) et deux fois Paluszkiewicz, très sûr, (80e et 88e), réduisirent leur espoir à néant.

Victoire peut-être étriquée d'Audun-le-Tiche, mais d'autant plus méritée qu'elle a été obtenue grâce à une volonté et à un cœur admirable qui ont forcé l'admiration du public, et aux dépens d'une équipe aux possibilités techniques nettement supérieures.

G. BINSCHINAT.

## BORDEAUX (1) - SAINT-SEURIN (0)

### MASSÉ L'ÉCLOPÉ...

SAINT-SEURIN. — Bordeaux, leader, était venu à Saint-Seurin pour gagner. Saint-Seurin, lanterne rouge, avait l'ambition de venir à bout des Girondins pour prendre deux points précieux afin de s'éloigner de cette fatidique dernière place. C'est finalement Bordeaux qui a atteint son objectif.

Mais ce ne fut pas facile. Certes, les Girondins dominèrent durant les vingt premières minutes, mais ils ne marquèrent pas de but pour autant et ce qu'il pensait n'être qu'une formalité s'avéra être un objectif difficile à atteindre.

Et voilà qu'à la 41e minute, l'avant centre Massé tombait lourdement et se donnait une luxation au coude droit, ce qui l'obligeait à regagner tout de suite les vestiaires.

Pourtant, le courageux avant centre revenait jouer la seconde mi-temps, mais exilé à l'aile, où il jouait les utilités, le bras en écharpe.

Dominés donc en début de match, les Saint-Seurinois, petit à petit, réussirent à desserrer l'étreinte bordelaise, et ils purent ainsi aller à leur tour inquiéter la défense adverse, mais celle-ci tint bon ! Et ce fut cette fameuse 76e minute. Coustou dégageait une balle qui parvenait à l'ailier Morena, celui-ci, quelque peu pressé par les défenseurs locaux, stoppa pourtant le ballon qui allait sortir des limites du champ de jeu. Son tir de recentrage fut difficile et la parade fut malaisée pour Cobo, pris à contre-pied. La balle roula devant la cage et l'arrière Blanc ne put que la toucher de la pointe du soulier ...et la dévier dans le but vide.

Malgré l'ardeur déployée par Saint-Seurin, les Girondins parvinrent à leurs fins. Mauvaise journée donc pour les Saint-Seurinois devant lesquels se dresse plus menaçant que jamais le spectre hideux de la relégation, et tout ceci s'est passé devant une assistance record : plus de mille spectateurs venus assister à cette rencontre qui se déroula sur un terrain gorgé d'eau.

G. MAURY.

Vialla, le capitaine de Bagneaux-Nemours et, de surcroît, meilleur buteur de C.F.A., déborde le joueur Boudenne de Cournon, bien soutenu par Houzeau, auteur d'un but, et Garcia. On reconnaît, de gauche à droite : Houzeau, Vialla, Garcia (B-N) et Boudenne (C).

## QUEVILLY (2) - LE HAVRE (0)

### BOURGER LE MEILLEUR

PETIT-QUEVILLY. — Quevilly a tiré son épingle du jeu dans la dernière demi-heure. Une permutation inédite, en ce sens que Ferrand, demi-aile, passa à l'aile droite, cependant que Duclos glissait à l'intérieur et que Mao revenait à son poste de prédilection : demi-aile.

Pendant soixante minutes, les attaquants de Quevilly se sont heurtés à la défense extrêmement serrée des Havrais qui ne se comptaient pas moins de huit dans la surface de défense. Gilbert Mille a réussi à faire sauter le verrou de l'équipe de Christian Villenave en ordonnant à Bernard Antoinette de modifier l'attaque qui allait réussir deux buts : le premier sur un déplacement de jeu de Ferrand et le second par ses joueurs qui avaient pris une large part à l'échec des doyens venus dans la banlieue rouennaise avec la détermination de vaincre.

L'opposition des Havrais en face de Quevilly eut plus d'intensité que celle qu'ils affichèrent huit jours plus tôt sur le terrain du Stade Robert-Diochon, en face des amateurs du F.C. Rouen. Une nouvelle fois, Bourger a été le meilleur homme de son équipe.

J. RAVENEL.

## COUPE DES LIGUES

## ALSACE (1) - NORD (0)

### MEYER A POINT NOMMÉ

AMIENS. — Alsaciens et Nordistes ont livré en terre picarde un match de bonne qualité. Le terrain, tout en étant gras, permit cependant aux deux formations d'évoluer dans les meilleures conditions.

Le succès des Alsaciens a récompensé la formation qui sut le mieux mettre en pratique le jeu d'équipe ; il est vrai que les hommes de Matéo comptaient dans leurs rangs cinq joueurs des Pierrots de Strasbourg, quatre Mulhousins et deux Strasbourgeois du Racing. Alors que le Nord avait fait appel à des éléments appartenant à cinq clubs.

La cohésion alsacienne prima, donc, les exploits individuels des Nordistes qui mirent peut-être à leur actif plus de tirs, mais pêchèrent par manque de cohésion. Cette absence de liaison dans les lignes se remarqua principalement en fin de chaque mi-temps, où en dépit de pressions très vives, surtout dans le dernier quart d'heure, les Nordistes s'avérèrent incapables d'obtenir l'égalisation.

Il est juste de mentionner que la défense alsacienne comptait, avec le gardien Battman et le pivot, six des joueurs de classe, par ailleurs, dans un jour faste. Ces deux hommes furent les maîtres à jouer d'une formation qui, par ailleurs, en attaque, eut, en M. Hauser et Meyer, deux éléments toujours en action et dont la force de pénétration aurait pu faire des ravages, sans le brio démontré par le gardien Latini, l'arrière Sérafin, à la hauteur de leurs vis-à-vis.

Le solide avant strasbourgeois Meyer eut le mérite de marquer l'unique but du match. Cette récompense, il l'a méritée largement, car non content de couvrir beaucoup de terrain, il sut utiliser au mieux les intérêts de son équipe, les passes de ses partenaires.

L'Alsace manifesta une légère supériorité pendant la première demi-heure, période pendant laquelle elle obtint son unique but. Par la suite, tenant à assurer son succès, elle se contenta d'utiliser la contre-attaque.

L. VIAL.

## CORSE (0) - MIDI (0)

### LE MATCH FUT INTERROMPU A LA 49e MINUTE

AJACCIO. — La pluie diluvienne qui s'abattit sur Ajaccio a fini par être préjudiciable au match de Coupe des Ligues Corse-Midi, qui avait débuté dans des conditions déplorables, devant un public très restreint au stade de Mezzavia.

Malgré une certaine domination, la sélection insulaire, à base d'éléments du G.F.C.A. et seulement renforcée par les Bastiais Padovani et Viacara, ne put prendre l'avantage.

Ainsi, la mi-temps survint-elle sur le score de 0-0, et à la 49e minute, le match fut arrêté tant la pelouse était devenue impraticable.

J. COLOMBANI.

# Confidentiel

● Etonnante famille de footballeurs que cette famille Kasper. L'aîné Jean Kasper a signé une licence de stagiaire professionnel au R.C. Strasbourg. Il joue pour l'instant dans l'équipe de C.F.A., mais il est également sélectionné dans l'équipe de France junior. Quant au plus jeune, Gérard, il est capitaine de l'équipe minime de Betschdorf et a marqué plus de cinquante buts depuis le début de la saison.

**● Grillon, l'entraîneur, nous a dit : « Il est navrant de voir Monaco, Miramas et d'autres venir sur notre terrain uniquement pour s'y défendre. Ce n'est pas ainsi que je comprends le football ! »**

● MM. Chatenoud et Viollet, dirigeants d'Annecy, sont formels : « Nous sommes prêts à participer à la réforme du football, mais personne ne peut nous dire en quoi elle consiste sur le plan déplacements. C'est le point essentiel pour étudier un budget et décider d'une participation. Alors, nous attendons. »

**● Grillon est formel : « Si Giamarchi avait joué dès le début du championnat, Annecy aurait pu être aussi bien classé que le Gazélec. Nous avons la meilleure défense et aussi la plus jeune. Il nous manque un attaquant ayant la personnalité de Giamarchi. »**

● Dédié à M. Rigal, de la part de son ancien capitaine de l'équipe de France, Giamarchi : « On m'avait toujours promis, jadis, de me faire faire un long déplacement. L'équipe de France va aller à Tahiti l'été prochain. Je suis le meilleur buteur d'Annecy. Je voudrais que M. Rigal étudie ces arguments. »

**● Betschdorf est une véritable pépinière de jeunes footballeurs. En dix ans, quatre cadets de ce modeste club de campagne ont été sélectionnés en équipe d'Alsace. Le dernier en date est Raymond Kasper qui fait partie de la promotion 1966.**

● Il semble qu'à Montluçon on aime attribuer aux joueurs de couleur leur seul prénom. Quand les frères Kérim et Afisou quittèrent la ville, le grand public apprit qu'ils se nommaient Ibrahim. Actuellement opèrent deux Ivoiriens : Bakro et Yoboué. Peu nombreux sont ceux qui savent que le nom du premier est Thao et plus rares encore les initiés qui peuvent nommer Konan, le second, et recrue de fraîche date.

**● On peut très bien être le leader du Groupe Centre sans pour autant échapper aux colères de la nature. L'A.S. Bagneaux-Nemours en a fait la cruelle expérience : à la suite du dégel, une rivière proche du stade est sortie de son lit, envahissant la pelouse et montant à la cadence de 6 cm au quart d'heure ! Si bien que, le soir même, cinquante centimètres d'eau stagnaient dans les vestiaires... Le lendemain matin, mardi, le niveau était monté à un mètre ! Devant la tribune, la main courante disparaissait sous les flots !**

*Samedi après-midi, M. Jean Petit, maire de Melun, remettait le Kriter d'honneur à l'U.S. Melun en présence des joueurs, des dirigeants et de nombreuses personnalités.*

*Le lendemain, Melun ajoutait 6 victoires à son palmarès avec ses 6 équipes dont 5 demeurent toujours leaders et invaincues.*

*Quant à l'équipe première, elle est toujours invincible depuis le 1er novembre 1964 soit 1 an et 3 mois.*

On reconnaît, de g. à dr. : *MM. Dumont, Poirieux, Diachasse (entr.), Mme Poirieux, M. Maryuerie (président) et M. Jean Petit.*

● Cruellement marqué par le décès de son père, le demi d'Albi, Jean Walko, quarante-huit heures après ce douloureux événement, était présent dans l'équipe avec ses camarades.

**● A Pâques, le District de l'Allier déléguera trois équipes en Allemagne. Trente-neuf joueurs ont été sélectionnés afin de disputer des matches à Brême-Oberneuland. Deux interprètes et trois dirigeants les accompagneront.**

● Brochant, l'excellent joueur du C.A. Montreuil, semble avoir été survolté par la naissance — ces jours-ci — de son fils Laurent. Il réussit contre Evreux une partie remarquable.

**● Maurice Blondel, l'entraîneur du F.C. Limoges, l'intéressait vivement à deux juniors de Sens : Saunier et Deschamp qui jouaient en lever de rideau de Lille-Limoges.**

● Jean Avellaneda, entraîneur du Red Star, compte sur Piwowar, un junior qui promet beaucoup : « C'est, dit-il, un Rodighiero en puissance. »

**● La chance qui sourit aux joueurs d'Evreux dans leur rencontre Montreuil fit dire à un spectateur : « Ils ont dû faire un pèlerinage à Lisieux avant de venir. »**

● Blanchard-Gaillard, l'arrière de Montreuil, arbore une splendide barbe qui le fait surnommer Jésus-Christ.

**● Lautié, qui n'eut pas beaucoup de travail après le repos, réclama une paire de gants que son entraîneur Jeanpierre se fit un devoir de lui apporter.**

● Tel père, tel fils. Le jeune Pleymelding est bien parti pour suivre les traces de son professionnel de père (actuellement entraîneur des S.R. Colmar). Il a été retenu dans l'équipe des Cadets d'Alsace.

**● L'International amateur Freddy Zix (Pierrots) détient le record des sélections de la Ligue d'Alsace (27) ; son ami Max Hild (Mutzig) vient en deuxième position avec 21 sélections.**

● La veille du match Mutzig-Cannes une réception a été offerte aux deux équipes qui ont été reçus tout d'abord à la Brasserie de Mutzig et ensuite par le maire, M. Klayélé, dans les locaux de l'hôtel de ville.

**● Tous les joueurs professionnels assistaient au match Sedan-Abbeville et encourageaient leurs camarades amateurs. Mais l'entraîneur Dugauguez était à Valenciennes (avec les juniors) et surtout pour observer les Strasbourgeois qui doivent opérer à Sedan mercredi prochain.**

● L'arrière d'Annecy, Gérard Pellier, a profité de son dimanche de repos du C.F.A. pour... se fiancer.

**● Paco Matéo et Segundo Pascual qui entraînent l'un des Pierrots de Strasbourg et l'autre Mutzig sont nés tous les deux dans le même pays (Espagne), la même année (1917) et le même mois (mai). Pascual est de trois jours le cadet de Matéo. Il est né le 21 mai 1917 et Paco le 19 mai 1917.**

● L'équipe d'Alsace des Cadets sera équipée de la tête aux pieds par la Commission de Propagande de la Ligue d'Alsace. Elle a été présentée le 13 février au public mulhousien au cours du gala cinématographique sportif destiné à fêter le 20.000e licencié de la Ligue d'Alsace.

**● Chaque mardi soir, c'est le capitoine Chaubet, chef des Sports de la Caserne et diplômé de l'Ecole d'Antibes qui prend en main l'entraînement physique des joueurs de Mutzig.**

● Le général de Boisredon, gouverneur militaire de Strasbourg, ignorait que les joueurs de Mutzig s'entraînaient en hiver dans le gymnase de la caserne du 153e Riméca.

**● Segundo Pascual a trois frères qui ont été tous les trois de brillants joueurs de football. Les deux aînés, Julien et Marcel, sont jumeaux. Ils jouaient en 1935 dans l'équipe du C.A. Nanterre (devenu ensuite U.S. Nanterre). L'un était arrière droit et l'autre arrière gauche mais personne n'a jamais pu savoir qu'il s'agissait de Julien ou de Marcel.**

● Les deux jumeaux Pascual constituaient un tel rempart dans le bastion défensif du C.A. Nanterre que le public les avait surnommés « la Ligne Maginot ».

## Avis aux Collectionneurs de programmes (Ajaccio-Bastia)

**DE PROGRAMMES (AJACCIO-BASTIA)**

Pour satisfaire le désir des collectionneurs de programmes, la Fédération Française de Football a fait imprimer un supplément du programme Ajaccio-Bastia, qui s'est déroulé dimanche dernier.

On peut réclamer l'envoi d'un ou de plusieurs exemplaires de cette magnifique plaquette-souvenir de 24 pages, en envoyant 1,80 F (frais d'envoi compris) à M. Pierre Caboche, U.P.F., 69, avenue du Général-Leclerc, 75 - Paris-14e.

Joindre pour les frais et par exemplaire 1,80 F en timbres-poste (6 timbres à 0,30 F). On peut également virer la somme de 1,80 F par programme au C.C. Postal Paris 2910-96.

Ajoutons que le programme est vendu au profit des œuvres sociales de la Fédération Française de Football, et qu'un numéro de 4 chiffres figure à la troisième page de couverture.

C'est le tirage au sort de la Loterie Nationale du 23 février 1966, qui désignera les numéros gagnant deux tribunes 4 pour assister gratuitement, le 13 mars 1966, au match de Coupe de France qui se déroulera au Parc des Princes.

Numéro du 13 février 1966 de FRANCE FOOTBALL MAGAZINE.


# Comment avoir de l'argent, des amis et de LA CHANCE

*Par AL KORAN*

**LAISSEZ-MOI vous prouver gratuitement que je peux vous donner de l'argent, des amis et de la CHANCE. Vous lisez bien : gratuitement. SANS QUE CELA VOUS COUTE UN SEUL CENTIME !**

Laissez-moi vous envoyer gratuitement et à l'essai un livre qui va changer votre vie ! Consacrez seulement trente minutes à parcourir les pages de ce livre. Elles sont remplies de secrets qui peuvent vous apporter la fortune, la santé, l'amitié ET LA CHANCE — tout ce que vous désirez depuis toujours !

**Voulez-vous une voiture grand sport ou une américaine ?**

Très bien... (Riez si vous voulez...) et ouvrez le livre à la page 33. Quelle sorte de grosse, de puissante voiture désirez-vous ?... Je vous donne MA formule pour obtenir ce que vous voulez !

**Devenir riche.**

Voulez-vous « faire de l'argent » ? Non, je ne vous apprends pas à imprimer de faux billets ! Mais dans le chapitre 7, je vous explique une simple formule pour atteindre les plus grandes richesses.

**Comment avoir tous les amis dont vous avez besoin ?**

Vous êtes-vous jamais senti isolé ? N'avez-vous pas désiré d'autres amis, plus chaleureux, plus serviables, plus dignes de confiance ? Vous pouvez les avoir. Dès maintenant, je vous montre comment dans le chapitre 8. Vous êtes sceptique ? Alors essayez ces méthodes par vous-même. Vous serez abasourdis par la rapidité avec laquelle elles travailleront pour vous !

**Une méthode pour changer l'échec en succès.**

Oui, si vous désirez le succès et la plénitude, regardez simplement à la page 125. Je vous explique les secrets avec lesquels vous obtiendrez ce résultat !

**Le chemin vers le bonheur, la santé et la chance.**

Croyez-vous aux étoiles bienfaisantes, aux couleurs de chance, aux nombres, aux enchantements ?

J'y crois et vous explique pourquoi. Voulez-vous déborder de bonheur et de CHANCE ? Voyez et trouvez comment à la page 190. Oui, c'est aussi simple que ça. Regardez à la page 212, si vous désirez santé, vitalité et équilibre physique.

**QUI EST AL KORAN ?**

Al Koran a été nommé « le plus grand lecteur de pensée du monde ». Parmi les faits qui lui ont valu sa renommée et sa fortune, on peut citer ceux-ci : devant une assistance de journalistes, il a écrit les titres de la première page du grand journal anglais, le « Daily Express », quatre jours avant la parution du journal !... A la B.B.C. anglaise, il a inscrit les trois premiers chevaux du fameux prix des 2.000 Guinées deux semaines avant que ne se courre le prix !... Al Koran révèle enfin aujourd'hui ses étonnants secrets dans un livre comme jamais il n'en a été publié. Vous pouvez recevoir ce livre gratuitement à l'essai pendant 15 jours, afin de vous en convaincre par vous-même sans risquer un seul centime.

**OFFRE GRATUITE**

**à retourner à S.I.P. (Serv. AL B 87) 2, Boulev. de France, à MONTE-CARLO**

Adressez-moi gratuitement à l'essai le livre d'AL KORAN « Faites jaillir le pouvoir magique de votre esprit ». Il est bien entendu que, si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous retourner ce livre dans les 15 jours qui suivent sa réception, sans rien vous devoir. Mais si je décide de conserver le livre, je vous enverrai 29,50 F., au plus tard 15 jours après sa réception (plus 90 centimes pour participation aux frais d'envoi).

NOM : .....

ADRESSE : .....

Signature : .....

NOTE : Un afflux de commandes, pour des exemplaires à titre d'essai peut occasionner un léger retard à l'expédition. Mais si vous le réglez à la commande, vous recevrez votre livre en priorité et vous économiserez en plus les frais d'envoi.

☐ Tracez une croix dans cette case si vous joignez votre règlement de 29,50 francs, par chèque bancaire — chèque postal — mandat-lettre — espèces sous pli recommandé (barrer les mentions inutiles). Si vous retournez le livre dans les 15 jours, votre argent vous sera intégralement remboursé.

KOPA S'ENTRAINE AVEC LES SURVÊTEMENTS

Trévois

HAUTE COUTURE SPORTIVE

MEMBRE DU GROUPE KOPA

# FF 500.000 amateurs

## LYONNAIS

### Villefranche se détache

**LYON. — Bénéficiant du succès de l'Olympique Lyonnais, où Dumas a marqué un but, Villefranche a augmenté l'écart qui le séparait de son concurrent le plus direct, Faucigny, et reste toujours invaincu.**

● **La sélection cadets du Lyonnais se prépare** : malheureuse à Saint-Chamond, où Panissières lui infligea une défaite (3-0), elle pense se rattraper dimanche à Saint-Priest. Cette rencontre a coûté leur place à Gilardi (Dauphiné), Ruffin (Hte-Savoie), Duchet (Rhône)... mais permis le rappel de Chappaz (Rhône), et Vallier (Drôme-Ardèche).

● **Pour avoir manifesté à l'arbitre du match Possibles-Probables**, son mécontentement de n'avoir pas été retenu dans la sélection, un cadet, Koranian, a été suspendu pour six mois. Dommage, car il s'agit d'un garçon de qualité. — **L. RIVIERE.**

## CORSE

### Quinze cadets sélectionnés

● **Le mauvais temps n'a pas facilité la reprise en Division d'Honneur**, puisque les deux rencontres de zone Sud (Sartène-OL. Ajaccio et Bonifacio-G.F.C.A. II) durent être remises, tandis que dans le Nord, Calvi ne se présenta pas sur le terrain de Corté. Finalement, un seul match eut lieu : le derby Bastiais C.A.B.-A.S.M.B., gagné (2-1) par le premier nommé.

● En Coupe de Corse: Propriano bat Cervione 5-1, Lucciana bat Ile-Rousse 2-1, A.S. Bastia bat Sartène 3-0, A.C. Ajaccio bat Ghisonaccia 8-0. Stade Ajaccien bat Ponte-Leccia 3-0, Migliacciaro bat Solenzara 2-1.

## CENTRE-OUEST

### Trois honorables éliminés

**ANGOULEME. — En Coupe régionale, trois honorables de la ligue ont fait les frais du 7e tour. Luçon fut battu à Montendre par le onze de Cuenca qui avait déjà éliminé les Vendéens, la saison passée, en Coupe de France.**

● **Angoulême, privé de Marcel, Bourdelle et Pons**, fut mis hors de course à Allassac, par les « ardoisiers » de l'ex-Troyen Lipiec.

● **A Pons, grâce à un match nul**, Aix-sur-Vienne a obtenu sa qualification.

● **Le Vigenal de Limoges**, vainqueur de Saintes (4-2), représentera la 1re division en huitièmes de finale.

● **Les Cadets de Corrèze ont remporté à Bellac la Coupe Gavalet** sur le score inattendu de 6 à 1 au détriment de la Vienne.

● **Vingt-trois sélectionnés seront en** stage à Boivre en fin de semaine, en vue de former le onze cadet de la ligue. — **J. REYNAUD.**

## ALSACE

### Des surprises

**MULHOUSE. — Dans le Haut-Rhin**, le 4e tour de la Coupe d'Alsace a été marqué par une surprise de taille. En effet, Vieux-Thann qui s'était mis en vedette en infligeant (3-0) une sévère défaite aux leaders de Saverne en championnat, a été défait (2-0) sans discussion possible, par les « divisionnaires » De Brunstatt, si chers à l'ami Armand Muller. C'est Secwerzig (12e et 43e minute) qui se chargea d'exécuter les Thannois.

● **Deuxième surprise, le succès de** Masevaux (division 2) sur Montreux-Vieux (4-3) qui opère en division I.

● **Un seul match du championnat d'Alsace de division d'honneur** avait lieu au cours de cette journée réservée à la coupe. Grâce à un but de Eggerie (77e) Hegenheim réussit à l'emporter sur l'Aska-Wittelsheim.

## SUD-OUEST

### Journée incomplète

**BORDEAUX. — La pluie a perturbé le Championnat d'Honneur de la L.S.O.** C'est ainsi que les deux premiers, Mont-de-Marsan et Pau, n'ont pu jouer, les terrains de Libourne et de Pau étant impraticables.

● **Battu 2 à 0 par les Coqs Rouges, Villenave** a perdu pratiquement ses dernières chances. Les Coqs s'étaient montrés présentés handicapés par l'absence de trois joueurs. Néanmoins, les Bordelais, grâce à un but de Courivaud et un autre de Gonzalès, ont enlevé une victoire fort méritoire.

● **Langon défait par le Pont-de-la-Maye**, s'enfonce de plus en plus. Dimanche, les Langonais ont essuyé un net 4-1. Taysse (2), Soullé et Berrios furent les marqueurs du Pont-de-la-Maye. Réglat sauva l'honneur de Langon.

● **Gradignan et Barsac n'ont pu se départager.** Ce résultat est méritoire pour Gradignan, qui évolua à 10 pendant presque tout le match, Uharte-garay ayant été blessé dès la 3e minute de jeu. — **A. NOGUES.**

## CENTRE

### Une journée pour rien

**BLOIS. — La journée de rattrapage en division d'honneur a été une journée pour rien** puisque les quatre rencontres qui se déroulèrent se sont toutes terminées par un résultat nul, ce qui est surtout à l'honneur de Blois et de Châteauroux qui se déplaçaient respectivement à Gien et à Chartres.

● **En promotion d'honneur Châteaudun** a démontré qu'il fallait à nouveau compter sur lui et Lucé n'a pu faire que match nul face à la formation dirigée par Davion.

● **Argenton marque le pas actuellement** et recevant Issoudun classé 11e, le leader a été battu et de ce fait, perd un point sur le stade vierzonnais, pourtant accroché à Saint-Maur. — **J. RENARD.**

## BOURGOGNE

### De gros scores

**DIJON. — En coupe de Bourgogne** de football, la grosse surprise de la journée a été la victoire de la réserve du C.S.L. Dijon, au Creusot, par le score de 7 à 3.

● **Autres gros scores de la journée**, ceux obtenus par le Stade de Sens (14 à 0 à Villeneuve), d'Avallon (6-0 sur Sondernon), le Stade d'Auxerre (6-0 sur Ste-Colombe), de Châtillon (7-2 sur Epoisses).

● **Mais l'exploit du jour revient aux** Juniors d'Allerey, chers au président Braschi, qui ont éliminé les promotionneurs de Lamarche (2-0) sur le terrain neutre de Beaune.

## NORD

### Arras a tenu devant Bruay

**LILLE. — Un seul des trois matches** prévus en championnat s'est disputé dimanche. Arras recevait Bruay qui mena, puis se fit rejoindre juste avant la mi-temps. Arras prit ensuite l'avance et Bruay le rejoignit à un quart d'heure de la fin.

● **En rencontre inter-ligues à Amiens**, l'Alsace composée en majeure partie de joueurs des Pierrots de Strasbourg et de Mulhouse, a pris le meilleur sur celle du Nord à majorité d'éléments d'Amiens et de Lens par 1-0.

● **Pour le challengge Gambardella**, Lille et Lens se sont qualifiés aux dépens de Dieppe et de Merlebach. Boulogne, par contre, s'est incliné devant Sedan. Ce n'est donc pas encore cette année que l'U.S.B. remportera le trophée.

## LORRAINE

### Epinal revient

**NANCY. — Le célèbre jongleur lorrain du football, G.** Vogelgesang, est toujours très apprécié. Après un voyage qu'il a mené, notamment, en Espagne et au Maroc, il va repartir, cette fois pour les pays de l'Est et notamment en U.R.S.S.

● **Le F.C. Metz amateurs reprend espoir**, son maintien en C.F.A. paraît maintenant probable après deux succès consécutifs, dont le second obtenu samedi aux dépens de la très bonne formation de Chaumont.

● **En division d'honneur, Epinal** a renoué avec la victoire. Les Vosgiens reviennent ainsi à deux points du leader Merlebach et à égalité de match. — **J. MOSCAUD.**

## MIDI

### Montauban outsider valable

**TOULOUSE. — Grosse déception en Ligue du Midi** lorsque furent connues les présélections nationales des juniors et amateurs. Nul joueur de la région n'y figurait. On estime pourtant ici que Christian Faure (Toulouse), et Ribul (Castres), méritaient au moins d'être retenus.

● **En Division d'Honneur, Montauban** vainqueur de Luchon rejoint l'Espérance à la seconde place. Mais les réserves albigeoises qui l'emportèrent sur Luzenac demeurent toujours à une seule unité des Toulousains et des Montalbanais.

— **G. BONNEMAISON.**

## FRANCHE-COMTE

### Réveil de Damprichard

**MONTBELIARD. — Les éliminatoires du concours du jeune footballeur** se dérouleront le 17 avril à Besançon, Montpellier, Belfort, Valentigney, Dôle, Vesoul, Pontarlier. Les qualifiés se retrouveront à Besançon le 1er mai pour la finale régionale.

● **A la fin des matches aller R.C.F.C.** se classe en tête du challenge du fairplay devant Sochaux, Seloncourt, Lons et Arbois.

● **Recevant la malheureuse « lanterne rouge »**, Lons-le-Saunier réussit le meilleur score de la journée, mais la performance à mettre en exergue est le réveil de Damprichard qui a pris sa revanche sur Delle.

**J.-M. MAULPOIX.**

## CHALLENGE DES CLUBS LES PLUS MÉRITANTS DE FRANCE

(Flamme BUTAGAZ)

*Le Challenge des Clubs les plus Méritants de France (doté de la Flamme Butagaz) obtient un très grand succès auprès des petits clubs.*

*Rappelons que les inscriptions seront reçues jusqu'au 31 mars 1966 par chaque Ligue régionale et que tous les clubs de la FFF peuvent postuler, quelle que soit la Division à laquelle ils appartiennent (jusqu'à CFA exclus).*

# MERS-LE TRÉPORT

## un vieux club qui vit par les jeunes

**MERS - LE TREPORT. —** Le G.S.M.T. a son terrain à Mers-les-Bains en Picardie ; son Président, le très dévoué et dynamique M. Joseph Carton, demeure à Eu et le club a des attaches profondes dans la cité voisine du Tréport.

Fondé en 1897, par M. Georges Gignon, il avait pour première appellation : l'Union Athlétique du Tréport-Eu-Mers et il opérait en Normandie.

En 1920, sous le titre « la Mersoise » puis en 1924 sous l'appellation « Football Club Tréport-eu-Mers » l'association opéra en Ligue du Nord et en 1930 parvint à rejoindre la Division d'Honneur. Le F.C.T.E.M. connut son chemin de croix et aux alentours de 1935 se retrouva en seconde division de Picardie. Courageusement, les dévoués dirigeants de l'époque remontèrent la pente et alors que la guerre de 1939 pointait à l'horizon le club était revenu en promotion d'honneur.

Après la Libération, le stade de Mers devint « Stade Montefiore » du nom d'un résistant sportif et le club s'appela « Groupement Sportif Mers-Tréport ». Chaque saison, ce fut une lutte acharnée d'abord pour se maintenir en Première Division, puis pour accéder en Promotion, s'y maintenir ensuite et enfin accéder en Division d'Honneur du Nord à la fin de l'année 1964-1965.

Le mérite essentiel est d'être parvenu à cet échelon avec uniquement des éléments formés au club, avec pour entraîneur-capitaine : l'arrière central Rubigny et pour conseiller technique l'ex-pro Blarel qui rejoignait chaque dimanche le G.S.M.T. et lui fit effectuer une remontée sensationnelle au cours de l'hiver 1964.

Le plus grand mérite du club, depuis de nombreuses années, est d'avoir pu maintenir dans le sillage de l'équipe fanion une dizaine de formations de Jeunes qui assurent périodiquement et ponctuellement la relève. L'apport récent d'une trentaine de minimes, cadets et juniors endois, depuis la disparition de Football-Club-Eu-Mers, constitue certainement un grand avantage sportivement parlant, mais il accroît la grande gêne financière causée par les lointains déplacements imposés à toutes les équipes à travers le Nord et la Picardie.

Sans doute, le G.S.M.T. bénéficie d'un bon appui des municipalités de Mers et du Tréport mais cette aide substantielle ne serait pas suffisante, à elle seule, sans le concours permanent et désintéressé des dévoués dirigeants et supporters qui, autour du Président Joseph Garto (un ancien goal de valeur qui et de son principal adjoint Obry porte allégrement ses soixante ans sonnés) continuent la tradition de Lierville, Le Bihan et autres Duponchel.

Le vaisseau est solide et avec de tels pilotes à sa barre, il poursuivra fièrement sa route malgré les écueils insidieux qu'il saura éviter sur ces côtes de la Manche où un cri de guerre... sportive se fait entendre cent lieux à la ronde : Allez les Harengs !

**Bernard ANGER.**

# Championnats régionaux

### ALSACE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Saverne (1) | | Hegenheim (4) | 1 |
| | (Remis) | | |
| Erstein (12) | | Wittelsheim (6) | 0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saverne | 18 | 13 | 7 | 4 | 2 | 18 | 8 |
| 2. Saint-Louis | 18 | 13 | 7 | 4 | 2 | 21 | 13 |
| 3. A.S. Strasbourg | 16 | 12 | 7 | 2 | 3 | 25 | 13 |
| 4. Hegenheim | 16 | 13 | 6 | 4 | 3 | 20 | 14 |
| 5. F.C. Colmar | 13 | 13 | 4 | 5 | 4 | 15 | 9 |
| 6. Wittelsheim | 13 | 14 | 3 | 8 | 3 | 14 | 17 |
| 7. Vieux Thann | 12 | 13 | 3 | 6 | 4 | 14 | 18 |
| 8. S.R. Colmar | 12 | 13 | 3 | 6 | 4 | 10 | 18 |
| 9. Guebwiller | 11 | 13 | 3 | 5 | 5 | 11 | 18 |
| 10. Cronenbourg | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 14 | 22 |
| 11. Huningue | 7 | 12 | 2 | 3 | 7 | 14 | 18 |
| 12. Erstein | 7 | 12 | 2 | 3 | 7 | 16 | 25 |

### AUVERGNE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Riom-ès-M. (4) | 1 | Aurillac (9) | 0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. La Combelle | 37 | 16 | 8 | 5 | 3 | 19 | 13 |
| 2. Riom-ès-Mont. | 37 | 16 | 7 | 7 | 2 | 24 | 19 |
| 3. Decize | 36 | 15 | 8 | 5 | 2 | 28 | 18 |
| 4. Messeix | 34 | 15 | 8 | 3 | 4 | 38 | 28 |
| 5. Moulins | 32 | 15 | 5 | 7 | 3 | 30 | 21 |
| 6. Imphy | 32 | 15 | 6 | 7 | 3 | 23 | 20 |
| 7. Nevers | 31 | 15 | 6 | 4 | 5 | 25 | 17 |
| 8. Saint-Georges | 30 | 16 | 6 | 2 | 8 | 20 | 20 |
| 9. Aurillac | 30 | 16 | 4 | 6 | 6 | 24 | 30 |
| 10. Massiac | 26 | 16 | 3 | 4 | 9 | 19 | 37 |
| 11. Riom | 24 | 16 | 1 | 6 | 9 | 14 | 31 |
| 12. Montjoie | 23 | 15 | 2 | 4 | 9 | 21 | 31 |

### CENTRE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Gien (1) | 1 | Blois (10) | 1 |
| Vendôme (11) | 1 | Bourges AC (2) | 1 |
| FC Bourges (3) | 0 | Issoudun (9) | 0 |
| Chartres (5) | 1 | Châteaur. (12) | 1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Gien | 21 | 15 | 7 | 7 | 1 | 28 | 14 |
| 2. Bourges A.C. | 19 | 15 | 7 | 5 | 3 | 24 | 15 |
| 3. F.S.F. Bourges | 18 | 15 | 6 | 6 | 3 | 24 | 15 |
| 4. Salbris | 17 | 15 | 6 | 5 | 4 | 27 | 28 |
| 5. Chartres | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 23 | 19 |
| 6. Saint-Pierre | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 28 | 23 |
| 7. O.C. Orléans | 14 | 14 | 5 | 4 | 5 | 14 | 21 |
| 8. Arago | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 15 | 23 |
| 9. Issoudun | 13 | 15 | 3 | 7 | 5 | 12 | 10 |
| 10. Blois | 12 | 15 | 3 | 6 | 6 | 21 | 23 |
| 11. Vendôme | 12 | 15 | 3 | 6 | 6 | 15 | 24 |
| 12. Châteauroux | 8 | 15 | 3 | 2 | 10 | 14 | 26 |

### CORSE

(Zone Nord)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Corte (2) | | Calvi (3) | |
| | remis | | |
| CA Bastia (6) | 2 | ASM Bastia (4) | 1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. S.E.C. Bastia | 15 | 5 | 5 | 0 | 0 | 26 | 6 |
| 2. Corte | 12 | 5 | 3 | 1 | 1 | 10 | 8 |
| 3. C.A. Bastia | 12 | 7 | 2 | 1 | 4 | 13 | 11 |
| 4. Calvi | 12 | 7 | 2 | 1 | 4 | 4 | 16 |
| 5. A.S.M. Bastia | 11 | 6 | 2 | 1 | 3 | 10 | 10 |
| 6. Ile-Rousse | 10 | 6 | 0 | 4 | 2 | 4 | 15 |

### FRANCHE-COMTE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Seloncourt (8) | 3 | Tavaux (1) | 3 |
| Lons (2) | 4 | Pt-de-Roide (12) | 1 |
| Champagn. (11) | 2 | R.C.F.C. (3) | 2 |
| Belfort (9) | 3 | Clairvaux (4) | 0 |
| Damprichard (5) | 2 | Delle (6) | 1 |
| Audincourt (7) | 2 | PS Besanç. (10) | 2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tavaux | 21 | 14 | 9 | 3 | 2 | 39 | 23 |
| 2. Lons | 20 | 14 | 9 | 2 | 3 | 29 | 14 |
| 3. R.C.F.C. | 16 | 13 | 7 | 2 | 4 | 34 | 22 |
| 4. Damprichard | 16 | 13 | 7 | 2 | 4 | 28 | 28 |
| 5. Clairvaux | 14 | 13 | 5 | 4 | 4 | 21 | 19 |
| 6. Delle | 14 | 14 | 6 | 2 | 6 | 24 | 21 |
| 7. Audincourt | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 25 | 23 |
| 8. Seloncourt | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 24 | 26 |
| 9. Belfort | 12 | 13 | 4 | 4 | 5 | 17 | 25 |
| 10. P.S. Besançon | 11 | 14 | 3 | 5 | 6 | 24 | 30 |
| 11. Champagnole | 9 | 13 | 3 | 3 | 7 | 16 | 23 |
| 12. Pont-de-Roide | 4 | 14 | 0 | 4 | 10 | 12 | 39 |

### LORRAINE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Longwy (2) | 4 | Rehon (6) | 1 |
| Epinal (4) | 1 | Jœuf (10) | 0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Merlebach | 17 | 12 | 7 | 3 | 2 | 33 | 20 |
| 2. Longwy | 16 | 12 | 8 | 0 | 4 | 28 | 17 |
| 3. Epinal | 15 | 12 | 6 | 3 | 3 | 20 | 12 |
| 4. Blenod | 14 | 12 | 6 | 2 | 4 | 19 | 12 |
| 5. Florange | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 24 | 23 |
| 6. Rehon | 10 | 11 | 4 | 2 | 5 | 22 | 28 |
| 7. Homecourt | 9 | 11 | 4 | 1 | 6 | 11 | 29 |
| 8. Luneville | 9 | 12 | 4 | 1 | 7 | 22 | 25 |
| 9. Stiring | 9 | 12 | 4 | 1 | 7 | 13 | 18 |
| 10. Jœuf | 7 | 12 | 2 | 3 | 7 | 12 | 20 |

### MIDI

| | | | |
|---|---|---|---|
| Albi (3) | 2 | Luzenac (8) | 0 |
| Montauban (4) | 1 | Luchon (5) | 0 |
| Auch (10) | 2 | Revel (9) | 1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Gaudens | 22 | 14 | 9 | 4 | 1 | 40 | 13 |
| 2. Albi | 21 | 14 | 9 | 3 | 2 | 29 | 17 |
| 3. Espérance | 20 | 14 | 7 | 6 | 1 | 33 | 13 |
| 4. Montauban | 20 | 15 | 9 | 2 | 4 | 24 | 18 |
| 5. Luchon | 17 | 12 | 7 | 3 | 5 | 21 | 17 |
| 6. Toulouse F.C. | 16 | 15 | 5 | 6 | 4 | 23 | 24 |
| 7. Tarascon | 14 | 15 | 6 | 4 | 5 | 22 | 29 |
| 8. Luzenac | 13 | 13 | 5 | 3 | 5 | 23 | 18 |
| 9. Revel | 12 | 14 | 5 | 2 | 7 | 21 | 20 |
| 10. Auch | 9 | 14 | 2 | 5 | 7 | 13 | 24 |
| 11. Rodez | 4 | 13 | 1 | 2 | 10 | 5 | 29 |
| 12. Pierrefitte | 2 | 14 | 0 | 2 | 12 | 5 | 37 |

### NORD

| | | | |
|---|---|---|---|
| Arras (9) | 2 | Bruay (5) | 2 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tourcoing | 32 | 12 | 9 | 2 | 1 | 27 | 10 |
| 2. Valenciennes | 28 | 12 | 6 | 4 | 2 | 26 | 13 |
| 3. C.A.R.T. | 27 | 12 | 7 | 1 | 4 | 24 | 18 |
| 4. Lens | 27 | 12 | 6 | 3 | 3 | 21 | 10 |
| 5. Bruay | 27 | 13 | 6 | 2 | 5 | 20 | 24 |
| 6. Armentières | 23 | 12 | 4 | 3 | 5 | 16 | 21 |
| 7. Arras | 22 | 12 | 4 | 2 | 6 | 24 | 21 |
| 8. Oignies | 22 | 12 | 4 | 2 | 6 | 14 | 16 |
| 9. St-Omer | 21 | 12 | 3 | 3 | 6 | 12 | 20 |
| 10. Merx | 20 | 12 | 4 | 1 | 6 | 13 | 16 |
| 11. Henin | 20 | 13 | 3 | 2 | 7 | 10 | 22 |
| 12. Auchel | 18 | 12 | 3 | 1 | 8 | 9 | 19 |

### NORD-EST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bayel (2) | 2 | Romilly (7) | 0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Compiègne | 37 | 15 | 9 | 4 | 2 | 33 | 12 |
| 2. Bayel | 34 | 14 | 9 | 1 | 4 | 28 | 19 |
| 3. Soissons | 30 | 15 | 6 | 3 | 6 | 21 | 21 |
| 4. Joinville | 30 | 15 | 5 | 5 | 5 | 17 | 18 |
| 5. Châlons | 29 | 13 | 7 | 2 | 4 | 26 | 21 |
| 6. Noyon | 28 | 15 | 4 | 5 | 6 | 22 | 25 |
| 7. Romilly | 28 | 15 | 5 | 3 | 7 | 14 | 23 |
| 8. Creil | 26 | 13 | 4 | 5 | 4 | 18 | 14 |
| 9. Hirson | 25 | 12 | 5 | 3 | 4 | 18 | 17 |
| 10. Beauvais | 24 | 10 | 6 | 2 | 2 | 24 | 9 |
| 11. Beautor | 22 | 15 | 2 | 3 | 10 | 12 | 26 |
| 12. Chantilly | 19 | 14 | 1 | 3 | 10 | 8 | 26 |

### NORMANDIE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Quevilly (2) | 2 | Fécamp (12) | 1 |
| Arques (5) | 1 | Granville (4) | 1 |
| Broglie (8) | 3 | Alençon (9) | 0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Quevilly | 38 | 15 | 10 | 3 | 2 | 27 | 15 |
| 2. Caen | 36 | 14 | 10 | 2 | 2 | 36 | 10 |
| 3. Granville | 36 | 15 | 9 | 3 | 3 | 27 | 16 |
| 4. Dieppe | 34 | 13 | 9 | 3 | 1 | 27 | 7 |
| 5. Arques | 30 | 15 | 5 | 5 | 5 | 23 | 26 |
| 6. Dives | 27 | 13 | 6 | 2 | 5 | 14 | 16 |
| 7. Normandie | 27 | 14 | 5 | 3 | 6 | 24 | 23 |
| 8. Broglie | 26 | 14 | 4 | 4 | 6 | 22 | 30 |
| 9. Alençon | 22 | 14 | 2 | 4 | 8 | 8 | 21 |
| 10. Flers | 21 | 14 | 3 | 1 | 10 | 7 | 28 |
| 11. Yvetot | 20 | 14 | 2 | 2 | 10 | 10 | 30 |
| 12. Fécamp | 19 | 13 | 2 | 2 | 9 | 10 | 23 |

### OUEST

| | | | |
|---|---|---|---|
| Libourne (6) | | Mont-de-Mars. (1) | |
| | (remis) | | |
| Coqs Rouges (9) | 2 | Villenave (2) | 0 |
| Pau (3) | | Bastide (5) | |
| | remis | | |
| Pt-de-la-M. (4) | 4 | Langon (10) | 1 |
| Gradignan (11) | 0 | Barsac (8) | 0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Mt-de-Marsan | 20 | 13 | 9 | 2 | 2 | 39 | 19 |
| 2. Pau | 17 | 13 | 7 | 3 | 3 | 25 | 18 |
| 3. Villenave | 17 | 14 | 7 | 3 | 4 | 28 | 22 |
| 4. Pont de la Maye | 15 | 14 | 4 | 7 | 3 | 25 | 19 |
| 5. Bastide | 13 | 13 | 5 | 4 | 4 | 20 | 23 |
| 6. Barsac | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 17 | 22 |
| 7. Libourne | 12 | 12 | 4 | 4 | 4 | 24 | 20 |
| 8. Cambianes | 12 | 12 | 5 | 2 | 5 | 27 | 27 |
| 9. Coqs Rouges | 11 | 13 | 4 | 3 | 6 | 20 | 31 |
| 10. Langon | 7 | 12 | 3 | 1 | 8 | 22 | 28 |
| 11. Gradignan | 7 | 14 | 2 | 3 | 9 | 17 | 35 |

### PARIS

| | | | |
|---|---|---|---|
| R.C. Paris (8) | 3 | Malakoff (1) | 3 |
| Montmor. (11) | 2 | Clichy (4) | 0 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Malakoff | 33 | 12 | 9 | 3 | 0 | 30 | 14 |
| 2. Vincennes | 29 | 12 | 8 | 1 | 3 | 20 | 11 |
| 3. Amicale | 29 | 12 | 7 | 3 | 2 | 21 | 12 |
| 4. Clichy | 24 | 12 | 5 | 2 | 5 | 21 | 21 |
| 5. Vitry | 23 | 12 | 4 | 3 | 5 | 18 | 16 |
| 6. Champigny | 23 | 12 | 4 | 3 | 5 | 22 | 23 |
| 7. R.C. Paris | 23 | 12 | 3 | 5 | 4 | 16 | 17 |
| 8. Puteaux | 23 | 12 | 4 | 3 | 5 | 15 | 22 |
| 9. Montmorency | 22 | 12 | 3 | 4 | 5 | 20 | 22 |
| 10. Joinville | 21 | 12 | 2 | 5 | 5 | 10 | 14 |
| 11. A.S.P.T.T. | 20 | 12 | 2 | 4 | 6 | 13 | 22 |
| 12. Chatou | 18 | 12 | 2 | 2 | 8 | 11 | 23 |

# FF jeunes

## Les 1/16 de finale de la Coupe Gambardella

### J.S. ANGOULEME-STADE BORDELAIS U.C. (2-1)

#### Angoulême sans histoire

Buts. — **Angoulême** : Robaraud (73') et Lapierre ; pour **Bordeaux U.C.** : Thézé.

POITIERS. — Ce match, disputé en lever de rideau de Rennes-Niort, fut d'un bon niveau et, dans le domaine collectif, les Charentais firent admirer diverses actions fort intéressantes. Les hommes de l'ex-galliste Penoty, surprirent agréablement et le but de la victoire signé à la soixante-treizième minute par Robaraud fut un excellent but.

Les Charentais auraient dû faire la décision plus tôt et aggraver le score avec un peu plus de sang-froid. Les frères Gin, Bonnin et Lapierre (Signataire du premier but) furent, avec Robaraud les plus en vue, tandis qu'à Bordeaux, le goal Casteignau, malgré le premier but encaissé et Joll et Michel Thézé (ce dernier qui marqua pour son camp) ont droit à la citation.

### LENS-MERLEBACH (2-0)

#### Lens plus fort

**Lens b. Merlebach 2-0 (1-0).** — Match joué en lever de rideau de Nantes-Forbach. Temps gris et frais, terrain en bon état. Arbitrage de M. Boucher. Buts pour Lens : Lamarche (8'), Cauet (75').

REIMS. — Grâce à la pratique du hors-jeu, piège dans lequel les Lorrains se laissèrent prendre à tout coup, Lens étouffa dans l'œuf les velléités offensives adverses et enferma littéralement dans son camp une équipe de Merlebach qui ne trouva quelques failles dans le réseau défensif nordiste qu'en deuxième mi-temps.

Ce fut donc surtout un duel entre l'attaque lensoise et la défense lorraine, laquelle ne devait, en fin de compte, concéder que deux buts et cinq corners. Le score étant construit par Lamarche et Cauet à raison d'un but par mi-temps.

**M. LARDENOIS.**

LENS : Bocquillon — Lhomme, Gauche, Quieste, Natuszack — **Lamarche, Sibilski** — **Legrand**, Gauet, Deguffroy, Czopik.

MERLEBACH : Bihl — **Pirih**, Violard, Czwejdrak, Schech — Karas, **Chamot** — Housselstein, Nicolas, Kremer, Nowak.

### ROUEN-AMBOISE (3-0)

#### Rouen plus réaliste

Buts **Rouen** : Berthommier (20'), Lehercq (55') et Etienne (88').

PARC DES PRINCES. — Cette confrontation entre Rouen et Amboise déçut en général. Incapables de développer une action concise, les 22 acteurs de ce débat nous firent assister à un festival de longues balles en avant, de chandelles et autres coups de pied irréfléchis.

Toutefois les Rouennais, moins brouillons, allaient ouvrir le score après 20 minutes de jeu : Berthommier bénéficia, en l'occurrence, d'une bévue du gardien d'Amboise qui lui renvoya directement une balle expédiée auparavant par Collet. Le jeu se stabilisa ensuite et les deux formations retombèrent dans leurs erreurs premières. Toutefois, Amboise mena de vives contre-attaques qui furent bien près d'aboutir. A la reprise, Rouen reprit l'initiative des opérations et manqua à la 55e minute un but très heureux.

En effet, Lehercq hérita à quelques mètres des buts adverses d'une balle qu'il n'eut aucune peine à expédier au fond des filets. Enfin, à deux minutes du coup de sifflet final, l'avant centre Etienne allait marquer un troisième et dernier but après un véritable slalom.

**Ch. VELLA.**

ROUEN : Fulbel — Cardin, Rio, Notheau, Guerre — **Berthommier**, Collet — Lehercq, Etienne, Bouiller, Arisel.

AMBOISE : Breton — Jardin, Joll, Negre, Gauchon — Gérard, Mesnier — Brossillon, Bonetat, Depetro, Orlaguet.

### F.C. MULHOUSE-F.C. METZ (1-0)

#### Fresse qualifie Mulhouse

**F.C. Mulhouse bat F.C. Metz (1-0 (1-0).** — Terrain gras, excellent arbitrage de M. Oltra (Strasbourg). But de Fresse (22').

STRASBOURG. — Excellente rencontre entre deux formations de valeur identique. Le F.C. Metz plus technique aurait pu donner la victoire aux Lorrains si les avants n'avaient autant temporisé. Le jeu des Mulhousiens plus dépouillé et plus direct a été aussi plus efficace. L'ailier droit Fresse a inscrit le seul but de la partie après un essai de son avant centre Schlumberger que le gardien n'avait pu bloquer.

Seule fausse note de cette rencontre, les deux joueurs Henner (Metz) et Carpio (Mulhouse) qui en sont venus aux mains à trois minutes de la fin et l'arbitre, très justement, les a expulsés.

**J. GRANIER.**

F. C. MULHOUSE : Hund — Debenath, Milliet, Schmitt, Misslin, Staender, Fresse — Carpio, Schlumberger, Fabrice, Decoursière. — Entr. : Porkowski et Sauner.

F. C. METZ. — Formici — Stock, Losson, Dumont, Arz, Henner, Massing — Mosser, Schneider, Burton, Gobert. — Entr. : Fuchs.

### COQS ROUGES BORDEAUX-TOULOUSE F.C. (3-1)

#### Les jeunes coqs s'imposent

**Coqs Rouges b. Toulouse F.C. 3-1 (1-0).** — Buts pour les Coqs Rouges : Plana (38'), Gonzalès (65'), Chevallier (72') ; pour Toulouse : Faurée (47').

CHATEAUROUX. — Bien plus complète dans toutes ses lignes, l'équipe bordelaise s'imposa dès le début du match grâce à une meilleure organisation au milieu du terrain, un jeu varié et incisif qui se concrétisaient dès la 38e minute par un but de Plana.

La mi-temps survenait sur le score de 1-0 et peu de temps après la reprise, Toulouse réussissait à égaliser par Faurée.

Les Bordelais maintenaient cependant leur pression et réussissaient souvent à s'infiltrer dans une défense toulousaine parfois bien perméable, d'autant plus que le goal Delestratte ne paraissait pas dans un excellent jour. Bordeaux marquait deux nouveaux buts par Gonzalès et Chevallier, se qualifiant pour le prochain tour.

**M. CROZE.**

COQS ROUGES BORDEAUX : Saubous — Chevallier, Breyne, Iribarne, Aussenac, Sagardoy, Duhaa — Plana, Martinez, Gasillon, Gonzalès.

TOULOUSE : Delestratte — Campagneroux, Roig, Counillon, Garigos — Ameilhat, Brana — Castelot, Issaurat, Dugrip, Faurée.

### NIMES-JOINVILLE (2-1)

#### Nîmes s'impose en seconde mi-temps

LYON. — Méridionaux et Parisiens se livrèrent un duel acharné qui, en seconde mi-temps, tourna à l'avantage des Nimois.

Ce sont les deux ailiers gauches qui permirent aux deux équipes de se retrouver à égalité après une heure de jeu. Jover avait ouvert la marque pour Nîmes avant le repos et Assadourian marqua pour Joinville peu après la reprise.

C'est Ponce qui assura le succès définitif de Nîmes au terme d'un bon mouvement collectif.

Un homme domina les débats : le Nimois Mézy... bien qu'il ait raté un penalty !

NIMES : Martinelli — Vellas, Dupont, Fonhetti — Ponce, Odasse — Castro, Iniesta, Courtiol, Mezy, Jover.

JOINVILLE : Bendahan — **Lieblanc, Desfontaines, Hainque** — **Bourgoing, Centazzo** — **Duron, Duhaut, Cadiou, Resmini, Assadourian.**

### RACING-SENS (5-1)

#### Les Racingmen efficaces !

Buts. — **Racing** : Falkenheim (15', 30'), Touboul (32' et 37'), Goupil (82') ; Sens : Baujard (35').

SAINT-OUEN. — Les jeunes Racingmen, assez longs à se mettre en action, affichèrent progressivement, au fil des minutes, une telle cohésion et une supériorité évidente qui s'établissait dans tous les compartiments du jeu.

Après un quart d'heure de jeu, ils menaient déjà à la manque et leur avantage alla sans cesse en grandissant.

Les deux inters : Touboul et Goupil dominèrent cette confrontation de la tête et des épaules et firent peser un danger permanent sur les buts du F.C. Sens. Ils allaient, d'ailleurs, concrétier la supériorité de leur équipe par trois buts d'excellente facture ; l'avant centre Falkenheim, quant à lui, profita au maximum des erreurs adverses pour tromper par deux Guittard. Les joueurs de Sens Guillard. Les joueurs de Sens doivent être félicités pour leur excellent esprit et pour leur combativité jamais démentie.

**Ch. VELLA.**

RACING : Boisteaux — Gandon, Pauvert, Izard, Gérard — Touboul, Garrido — Camatte, Falkenheim, Goupil, Boroyic. — Entr. : Baron.

SENS : Guittard — Tachon, Thiebault, Deschamp, Bescond — Saunier, Bonjaime — Madre, Massart, Baujard, Buffaut.

### LYON-CHAUMONT (3-1)

#### Lyon, grâce à Garnier

**Lyon bat Chaumont 3-1 (2-1).** — Match couplé avec Lyon-Besançon. Buts pour Lyon : Garnier (7', 12'), Prost (65') ; pour Chaumont : Dormois (41').

DIJON. — Lyon après un excellent début qui lui vit marquer deux buts, dut faire front au jeu collectif des Hauts-Marnais qui parvinrent à réduire le score avant la mi-temps.

Les Lyonnais continuèrent à subir la pression des Champennois, mais Prost parvint à marquer le but qui libéra l'équipe Lyonnaise, tandis que Chaumont par Cabassu marquait à la 74e minute un penalty.

**J. MORINO.**

LYON : Piechowiack — Muller, Yacoubian, Moreau, Gras, Claeys, Cabassu — Badin, Garnier, Prost, Rimbert.

CHAUMONT : Malara — Jean Mougin, Dodet, Couturier, Tiebaut — Massinger, Chauffaut — Gaillochet, Rotroethlisderger, Dormois, Bonnolizi.

### CAEN-NANTES (3-0)

#### Caen plus tranchant

**Caen b. Nantes 3-0 (0-0).** — Buts : Pottier (46', 65'), Dale (80').

LE MANS. — La qualification des Caennais en Coupe Gambardella sur le stade municipal du Mans, face aux Nantais, a d'autant plus de poids qu'ils étaient privés des services de leur avant centre Guesdon fort bien remplacé par le cadet Pottier et de leur inter gauche Roy.

Cela n'empêcha pas les Normands de mener leur affaire avec beaucoup de lucidité et de maîtrise devant une formation qui ne leur fut inférieure que dans le domaine de l'efficacité puisqu'elle afficha une certaine supériorité quant à l'occupation territoriale du terrain. Mais les Bretons s'avérèrent plus tranchants, plus réalistes et ils firent la différence en seconde mi-temps.

**F. BOCAGE.**

NANTES : **Fauvel** — Laquillez, Barot, **Designe** — Eveillard, **Morlet** — Pasquier, Osman, Gomez, Le Lamer, Lubert.

CAEN : **Bernier** — **Le Carpentier, Chancoigne**, Hubert — Tillard, Debeauvais — **Drancey, Tiphagne, Pottier, Brouard, Dale.**

● **La rencontre Marseille-Villefranche qui devait se dérouler à Avignon n'a pu avoir lieu en raison des intempéries.**

## EQUIPE DE FRANCE JUNIORS

## TROIS NOUVEAUX PARMI LES 26 CONVOQUES A L'I.N.S.

Georges Boulogne, l'instructeur national et responsable de l'équipe de France junior, a convoqué 26 joueurs à un stage de préparation et de sélection qui se déroulera à l'I.N.S. du 16 au 18 février.

Parmi les 26 juniors qui seront présents à l'Institut National des Sports Georges Boulogne a tenu à voir trois joueurs qu'il n'avait pas présélectionnés jusqu'alors : Molitor, Mourgaud et Audasso.

Voici la liste des sélectionnés : Nardin Jacques (Héricourt), Martinelli Gérar (Nîmes Olympique), Mourgaud Guy (Bordeaux), Rostagni Jean-Paul (Cavigal de Nice), Nemeth Eugène (Aix), Camerini Francis (Saint-Etienne), Burklé Gérard (R.C. Strasbourg), Duclerq Jacques (Cannes), Perli Yvon (F.C. Grenoble), Jacques Robert (Reims), Dubouil Jean-Claude (Bordeaux), Michel Henri (Aix), Léandri Sylvain (O.G.C. Nice), Lazarus Marcel (R.C. Strasbourg), Prost Georges (O. Lyon), Audasso Michel (Nîmes), Dugueperroux Jacquie (Valenciennes), Rigaud Michel (Avignon), Houën André (Lille), Floch Louis (Rennes), Kasper Jeannot (R.C. Strasbourg), Larqué Jean-Michel (Saint-Etienne), Scotti Jean-Claude (O. Marseille), Drouet Christian (Longwy), Jan Lucien (Rennes), Molitor Marc (A.S. Strasbourg).

### TOULON-G.F.C. AJACCIO (6-0)

#### Toulon très supérieur

**Toulon b. G.F.C. Ajaccio 6-0 (3-0).** — Temps pluvieux. Arbitrage de M. Rios. Buts pour Toulon : Carrara (19' et 44'), Bartoli (c.s.c. 31'), Bertoli (51'), Chicharo (75'), Vilhet (79').

MARSEILLE. — Sans doute cette rencontre n'aurait-elle pas eu lieu si les responsables de son organisation n'avaient voulu éviter un second déplacement aux jeunes insulaires. Finalement, faute de pouvoir être disputé sur le terrain maréageux du Stade-Vélodrome en lever de rideau Nimes-Nice, le match se déroula dans des circonstances assez déplorables au Stade voisin du Grand-Saint-Giniez, propriété de l'A.S.P.T.T., où le terrain en terre battue se prêtait à peine mieux à une confrontation de cette importance.

La pluie continuant à tomber avec intensité, on se doute que le spectacle (gratuit) en souffrit énormément et que les « Marie-Louise » du Gazelec en furent particulièrement affectés. Pour comble d'infortune, les protégés de Milazzo eurent à déplorer, dès la 11e minute, la blessure de leur gardien Arii (touché aux reins), ce qui rendit leur tâche encore plus impossible.

Malgré tout, il ne semble pas que, malgré leur volonté et le talent de leur ailier Cristofari (cependant trop personnel), les Ajacciens pouvaient lutter à armes égales avec une équipe toulonnaise, dont la maîtrise collective et la supériorité technique transpirèrent nettement. Sous l'impulsion de Chicharo et de Carraca (qui ont déjà joué avec les pros du club), les Maritimes montrèrent qu'ils étaient solidement armés pour jouer un rôle intéressant dans cette épreuve. Inscrivant trois buts par mi-temps, les Varois ont vraiment laissé une impression favorable. Mais il est juste d'ajouter qu'avec un peu plus de réussite, leurs adversaires auraient pu s'en tirer avec une défaite moins catastrophique.

**V. SINET.**

TOULON : Gianoni — Rasamison, Giudicelli, Caillet — Santarelli, Gentilini — Carrara, Bertoli, Chicharo, Vilhet, Mossu.

AJACCIO : Arii — Bartoli, Pietri, Ortoli — Saviani, Desogus, Miniconi, Fieschi, Mari, Carli, Tafanelli.

### SOCHAUX-A.S.U. LYON (4-1)

#### L'A.S.U. Lyon trop tendre

**Sochaux bat A.S.U. Lyon 4-1 (2-0).** — Buts pour Sochaux : Jacques (3'), Maintin (14', 57'), Mariot (88') ; pour l'A.S.U. Lyon : Tardivon (89').

ANNECY. — Le onze lyonnais qui ne comportait pas moins de sept cadets devait être une proie facile pour les Sochaliens, très complets dans toutes leurs lignes et dont l'attaque était terriblement percutante par le trio Truchot, Maintin et Mariot. Après un quart d'heure de jeu, les jeunes Lionceaux avaient déjà fait leur trou, puisqu'ils menaient 2 à 0, buts de Jacques et Maintin.

A la reprise ce même joueur Maintin portait la marque à 3 à 0, et Mariot à 4. L'A.S.U.L. devait sauver l'honneur une minute avant le coup de sifflet final, par Tardivon.

Résultat normal qui situe parfaitement la différence qui séparait les deux équipes.

SOCHAUX : Citras — Martinez, Simongelli, Jaubert, Duchwili — Tardivon, Robles — Truchot, Jacques, Maintin, Mariot.

A.S.U. LYON : Bontoux — Gualdo, Jaron, Arsi, Aylagas — Nicoloso, Morsetti — Garcia, Sirera, Félix, Saez.

### LILLE-DIEPPE (1-0)

#### Petite victoire lilloise

**Lille bat Dieppe 1-0 (1-0).** — Temps couvert, mais sec, terrain excellent. Arbitre : M. Pecquart de Calais. But : Debris (38e).

DIEPPE : Avenel — Devaux, Claire, Siverck, Levasseur — Bonavia, Pohé — Robin, Bisson, Roby, Alexandre. — Entr. : Levin.

LILE : Leplus — Danbrosse, Révillon, Miellet, Wauters — Verschueren, Hammoniaux — Lensen, Meurillon, Debuf, Houen. — Entr. : Bigot.

### STADE BRIOCHIN - RED STAR (6-0)

#### 4 buts de Le Manchec

**Stade Briochin b. Red Star 6-0 (1-0).** — Temps gris et frais. Rencontre couplée avec l'Olympique de Marseille-Stade Briochin. Bon arbitrage de M. Boutin. Buts Le Manchec (29e, 59e, 61e, 83e), Le Floch (84'), Bougeard (87').

BREST. — C'est une victoire des plus logiques qu'ont remportée à Brest les juniors du Stade Briochin qui avaient dû, pour atteindre ce stade de la compétition nationale, inscrire à leur actif, en cinq matches, 22 buts, n'en concédant qu'un.

Les représentants des Côtes-du-Nord menaient au repos, à la suite d'un exploit de Le Manchec. Celui-ci, par trois fois, faisait par la suite étalage de son rare opportunisme et assommait littéralement les Audoniens.

**M. LEPAGE.**

STADE BRIOCHIN : **Heudiard** — **Le Blanc, Desannaux, Goëffic, Etiemble** — **Lemée, Le Floch** — **Courson, Le Manchec, Bougeard, Le Bigot.**

RED STAR : Beausoleil — Piot, Harelle, **Tanis, Nocture** — **Questier**, Boueterd — **Le Poëtec**, Piwowar, Goujon.

### SEDAN-BOULOGNE (3-2)

#### Sedan méritait mieux

**Sedan b. Boulogne 3-2 (1-2).** — Buts pour Sedan, Gosik (15'), Le Bihan (70'), Hardouin (79') ; pour Boulogne : M. Senechal (18'), Maillard (32').

VALENCIENNES. — Sur un terrain annexe, lourd et glissant, les jeunes de Sedan et de Boulogne nous ont offert un excellent match disputé avec ardeur, enthousiasme et dynamisme. Le score ne représente pas la physionomie de la rencontre, car les jeunes Sedanais ont gâché une demi-douzaine d'occasions de traduire leur sensible supériorité.

Les meilleurs : Zamojski, Le Bihan et Hardouin à Sedan ; Bernard Sénéchal, Cazier et Patrice Pierru à Boulogne.

**A. DELSAUT.**

### LIMOGES - LA MACHINE (4-1)

#### Limoges au petit trot

DECIZE. — Les jeunes limougeauds ont affiché tout au long de cette rencontre leur supériorité dans tous les domaines. Aussi bien dans la conception de leurs offensives, que dans l'engagement physique qui marquait toutes leurs actions.

S'appuyant sur une défense solide où le gardien faisait bonne garde, les hommes du milieu de terrain assurait fort bien la liaison défense-attaque.

Si bien que les attaquants limougeauds n'eurent aucune peine à déborder une défense adverse dépassée quelque peu par les événements.

Quoi qu'il en soit, ils marquèrent quatre buts et furent bien près de conclure, encore, en maintes occasions.

# FF et ses lecteurs

## LA RESPONSABILITÉ DE LA T.V.

« J'ai l'honneur de vous adresser cette lettre à la suite de l'éditorial de Jacques Ferran « Old Trafford ou Bonanza », paru dans votre numéro du 8 février.

J'ose espérer ne pas être le seul à approuver entièrement cet éditorial. Footballeur amateur pendant vingt et une années, arbitre de ce même sport depuis trois ans, la lecture de cet article a consolidé encore un moral qui est déjà assez solidement ancré au fond de moi-même par le fait des responsabilités que comportent mes activités.

Chaque dimanche, je vis une heure trente au milieu de vingt-deux jeunes gens heureux de lutter physiquement pour cette compétition qui, pour certains d'entre eux, est devenue une véritable religion.

A de rares exceptions près, ils n'ont rien de commun avec le trop grand nombre (hélas) de leurs camarades qui trainent les rues et les cafés, n'ayant que ces lieux pour tuer le temps.

Je trouve seulement que M. Ferran n'a pas été assez sévère pour les responsables des programmes de la télévision en cette occasion.

C'est une arme redoutable que le petit écran et il ne doit pas être uniquement occupé par la politique et les programmes routiniers. Nous avons deux chaines de télévision et la responsabilité de ladite télévision est immense dans tous les domaines, en particulier pour les jeunes d'aujourd'hui qui ne sont ni plus ni moins que les responsables de la France de demain. »

Maurice BOISSARD
Paris

### La fête à Nestor

« Je voudrais connaitre l'adresse de Nestor Combin afin de lui souhaiter sa fête qui tombe à la fin de ce mois. Pourriez-vous me la communiquer ? »

Claude NOEL
Limoges

**L'adresse de Nestor Combin est : 19, via Bernasconi, à Varèse, Italie. Nous sommes certains que Combin serait ravi de recevoir les vœux de tous les Français qui ne l'oublient pas.**

### Et le juge de touche ?

« Le problème est de savoir si oui ou non les juges de touche ont leur mot à dire dans un match ? A première vue, il semblerait que ce n'est pas le cas, puisque la plupart du temps l'arbitre ne tient pas compte de ses assesseurs. A quoi sert donc le juge de touche ?

Pour ma part, j'estime qu'il devrait y avoir deux arbitres sur le terrain afin que des erreurs grossières ne se renouvellent pas, qui faussent le championnat. »

Charles BERDAGUER
Levallois-Perret

**Les juges de touche ont, dans un match, un rôle assez précis, que définit la loi VI du règlement. Voici ce texte :**

**« Deux juges de touche seront désignés. Ils auront pour mission de signaler, sous réserve de décision par l'arbitre, que le ballon est sorti du jeu et d'indiquer l'équipe à laquelle revient le coup de pied de coin, le coup de pied de but ou la rentrée en touche. Ils aideront également l'arbitre à contrôler le jeu en application des lois. »**

**L'arbitre est donc — et c'est bien ainsi — le seul maître du jeu. Les juges de touche sont là pour l'aider. Il est rare, d'ailleurs, que l'arbitre désavoue ses juges de touche, notamment en ce qui concerne les hors-jeu.**

### Hors-jeu ?

« Abonné depuis quelque temps à votre sensationnel hebdomadaire, j'ai le grand plaisir de vous présenter mes vœux pour une meilleure réussite. On éprouve une certaine griserie en lisant « F.-F. », on est attiré par l'abondance des détails qu'il contient et par l'immense soutien qu'il apporte au football et à ses pratiquants. Je vous serais obligé de me communiquer un renseignement concernant l'arbitrage :

Un joueur, se voyant dans la position de hors-jeu, se sauve au-delà de la ligne de corner ou dans la cage du but adverse, au-delà de cette même ligne, en voyant son partenaire, balle au pied, progresser vers les obis, où il loge la balle. Le but est-il valable ? »

Chaïb HAMMOU,
Néaroma (Algérie).

**Le but est valable si le joueur en position de hors-jeu n'a pas fait action de jeu ou n'a pas influencé le jeu pendant que son partenaire s'avançait balle au pied.**

### Samoy méritait mieux

« Je vous écris, au nom de plusieurs de mes amis, pour protester contre votre manque d'objectivité pour accorder les étoiles de FF aux joueurs. Etant spectateur du match Lens-Lille et supporter du RC Lens (je donne cette précision-là car vous pourriez croire que je fais preuve de chauvinisme), j'ai été vraiment surpris en constatant que trois étoiles seulement ont été accordées au gardien lillois, Samoy, alors qu'en toute franchise, il en méritant cinq. »

Dominique BOULOIS
Lens

**Nous recevons fréquemment des protestations au sujet de nos distributions d'étoiles. Elles sont cependant effectuées, en toute objectivité, par nos envoyés spéciaux ou nos correspondants. Mais les jugements portés sur tel ou tel joueur varient selon leur auteur. Vous pouvez donc ne pas partager l'opinion de notre rédacteurs sur une cotation, mais vous ne devez pas l'accuser de partialité.**

### Les deux roues et le guidon

« Je suis de plus en plus incapable de comprendre la politique de recrutement de mon club favori, le F.C. Rouen.

Il possédait un indiscutable ailier gauche, Buron, qui a fait toute sa carrière à ce poste qu'il a même occupé en équipe nationale.

Par contre, depuis belle lurette, aucun ailier droit n'est parvenu à s'imposer de façon indiscutable.

Qu'à cela ne tienne ! On engagea un ailier droit, authentique international, espoir en son temps, Prigent. Avec deux ailiers tels que Buron et Prigent on allait voir ce qu'on allait voir !

Hélas ! on cède Buron... et Prigent joue partout sauf à l'aile droite ! On a « vendu » Buron pour acquérir Prigent... et il n'y a plus d'ailiers du tout !

Etant tout gosse, j'avais, un jour, échangé avec un petit camarade l'une des deux roues de ma bicyclette contre un guidon !

Charles PYGACHE
Crosne

### Nantes

« Lectrice de votre revue à l'occasion, le football étant un sport qui m'intéresse beaucoup, je viens d'avoir un désaccord avec un détracteur du F.C. Nantes, au sujet de l'ancienneté de ce club dans le championnat professionnel.

Pour trancher la question, veuillez si possible me dire dans votre rubrique du courrier en quelle année l'équipe nantaise a débuté en IIe Division, puis en Ire. »

Mlle J. SKACH
49- La SALLE AUBRY

**Le F.C. Nantes, créé en 1943 par la fusion de plusieurs clubs, a fait son entrée en Division II en 1945. Il ne l'a plus quitte jusqu'en 1963, où il monta en Division I.**

### Bien réfléchir

« Je m'étonne qu'aucun de vos très nombreux lecteurs ne vous ait écrit pour vous donner son opinion sur le match Benfica-Manchester. A l'heure actuelle, Nantes, que j'admire, et Bordeaux sont ce qu'on fait de mieux dans les deux tendances du football français. Eh ! bien, je suis persuadé que ces deux équipes auraient encaissé un véritable « carton », face à l'une ou l'autre des deux formations opposées à Old Trafford ! J'espère qu'après ce reportage télévisé, M. Guérin et son état-major vont bien réfléchir avant de partir pour Londres cet été, car il serait fâcheux que nous soyons tournés en ridicule devant des millions de spectateurs ! En effet, le Luxembourg, qui nous a largement tenu tête durant 45 minutes, est à Manchester (entre autres) ce qu'un brave cul-de-jatte est à Jazy. »

M. LEULLIER
Paris

## RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE
par Maryse DUFAUX

# BUDZINSKI EN COLÈRE

*Au cœur de notre courrier, la question, plusieurs fois, s'est trouvée posée. Qui donc s'était trompé ? Les journalistes, en le décrivant comme un joueur impeccable et maître de ses nerfs, ou la commission de discipline, en le sanctionnant trop sévèrement ?*

*La suspension de Robert Budzynski pour deux dimanches a entraîné des réactions en chaîne assez inattendues. Brusquement, tous, nous avons découvert une faille dans ce joueur qui, devenu soudain « comme les autres », avait ses nerfs et ses humeurs — ce qui, dans une certaine mesure, pouvait être rassurant. Mais, aussi, la place que les joueurs de Nantes avaient insensiblement acquise dans l'esprit des amateurs de football devenait évidente. De l'autre bout de la France, on s'inquiétait de cette punition, alors qu'il y a six mois, on le connaissait à peine et qu'il aurait pu injurier tous les arbitres du monde sans que personne ne s'en étonne !*

*C'est, si l'on veut, un progrès, mais c'est aussi une arme à double tranchant. Maintenant, la moindre incartade devient drame et nous ne pardonnerons aucune faiblesse. Je suis chaque fois surprise et émerveillée par le cheminement secret des passions dans les esprits, et comment, dans les dédales du football, le public, même très éloigné, se choisit des idoles qu'il veut ensuite irréprochables. Car, enfin, ce public, il n'a vu vraiment jouer Robert Budzynski qu'une seule fois sur son terrain, ou peut-être jamais, et guère plus de trois fois à la télévision. A travers les commentaires et les critiques, il en a fait un homme sans complexe et sans forfanterie, capable de devenir roc devant l'adversaire. Il lui est apparu comme un joueur dont l'équilibre et peut-être la droiture étaient au-dessus de la moyenne. Pour le voir ensuite tomber dans le piège le moins fait pour lui, celui de l'insolence.*

*Ce public a-t-il été trompé ? la sanction est-elle trop lourde ? Ou le joueur a-t-il évolué ? Les temps courent. Ce football, qui nous donne des visages nouveaux et qui souvent nous les retire, transforme les hommes. De gloires en défaites il les façonne.*

*Je pense donc que le joueur a évolué, et c'est assez normal. Ce sont les gens qui n'évoluent pas qui m'inquiètent le plus ! On ne doit pas avec le même calme accepter une décision d'un arbitre quand on est au début d'un championnat et que les jeux n'ont pris aucune tournure, que lorsqu'on se sent à la portée de la victoire avec des forces limitées et que perdre un point peut être une catastrophe. Il faut reconnaître aussi qu'un joueur ne peut pas suivre une ligne ascendante pendant toute une saison. Le pied un dixième de seconde trop tard, à Sochaux ou des dégagements en chandelle à Monaco, sont des jalons dans le doute. De l'erreur à l'injure, il n'y a qu'un pas.*

*En réalité, on ne sait pas ce qui s'est passé et, comme d'habitude, on ne le saura jamais. Il y a toujours deux versions des faits. La sanction a probablement été trop lourde, et pourtant, là aussi, la réaction de la commission de discipline peut s'expliquer. Un Budzynski en colère doit être plus sévèrement puni qu'un autre parce qu'il n'a pas le droit de décevoir. Quand on se veut champion, on tient sa place partout. Et je me suis assez souvent moquée de son amour de la discipline et de l'armée pour ne pas trop le plaindre aujourd'hui.*

*Je regrette seulement qu'en comparaison on ne soit pas un peu plus sévère ailleurs. Car, derrière lui, il y a tous ceux qui n'héritent que d'un dimanche pour avoir frappé ou blessé. Ceux qui enfourchent leurs grands chevaux dès que le vent de l'injustice passe le nez à la fenêtre. Ceux qui, dès qu'ils sont lésés d'un demi-but ou d'un quart de penalty, accablent les arbitres sous des flots variés d'épithètes et d'injures et qui cassent la jambe d'un adversaire tout aussi facilement. Il y a tout de même une différence.*

*Cela dit, je ne voudrais pas mettre Robert Budzynski sur le banc des martyrs et lui tresser une auréole, parce que je crois quand même à la justice et qu'il n'y a jamais de fumée sans feu. Si le succès se maintient, on sera de plus en plus difficile avec lui et toute son équipe. La bonne tenue est aussi importante que le jeu, le calme des joueurs autant que leur valeur technique. Et le public qui, en ce moment, s'habitue à Nantes tout doucement, a besoin du sang-froid de ses champions pour apprendre à croire en eux et leur donner toute sa confiance.*


# LA BOURSE DU TRAVAIL
## OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES :
**« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)**

TARIFS : Offres d'emplois ..... 11 F la ligne + taxes 8,69 %
Demandes d'emplois ..... 5 F la ligne + taxes 8,69 %
Renseignements-Réception : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur. CEN. 30-60. GUT. 50-94

### Industrie

LA REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT A BILLANCOURT recherche

**FRAISEURS P. 2**
**TOURNEURS P. 2**
**TRACEURS EN CARROSSERIE P. 3**
**RECTIFIEURS "PLAN" P. 2**

Ecrire ou se présenter AU BUREAU D'EMBAUCHE 42, rue Nationale BILLANCOURT (Hauts-de-Seine)

Tous les jours, sauf le samedi de 14 h. 30 à 17 h. 30

Sérieuses références exigées avantages sociaux Retraites

**HISPANO-SUIZA**
BOIS-COLOMBES
recherche
**RECTIFIEURS P. 3**
INTER.-EXTER
**RECTIF. ENGRENAGES P. 3**
**PERCEURS P. 3**
Restaurant. Avantages sociaux RETRAITE COMPLEMENTAIRE SE PRESENTER rue Capitaine-Guynemer, BOIS-COLOMBES
Gare : Bécon-les-Bruyères
Bureau d'embauche ouv. tous les jours 8 h. à 18 h. sauf samedi

Nos Petites Annonces sont également reçues
**A NEUILLY (Seine) KIOSQUE, place du Général-Gouraud**
*(Ane place du Château)*
(De 8 heures à 20 heures)

Importante Société métallurgique recherche
**P3 MODELEURS BOIS MAQUETTISTES**
**P2 et P3 MAQUETTISTES**
en carrosserie automobile
Avantages sociaux
Cantine, Retraite
Se présenter tous les jours de 9 h. à 19 h.
et le samedi de 9 h. à 12 h.
A PARIS (15e) 50, rue de l'Eglise
Métro Charles-Michels

**MONT. - ELECTRIC.**
INSTALL. INDUST. P1 - P2
Se prés. le mat, 14, 15 février Ets COLET, Centre PANHARD 70, av. du Gén.-Leclerc, PANTIN

Société recherche
**TOURNEURS P1-P2**
FABRICATION
Libérés obligations militaires
Restaurant, avantages. Ecrire ou se prés. : Mme BABRON, 18, quai Michelet, LEVALLOIS
Mo Pont-Levallois

**GLAENZER SPICER**
recherche
**O.S.**
Avantages sociaux. Cantine Retraite.
Ecrire ou se présenter 10, rue J.-Pierre-Timbaud — 78 POISSY

### Comptable

Sté SAINT-LAZARE recherche pour comptabilité générale
**AIDE-COMPT. HME**
libéré obligations militaires
expérience P.C. 57 et C.A.E.
Restaurant. Avantages sociaux
Samedi libre. Adr. C.V. et prét à n° 1829 S.P.I., 37, rue des Acacias, Paris (17e) qui transm.

### Vendeurs

VENDEUR chevronné est demandé par Concession Loiret grande marque véhicules industriels (à partir de 1.000 kg)
Gain : 2.500 à 3.000 F par mois à bon vendeur
Ecrire avec références (en joignant photo) à HAVAS ORLEANS No 14642

### Electronique

SOCIETE recherche pour Etudes et mise au point au labo
**AT 2-3 ELECTRONICIEN**
expérience circuits transistorisés
RESTAURANT. AVANTAGES SOCIAUX. SAMEDI LIBRE
Adresser C.V. à N° 1828 S.P.I. 37, rue des Acacias (17e) qui tr.

### Bâtiment

Pour chant. PIPE-LINE rech.
**AIDE-GEOMETRE**
**CONDUCTEUR** CINTREUSE
**CONDUCTEUR** PIPE LAYER
**CHEF D'EQUIPE**
Ecr. SOCEA, 55, r. de Prony-17e
Pour rendez-vous. Tél. 622-20-89.

### Garç. de courses

IMPORTANTE SOCIETE 35, boulevard Brune, PARIS (14e) recherche
**COURSIER**
majeur, nationalité française
Permis conduire. Libre immédiat
Se prés. mardi 15, de 12 à 15 h.

### Divers

Gd choix emplois dans journal Les Annonces Vendu part., 0,30.

**H. et F. ambitieux SORTEZ DU RANG**
Saisissez l'un des nombreux postes libres dans commerce toutes régions. 2.000 à 4.000 mens. Accès aux « Cadres ». Formation technique accélérée garantie par correspondance, à votre portée même si ouvrier, même si instruction primaire. PLACE ASSUREE Centre National Promotion du Commerce, 60, rue de Provence, Paris. Réponse assurée.

Pour conn. les possib. d'empl. à l'étranger : Canada, U.S.A., Amérique du Sud, Australie, Afrique, Europe, hom. et femmes prof., demandez notre documentation. France-Vie — Service 90 — 34, rue de la Victoire, Paris-9e Joind. env. à votre adr.

# PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

*TARIF :*
2 F la ligne + 0 F 17 de taxes par ligne
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 5 F.

*JUSTIFICATION :*
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

*Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.*

### Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club C.F.A. Centre recherche pour saison 66-67 : Entraîneur-joueur ou ex pro. Diplôme éducation physique exigé. Ecrire avec Références à Havas Tours 18.413

### Carnet du joueur

— Offres —

F. Club Neufchâtellois recherche joueurs attaquant, Promotion d'honneur ou Division d'Honneur. Ajusteurs, menuisiers, chauffeurs, chef de fabrication, chef d'entretien. Ecrire M. Drachy, 23, rue Denoyelle, Neufchâtel-en Bray (76).

— Demande —

Joueur 23 ans, demi-centre demi val. D. H. cherche club D. H. P. au Carpo, préférence région Sud. Situation et logement assurés. Capable entraîner. Ecrire au journal. 93.278

### DIVERS

Collectionneurs d'insignes de football. Demandez listes à Robert Perriault, 75, avenue de la République, 94 à Fontenay-sous-Bois.



OJD DIFFUSION-PUBLICITE

**Le numéro de « France Football » daté Mardi 8-2-66 a été tiré à 154.755 exemplaires**

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

# GARRINCHA de Sao Paulo

MONDE FOOTBALL

***S'il redevient lui-même à 32 ans, tout le Brésil va retrouver la sérénité***

**Un reportage d'Alain Fontan**

C'est sous le maillot de Corintians que Garrincha entend rassurer tout le Brésil pour la Coupe du Monde.

**SAO PAULO.** — En football aussi, une hirondelle peut faire le printemps. Manuel dos Santos, plus connu sous un nom de passereau tropical — Garrincha — va peut-être, une fois encore, remettre le Club Brésil sur ses rails, et sauver la situation. Ne vient-il pas de quitter Rio, et l'ambiance néfaste dans laquelle il s'était peu à peu enfoncé, au point de disparaître, ne vient-il pas de quitter les oubliettes de Botafogo ?

Pour 600.000 F (110.000 à lui destinés), il a quitté le Pain de Sucre et les querelles sordides que les mauvais dirigeants font parfois aux vieux joueurs, il est sorti du cadre qui l'étouffait, et il a débarqué dans le football « paulista ». D'un coup de pont aérien, en une heure de « Convair », amenant sous son bras une paire de chaussures déformée par ses pieds tordus, une brosse à dents, et sa chanteuse de samba, il a fait retrouver l'espoir à 80 millions de Brésiliens. En effet, Mané Garrincha, repris par le goût de jouer, et sortant du long sommeil où il était entré en 1962. Mané Garrincha retrouvant un club neuf, c'est tout le Brésil qui respire.

## *ENFIN, CORINTIANS...*

Nous ne reviendrons pas sur la longue série des querelles malsaines qui l'opposèrent à Botafogo. En résumé, disons que tout le temps pendant qu'il fut « le-Grand-Garrincha-qui-démantelait-une-défense-avant-de-passer-la-balle », ce fut comme une espèce de lune de miel entre le Club et lui. Toutefois, quand il ne dribbla plus qu'un joueur, quand il commença à traîner au long des championnats et des interminables matches amicaux qu'on le força à jouer (Tournoi de Paris 1963, par exemple), son genou doublé de volume, les choses allèrent moins bien. Et Garrincha, l'homme qui gagnait les matches à lui tout seul jadis, lui qui avait passé sa vie insouciante à s'entraîner selon sa fantaisie, à ignorer horaires et contingences, en artiste bohème et adulé qu'il était, se vit soudain imposer un régime disciplinaire rigoureux. Où se croyait-il donc ? L'heure était brusquement venue, à ce qu'il semblait, de mettre les oiseaux en cage, et de leur apprendre à siffler en mesure.

Garrincha et sa chanteuse ne parvinrent pas à s'y faire. Il y eut un échange de mots aigres-doux, surtout quand Mané décida de n'envisager l'opération de son genou (ménisque et arthrose) que dirigée par un chirurgien de ses amis, le Dr Tourinho. Ce fut la goutte d'eau. Botafogo et ses médecins officiels, atteints dans leur honneur, déclarèrent ne pouvoir admettre ce camouflet...

Depuis lors, depuis un an, c'était la guerre ouverte, le divorce total. Garrincha ne pouvait plus ni jouer, ni s'entraîner. Enfin, Corintians vint. Un grand club, une organisation puissante, 80.000 associés.

## *UN PROGRAMME CHARGÉ*

L'opération « récupération de Garrincha » est longue, minutieuse, douloureuse. 9 k 500 à perdre, la volonté de suivre un régime, de pratiquer un entraînement intensif à retrouver, avec le goût des bonnes habitudes...

Après 2 semaines de culture physique dans des vêtements plastiques, le programme est le suivant.

**Du 6 au 13 février** : Musculation de la jambe opérée.

**Du 13 au 20** : Légère reprise de contact avec la balle. Exercices individuels

**Du 20 au 27** : Travail du ballon, en groupe.

**Du 27 au 6 mars** : Participation aux matches titulaires-réserves.

**16 mars** : Rencontre amicale, en son honneur, à Sao Paulo.

Ce beau programme sera-t-il suffisant pour refaire de Garrincha le merveilleux puncheur du Chili ? Un joueur de 32 ans peut-il rester pratiquement arrêté deux années durant, et retrouver cependant le rythme de la haute compétition ?

## *L'ETE ANGLAIS*

Le Brésil tout entier, l'espère. Il existe, en effet, un tel climat de mésentente chez les dirigeants, que tout l'espoir du peuple se reporte aujourd'hui presque exclusivement sur la qualité des joueurs retenus. Joao Havelange, président de la C.B.D., et Paulo Machado de Carvalho, chef des deux dernières délégations brésiliennes en Coupe du Monde et surnommé le maréchal la Victoire, ne parviennent pas à accorder leurs violons. A propos de l'entraîneur, l'un trouve Aimoré Moreira trop sec, trop causeur, trop exubérant, et l'autre pense que Féola est devenu trop gros, trop lointain et trop autoritaire. Joao Havelange ne veut que Féola, tandis que Paulo Machado de Carvalho exige Aimoré Moreira (même si en revanche, il accepte les 2 ensemble... solution repoussée par Havelange). L'un à Rio, l'autre à Sao Paulo, font des déclarations diamétralement opposées — souvent à la même heure — et les déjeuners qui doivent tout arranger ne solutionnent strictement rien.

Pendant ce temps, le Dr Gosling, démissionnaire, a accepté de revenir sur sa décision, et la Commission technique s'est trouvée du même coup, replâtrée. Mais pour combien de temps ?

Tout cela sent le provisoire et les vanités bon marché. La presse locale jetant de l'huile sur le feu, n'aide guère à l'harmonie.

En fait, tout finira par s'arranger. Joao Havelange a pris l'affaire en main, et il n'ignore pas que Paulo Machado de Carvalho, deux fois chef de la délégation victorieuse, ne va, en aucun cas, risquer d'être absent des éventuels lauriers historiques, à l'heure du « Tri ».

Il reste à tous de mettre seulement un peu d'eau dans leur café

A ce moment-là, Mané Garrincha repartant de zéro, et redevenant — même pour quelques mois seulement — le fantastique ailier de Suède, voire 70 % du joueur du Chili, fera le reste, en compagnie du roi Pelé.

Garrincha : un oiseau bien capable de faire le printemps brésilien, lequel comme vous le savez, selon le calendrier F.I.F.A. 1966, correspond à l'été anglais.

Garrincha est vite devenu la coqueluche de Sao Paulo où ses nouveaux supporters l'arrêtent dans la rue pour d'interminables conversations.

# championnats étrangers

Lucien Muller : Barcelone gagné encore.

## ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

## CHELSEA : APRÈS LIVERPOOL, LEEDS

LONDRES. — Le favori de la Cup, Manchester United, n'a pu mieux faire qu'un résultat nul (0-0) sur son propre terrain devant Rotherdam, club de seconde division. D'autre part, le vainqueur de la Coupe 1959, Nottingham Forest, a été éliminé par Hull City (club de troisième division), tandis que Southport (quatrième division) passait le cap des seizièmes de finale.

Il y a dans ces trois résultats de quoi satisfaire les plus difficiles. Mais que penser de Chelsea, à peine remis de son voyage à Milan mercredi dernier où il a joué en Coupe des Villes de Foires et qui élimine Leeds United ? Cela fait que Chelsea a ainsi battu coup sur coup Liverpool tenant et Leeds finaliste de l'an dernier.

Chelsea devient ainsi grand favori, mais à sept contre deux pour les bookmakers, Manchester United étant maintenant à quatre contre un, les Spurs à neuf contre deux, Leicester à cinq contre un et Everton à six contre un.

A propos des « Spurs », ceux-ci ont réussi une performance sensationnelle, ayant été menés par Burnley 0-2 après seulement cinq minutes de jeu mais gagnant finalement (4-3).

West Ham, vainqueur de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe, est toujours aussi bizarre. Contre le pauvre Blackburn, West Ham n'a pu obtenir mieux qu'un résultat nul, ce qui est vraiment un piètre résultat.

Naturellement, il est difficile de comprendre comment Nottingham Forest a été éliminé par Hull City, club de troisième division. Mais il n'y a pas d'autre raison à cette victoire inattendue du club de troisième division que sa suprématie et le brio de l'intérieur Terry Heath qui marqua deux grands buts. Le plus drôle, c'est que Heath avait été appelé en dernière minute, venant de la réserve dont il fait partie depuis qu'il a demandé à quitter son club.

Le dernier des clubs qui ne font pas partie de la Ligue d'Angleterre a dû capituler devant Everton. Mais pendant trente-huit minutes, cette équipe, celle de Bedford City, tint en respect son adversaire.

On ne peut manquer non plus de mentionner à quel point Manchester United a eu de la chance d'échapper à une humiliante élimination. Deux fois, la balle fut repoussée par un poteau du but alors que le gardien Gregg était bel et bien battu.

Pendant ce temps, Liverpool jouait en championnat contre Sunderland qu'il battait 4-0, prenant ainsi une avance de huit points sur Burnley et assurant encore un peu plus sa position de leader.

### COUPE

(4e tour)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bedford | 0 | Everton | 3 |
| Birmingham | 1 | Leicester | 3 |
| Bolton | 1 | Preston | 1 |
| Chelsea | 1 | Leeds | 0 |
| Crewe | 1 | Coventry | 1 |
| Hull | 2 | Nottingham | 0 |
| Manchester City | 2 | Grimsby | 0 |
| Manchester Utd | 0 | Rotherham | 0 |
| Newcastle | 1 | Sheffield W | 2 |
| Norwich | 3 | Walsall | 3 |
| Plymouth | 0 | Huddersfield | 3 |
| Shrewsburry | 0 | Carlisle | 0 |
| Southport | 2 | Cardiff | 0 |
| Tottenham | 4 | Burnley | 3 |
| West Ham | 3 | Blackburn | 3 |
| Wolverhampton | 3 | Sheffield Ltd | 0 |

(30e journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Liverpool | 4 | Sunderland | 0 |
| Stoke | 6 | Northampton | 2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Liverpool | 45 | 30 | 20 | 5 | 5 | 83 | 25 |
| 2. Burnley | 37 | 28 | 16 | 5 | 7 | 59 | 34 |
| 3. Manch. U.T.D. | 36 | 28 | 13 | 10 | 5 | 55 | 36 |
| 4. Leeds | 35 | 26 | 14 | 7 | 5 | 51 | 22 |
| 5. Tottenham | 34 | 28 | 13 | 8 | 7 | 57 | 40 |
| 6. Chelsea | 32 | 25 | 14 | 4 | 7 | 41 | 33 |
| 7. West Bromwich | 31 | 28 | 12 | 7 | 9 | 62 | 49 |
| Stoke | 31 | 28 | 11 | 9 | 8 | 48 | 42 |
| Sheffield Utd | 31 | 28 | 11 | 7 | 12 | 46 | 48 |
| 10. Leicester | 29 | 27 | 12 | 5 | 10 | 52 | 48 |
| Everton | 29 | 30 | 11 | 7 | 12 | 46 | 48 |
| 12. Arsenal | 27 | 27 | 10 | 7 | 10 | 49 | 51 |
| 13. Aston Villa | 24 | 28 | 10 | 4 | 14 | 46 | 58 |
| Nottingham | 24 | 27 | 9 | 6 | 12 | 36 | 42 |
| Sunderland | 24 | 27 | 9 | 6 | 12 | 35 | 50 |
| West Ham | 24 | 29 | 8 | 8 | 13 | 41 | 61 |
| 17. Sheffield W. | 23 | 27 | 9 | 5 | 13 | 33 | 42 |
| 18. Newcastle | 22 | 27 | 10 | 6 | 18 | 33 | 46 |
| 19. Blackpool | 21 | 26 | 7 | 7 | 12 | 36 | 43 |
| 20. Northampton | 18 | 29 | 5 | 8 | 16 | 35 | 71 |
| 21. Blackburn | 16 | 27 | 6 | 4 | 17 | 44 | 58 |
| 22. Fulham | 15 | 28 | 5 | 5 | 18 | 35 | 63 |

## ESPAGNE *(Claude BORIE)*

## BARCELONE TOUJOURS DANS L'OMBRE DU REAL

MADRID. — Un des principaux matches de cette dernière journée avait été avancé au samedi soir. Les deux rivaux catalans s'affrontaient sur le terrain de Barcelone. Un Barcelone bien décidé à reconquérir le titre et qui, dans cet espoir, marqua deux buts dès les premières minutes de jeu. L'Espagnol réagit dès le début de la seconde mi-temps et Alfredo réduisit l'écart en obtenant le premier but de son équipe. Puis, Rodilla réussit à égaliser. Mais l'équipe de Lucien Muller, en pleine forme, marquait deux nouveaux buts, et Di Stefano et à ses coéquipiers, ne laissant planer aucun doute sur sa victoire finale.

Hector Rial (entraîneur de Majorque) et Balmanya (Atletico de Madrid) avaient tous deux déclaré avant la recontre, qu'ils étaient sûrs de la victoire, Majorque pour prouver qu'il avait sa place en première division, l'Atletico pour continuer la lutte pour le titre. Mais les joueurs en ont décidé autrement.

Si Majorque a dominé pendant presque tout le match, ses attaquants se sont montrés sans précision au moment du tir, et malgré leurs différents essais, ils n'ont jamais pu forcer le chemin des buts.

L'Atletico, qui a abusé parfois du jeu dur, surtout Griffa, Glaria et Rivilla, n'a pu contre-attaquer avec succès. Jones, qui remplaçait Mendoza, n'a pas eu plus de chance que son coéquipier dans ses derniers matches ; en fin de compte, ce match nul est certainement un moindre mal pour l'Atletico.

Malaga, malgré une réaction en seconde mi-temps, dut admettre la supériorité de Séville pendant la première mi-temps et de son but obtenu à la 30e minute.

L'Atletico de Bilbao, avec ses jeunes, se rapproche dangereusement du groupe de tête, grâce à une nouvelle victoire sur Elche.

Pontevedra retrouve enfin le chemin de la victoire et c'est Las Palmas qui en a fait les frais.

Bétis, en mauvaise position, recevait Valence, qui a tout de même mérité son premier but, mais Ansola (transférable mais toujours sans acquéreur) égalisait pour son équipe.

Sabadell, encouragé par la construction de son nouveau stade, s'est imposé à Cordoue.

Le Real Madrid clôturait la journée avec le match en nocturne (et télévisé) qui l'opposait à Saragosse. Louis Hon et ses « muchachos » arrivaient bien décidés à enlever ce goût amer que leur avait laissé le résultat du match aller (3-2 pour le Real) ; mais là encore, l'entraîneur français ne devait pas voir ses désirs se réaliser. Serena, sur passe d'Amancio, dès la 8e minute, marquait le premier but du Real. Saragosse réalisait pourtant une bonne exhibition de football, ses passes avaient peut-être même plus de précision que celles du Real. Mais les « yé-yé » du Real, avec la rentrée de Pachin à la place de Calpe, étaient très dangereux dans leurs contre-attaques, et Velasquez devait encore augmenter le score à la 60e minute. A partir de ce deuxième but, Saragosse baissa un peu la qualité de son jeu, sachant déjà que ce résultat était très difficile à remonter.

Le Real continue donc à être seul en tête ; et toujours à 3 points de Barcelone.

Pourtant, ce championnat est plus disputé que jamais et c'est dans la zone de descente et de barrage que tout est embrouillé, parce que si Majorque et Betis se retrouvent à égalité de points aux dernières places, les cinq équipes qui les précèdent ont également le même nombre de points.

(23e journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Malaga | 0 | Séville | 1 |
| Betis | 1 | Valence | 1 |
| Majorque | 1 | Atletico | 1 |
| Bilbao | 2 | Elche | 0 |
| Sabadell | 2 | Cordoue | 1 |
| Barcelone | 4 | Espanol | 2 |
| Pontevedra | 1 | Las Palmas | 1 |
| Real | 3 | Saragosse | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Real | 34 | 23 | 15 | 4 | 4 | 39 | 25 |
| 2. Barcelone | 31 | 23 | 14 | 3 | 6 | 43 | 22 |
| 3. Atletico | 30 | 23 | 11 | 8 | 4 | 38 | 19 |
| 4. Saragosse | 27 | 23 | 11 | 5 | 7 | 40 | 28 |
| Bilbao | 27 | 23 | 12 | 3 | 8 | 35 | 25 |
| 6. Pontevedra | 26 | 23 | 11 | 4 | 8 | 26 | 22 |
| 8. Elche | 21 | 23 | 8 | 5 | 10 | 24 | 29 |
| 9. Espagnol | 20 | 23 | 6 | 8 | 9 | 26 | 37 |
| Las Palmas | 20 | 23 | 6 | 8 | 9 | 22 | 28 |
| 11. Cordoue | 19 | 23 | 8 | 3 | 12 | 26 | 26 |
| Malaga | 19 | 23 | 7 | 5 | 11 | 18 | 25 |
| Séville | 19 | 23 | 6 | 7 | 10 | 20 | 30 |
| Sabadell | 19 | 23 | 8 | 3 | 12 | 21 | 31 |
| 15. Majorque | 17 | 23 | 7 | 3 | 13 | 31 | 43 |
| Betis | 17 | 23 | 6 | 5 | 12 | 27 | 50 |

## ALLEMAGNE DE L'OUEST *(Hans BLICKENSDORFER)*

## "RADI" A SAUVÉ MUNICH

STUTTGART. — Après avoir régné plus de quatre mois sur la Bundesliga, Munich-60 a été détrôné; mais il convient de préciser que les chances des « Lions » restent intactes, puisqu'ils ont disputé un match de moins que Bayern Munich et Borussia Dortmund, tous deux vainqueurs Toutefois, 55.000 spectateurs (y compris l'entraîneur fédéral Helmut Schoen) ont pu constater au Neckar-Stadion de Stuttgart, que les avants des Lions, et surtout les internationaux Brunnenmeier et Konietzka ont, non seulement perdu leur punch, mais sont bel et bien dans une crise de méforme assez alarmante.

Ce ne fut finalement que la classe extraordinaire de leur gardien yougoslave Petar Radenkovic qui offrit un point aux Lions dans un match d'une rare intensité. En effet, « Radi », comme il est appelé familièrement, non seulement à Munich mais partout en Allemagne, réussit une série miraculeuse d'arrêts, prouvant ainsi qu'il est beaucoup mieux qu'un chanteur de charme dont les disques se vendent d'ailleurs autant que ceux des plus grands artistes de la chanson !

Bayern Munich, le rival local des Lions, a donc pris la tête. Mais une sensation de taille faillit avoir lieu : 25.000 spectateurs étaient venus au vieux stade munichois pour assister à une simple formalité. Ils crurent à une vaste blague de carnaval lorsqu'ils virent Tasmania Berlin, irrémédiablement condamné à la relégation, offrir une opposition aussi farouche. Le F.C. Bayern éprouva toutes les peines du monde à arracher une toute petite victoire (2-1).

Quant à Borussia Dortmund, il s'imposa d'une manière beaucoup plus impressionnante devant Moenchengladbach, son allier droit Emmerich, roi des buteurs de la Bundesliga, marquant les trois buts, ce qui porte son total à 22 en 22 matches.

Mais la plus grande sensation fut constituée par « l'enterrement de première classe » du Karlsruhe S.C. chez un Hambourg S.V. littéralement déchaîné dans le froid et la neige. Pour se réchauffer, les avants hambourgeois marquèrent huit buts. Uwe Seeler, cette fois en position d'inter droit, ne fut pas de la fête et n'en réussit pas un seul.

Déroute inattendue également d'Eintracht Francfort à Kaiserslautern (2-5). Cette fois, Elek Schwartz pestait contre sa défense qui, en deuxième mi-temps, accumula des fautes impardonnables.

(22e journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Meiderich | 1 | Werder Brême | 2 |
| Stuttgart | 0 | Munich 1860 | 0 |
| Kaiserslautern | 5 | Francfort | 2 |
| Nuremberg | 3 | Neunkirchen | 1 |
| Bayern Munich | 2 | Tasmania Berlin | 1 |
| Hambourg | 8 | Karlsruhe | 0 |
| Borussia Dortm. | 3 | Moenchengladb. | 1 |
| Schalke 04 | 0 | Cologne | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bayern Munich | 34 | 22 | 15 | 4 | 3 | 52 | 21 |
| Borussia Dortm. | 34 | 22 | 14 | 6 | 2 | 46 | 24 |
| 3. Munich 1860 | 33 | 21 | 14 | 5 | 2 | 44 | 19 |
| 4. Cologne | 30 | 22 | 13 | 4 | 5 | 46 | 26 |
| 5. Werder Brême | 27 | 22 | 13 | 1 | 8 | 43 | 26 |
| 6. Nuremberg | 25 | 22 | 9 | 7 | 6 | 34 | 26 |
| 7. Hambourg | 23 | 22 | 10 | 3 | 9 | 50 | 34 |
| Francfort | 23 | 22 | 10 | 3 | 9 | 39 | 30 |
| 9. Meiderich | 22 | 22 | 9 | 4 | 9 | 41 | 31 |
| 10. Moenchengbad. | 21 | 22 | 7 | 7 | 8 | 36 | 36 |
| 11. Stuttgart | 20 | 22 | 7 | 6 | 9 | 22 | 28 |
| 12. Hanovre | 19 | 21 | 8 | 3 | 10 | 41 | 36 |
| 13. Brunswick | 18 | 21 | 6 | 6 | 9 | 32 | 36 |
| 14. Schalke 04 | 17 | 22 | 6 | 5 | 11 | 16 | 31 |
| 15. Kaiserslautern | 16 | 21 | 6 | 4 | 11 | 29 | 43 |
| 16. Karlsruhe | 15 | 22 | 5 | 5 | 12 | 23 | 48 |
| 17. Neunkirchen | 11 | 22 | 4 | 3 | 15 | 20 | 50 |
| 18. Tasmania-Berlin | 4 | 22 | 12 | 19 | 10 | 70 | |

## ITALIE *(Ferruccio BERBENNI)*

## MILAN A. C. SE RAPPROCHE

MILAN. — Inter et Naples, les deux vedettes du Championnat italien ont été tenus en échec sur leur terrain par Rome et Bologne : Milan AC, qui jouait à l'extérieur, à Gênes, a su profiter en gagnant (2-1). Par ce succès, Milan a rejoint Naples et se rapproche de plus en plus de l'équipe d'Helenio Herrera.

Si Milan AC gagne le match de retard qu'il doit jouer au début de mars contre Lazio au Stade San Siro, il ne sera qu'à un seul point de l'équipe leader d'Helenio Herrera. Ce Milan AC ne cesse pas d'étonner. Il a eu presque 30 accidents de jeu depuis le début de la saison et en 21 matches a perdu à tour de rôle presque tous ses joueurs. Ce guet-apens du hasard ne l'a pas empêché de rester en lutte pour le titre et de se battre à égalité avec Naples, grande révélation du Calcio et avec l'Inter, qui reste toujours l'équipe à battre. Le secret de Milan AC qui pourtant ne joue pas le meilleur football de la péninsule, s'identifie à son entraîneur, le Suédois Liedholm. Ce gentleman du football est toujours maître de lui. Il a une sérénité qu'il arrive à communiquer à ses joueurs. La malchance le froisse, mais ne le frappe pas. Il ne perd jamais le moral et... il gagne à l'extérieur. A Gênes, contre Sampdoria, dans un match capital pour l'équipe de Gênes, qui risque la descente et pour Milan AC qui risque de prendre trop de retard, Liedholm a, au dernier moment, renoncé à son chef d'orchestre, Sormani qui était terrassé par de violentes douleurs au dos. D'autres auraient crié de désespoir, mais Liedholm lança son équipe sur le terrain, tout à fait tranquille et sut la dresser vers le succès. Il eut la chance de trouver dans le jeune Madde, un garçon de 20 ans, découvert par Liedholm même, le grand héros de la rencontre. Le gamin marqua un but en or et tint le milieu du terrain avec l'autorité d'un joueur très expérimenté.

En tous cas, Milan AC se présente comme le plus dangereux adversaire de l'Inter. Ce Milan AC va passer demain, mercredi, à Londres, un examen difficile contre Chelsea, dans le match retour de Coupe des Foires. Il risque d'être éliminé mais Liedholm, toujours tranquille, toujours confiant, lance son équipe dans cette aventure avec optimisme. Il peut arriver que Milan AC, dans cet état d'esprit parvienne à garder la mince avance d'un but obtenu mercredi à Milan devant les Anglais. L'Inter qui a un peu fléchi sur son terrain devant Rome songe déjà au match de Coupe d'Europe des quarts de finale qui, mercredi 23 février, à 21 h. 15, l'opposera au stade San Siro au champion de Hongrie Ferencvaros.

### Combin rejouera

**VARESE. — Nous avions relaté ces derniers temps que l'avocat Maccapane, qui avait pris en main toute l'affaire de l'international franco-argentin envers son club, aurait essayé d'arranger sur le plan humain et économique le différend entre Combin et son club. C'est fait. Après un mois d'absence, mis sur la touche à cause de son mauvais jeu ; Combin a été repris parmi les titulaires de Varèse, et il a repris**

**l'entraînement. Il ne reviendra donc pas en France, mais il finira la saison dans l'équipe de Varèse. On avait pensé qu'il jouerait déjà hier en Championnat sur le terrain de la Juventus, mais Nestor n'était pas assez entraîné. On croit qu'il pourra rejouer à partir de dimanche prochain. Combin a déclaré : « Je suis content que l'affaire se soit arrangée. Comme cela je pense surtout à l'Equipe de France, et j'ai besoin de jouer et d'être prêt si Guérin m'appelle. » Maintenant, Guérin le sait. Il ne manquera pas de l'appeler au moment donné.**

### COUPE

(1/2 finale)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Florence | 2 | Inter | 1 |
| Juventus | 1 | Catanzaro | 2 |

(21e journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Ferrare | 0 | Lanerossi | 0 |
| Atalante | 0 | Brescia | 0 |
| Cagliari | 3 | Turin | 2 |
| Florence | 0 | Catane | 2 |
| Inter | 2 | AS Rome | 2 |
| Juventus | 3 | Varèse | 1 |
| Lazio | 2 | Foggia | 0 |
| Naples | 1 | Bologne | 1 |
| Sampdoria | 1 | Milan AC | 2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Inter | 32 | 21 | 12 | 8 | 1 | 40 | 16 |
| 2. Milan A.C. | 29 | 20 | 11 | 7 | 2 | 31 | 17 |
| Naples | 29 | 21 | 10 | 9 | 2 | 31 | 17 |
| 4. Bologne | 26 | 21 | 10 | 6 | 5 | 36 | 26 |
| Florence | 26 | 21 | 9 | 8 | 4 | 24 | 14 |
| 6. Juventus | 25 | 21 | 7 | 11 | 3 | 20 | 13 |
| 7. Rome A.S. | 23 | 21 | 8 | 7 | 6 | 18 | 20 |
| 8. Cagliari | 21 | 21 | 7 | 7 | 7 | 28 | 19 |
| Turin | 21 | 21 | 7 | 7 | 7 | 22 | 21 |
| Lazio | 21 | 20 | 6 | 9 | 5 | 20 | 21 |
| 11. Lanerossi | 20 | 21 | 6 | 8 | 7 | 24 | 26 |
| 12. Brescia | 19 | 21 | 7 | 5 | 9 | 25 | 24 |
| 13. Foggia | 18 | 21 | 5 | 8 | 8 | 15 | 17 |
| 14. Ferrare | 17 | 21 | 5 | 7 | 9 | 22 | 27 |
| 15. Atalante | 15 | 21 | 4 | 7 | 10 | 17 | 28 |
| 16. Sampdoria | 14 | 21 | 4 | 6 | 11 | 15 | 31 |
| 17. Catane | 13 | 21 | 2 | 9 | 10 | 14 | 35 |
| 18. Varèse | 7 | 21 | 0 | 7 | 14 | 16 | 44 |

Mraz : le Sparta ne perd pas.

Rivera : Milan AC de nouveau menaçant.

Docherty : roi de la Cup.

## PORTUGAL — (Couto e SANTOS)

# LE MAITRE A DOMPTÉ L'ÉLÈVE

LISBONNE. — Pendant toute la semaine, on n'avait parlé que de ce grand match qui opposait dimanche au stade d'Alvalade les deux meilleures équipes portugaises : Benfica et le Sporting. Déjà mardi dernier, six jours à l'avance, les 60.000 places étaient vendues et il n'y avait plus d'espoir de trouver un seul billet, même au « marché noir ».

Si le Sporting gagnait ce match, il avait alors 5 points d'avance sur son rival et malgré les journées difficiles qui s'annoncent pour les deux formations jusqu'à la fin du championnat, il était virtuellement champion portugais ; un match nul pouvait encore mettre du suspense mais une victoire de Benfica pouvait faire de ce championnat le plus spectaculaire et le plus acharné de ces cinq dernières années.

Le coup d'envoi était prévu pour 15 heures. Deux heures avant, le stade était presque plein. Et quand les deux équipes pénétrèrent sur le terrain, il était plein à craquer.

Nous nous devons de dire tout de suite que Benfica gagna la partie sans discussion, car il fut tout au long des 90 minutes nettement supérieur à son adversaire tant individuellement que sur le plan tactique ; tant par sa vitesse d'exécution et son brio que par sa forte personnalité en attaque.

Toute la première mi-temps fut jouée à un rythme endiablé et le doute quant à l'identité du vainqueur planait sur le stade. Lourenço et Figueiredo par le Sporting, Torrès, Eusebio et Augusto par Benfica ratèrent des occasions en or qui auraient pu faire fonctionner le tableau d'affichage. Mais l'égalité (0-0), à la fin de ces premières 45 minutes, c'était le prix juste pour le labeur des deux formations.

En seconde mi-temps, Benfica prit tout de suite le commandement des opérations et son jeu se fit plus direct, plus menaçant, plus spectaculaire aussi.

La menace Benfica grandissait et quand à la 55e minute Eusebio reçut une passe magnifique d'Augusto et fila comme un bolide parmi les défenseurs du Sporting, dribblant même le gardien, et marquant dans le but vide, personne ne fut surpris.

Le Sporting tenta bien de réagir. Mais Benfica avait le jeu en main et, devenu irrésistible, il marqua encore un second but à la 74e minute, par Torrès sur centre de Nelson exploité de façon spectaculaire et qui mit le stade en délire.

Meilleurs hommes du match : Augusto, Eusebio, Torrès, Coluna, Germano, Nelson chez Benfica, Carvalho, Baptista parmi les joueurs du Sporting.

Eusebio : toujours bon appétit

(19e journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Guimaraes | 3 | Barreirense | 2 |
| Benfica | 2 | Sporting | 0 |
| Beira Mar | 3 | Leixoes | 2 |
| Lusitano | 6 | Braga | 1 |
| Varzim | 1 | Sétubal | 1 |
| FC Porto | 1 | Belenenses | 0 |
| CUF | 1 | Académica | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sporting | 31 | 19 | 14 | 3 | 2 | 54 | 17 |
| 2. Benfica | 30 | 19 | 13 | 4 | 2 | 51 | 23 |
| 3. Guimaraes | 26 | 19 | 11 | 4 | 4 | 34 | 26 |
| 4. F.C. Porto | 24 | 19 | 9 | 6 | 4 | 27 | 19 |
| 5. Varzim | 19 | 19 | 6 | 7 | 6 | 32 | 29 |
| Setubal | 19 | 19 | 6 | 7 | 6 | 29 | 28 |
| 7. Belenenses | 18 | 19 | 6 | 6 | 7 | 18 | 18 |
| 8. Academica | 17 | 19 | 5 | 7 | 7 | 39 | 36 |
| Braga | 17 | 19 | 6 | 5 | 8 | 27 | 40 |
| 10. C.U.F. | 16 | 19 | 5 | 6 | 8 | 21 | 34 |
| 11. Beira Mar | 15 | 19 | 5 | 5 | 9 | 23 | 40 |
| 12. Lusitano | 12 | 19 | 4 | 4 | 11 | 25 | 31 |
| Barreirense | 12 | 19 | 5 | 2 | 12 | 26 | 40 |
| 14. Leixoes | 10 | 19 | 2 | 6 | 11 | 18 | 44 |

## ALGERIE — (Moktar BOUDRAR)

# NANTES A ALGER

ALGER. — Une information qui fit l'effet d'une bombe est bien celle que nous ont donnée les responsables d'Air Algérie. En effet, cette compagnie vient d'accepter de parrainer un important tournoi que la Fédération algérienne de football prépare pour les 30 et 31 mars prochain.

Outre le Football Club de Nantes, il y aura soit l'Inter, A.C. Milan, Naples ou la Juventus pour l'Italie ; le Real ou Barcelone pour l'Espagne et une sélection algérienne.

En cas de défection de l'une de ces formations des contacts ont été d'autre part pris avec Vasco de Gama. Nous aurons d'ailleurs l'occasion de reparler de cette manifestation.

D'autre part, et à la suite d'entretiens qu'a eus une délégation algérienne avec des responsables de la Fédération anglaise de football et d'agences de voyage anglaises, 1.500 carnets de 10 places ont officiellement été octroyés à l'Algérie pour la Coupe du Monde.

Ce chiffre, d'ailleurs, doit s'avérer bien insuffisant, compte tenu des nombreuses demandes déjà formulées.

(17e journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Hussein Dey | 1 | SCM Oran | 2 |
| Blida | 2 | Entente Sétif | 2 |
| Constantine | 0 | Annaba | 0 |
| Guelma | 1 | Skikda | 1 |
| USM Sétif | 0 | Kouba | 3 |
| MC Oran | 4 | ASM Oran | 0 |
| Mostaganem | 1 | Belcour | 1 |
| Saïda | 4 | Batna | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Belcour | 40 | 16 | 9 | 6 | 1 | 38 | 11 |
| 2. A.S.M. Oran | 29 | 16 | 11 | 1 | 4 | 34 | 17 |
| 3. M.C. Oran | 28 | 17 | 9 | 3 | 5 | 31 | 18 |
| S.C.M. Oran | 28 | 17 | 6 | 9 | 2 | 24 | 19 |
| Kouba | 28 | 17 | 8 | 5 | 4 | 27 | 25 |
| 6. Hussein Dey | 27 | 17 | 8 | 4 | 5 | 30 | 22 |
| Guelma | 27 | 17 | 6 | 8 | 3 | 23 | 21 |
| 8. Saïda | 26 | 17 | 7 | 5 | 5 | 30 | 24 |
| 9. Entente Sétif | 32 | 16 | 5 | 6 | 5 | 17 | 22 |
| 10. Constantine | 21 | 17 | 4 | 6 | 7 | 14 | 22 |
| U.S.M. Sétif | 21 | 17 | 5 | 4 | 8 | 14 | 25 |
| 12. Annaba | 20 | 17 | 3 | 7 | 7 | 18 | 22 |
| 13. Blida | 28 | 17 | 4 | 3 | 10 | 19 | 30 |
| Batna | 28 | 17 | 5 | 1 | 11 | 14 | 29 |
| 15. Skikda | 27 | 16 | 3 | 5 | 8 | 12 | 20 |
| 16. Mostaganem | 26 | 17 | 2 | 5 | 10 | 16 | 32 |

H.H. SERA LA

L'inter sera peut-être à Alger fin mars pour le tournoi organisé par Air-Algérie. Debout, de gauche à droite : Sarti, Facchetti, Guarneri, Bedin, Burgnich, Picchi. Accroupis : Jair, Mazzola, Peiro, Suarez, Corso.

## BELGIQUE — (Jacques LECOQ)

# L'ASTUCE DU STANDARD

BRUXELLES. — Saint-Trond a perdu la deuxième place du Championnat de Belgique à la suite de sa défaite par le Beerschot (1-0). Depuis qu'il a été écrasé au Parc Astrid par Anderlecht, Saint-Trond n'y est plus. Il accumule les mauvaises performances. Le doute s'est insinué dans l'esprit de ses joueurs. Hier, il avait la partie belle pourtant puisque le Beerschot jouait avec quatre remplaçants et que, de surcroît, il fut privé de Deschutter dès la 10e minute. Deschutter eut le genou ouvert par le crampon d'un adversaire. La même mésaventure était advenue à Heylens au match Anderlecht-Saint-Trond. Le cordonnier de Saint-Trond est moins en forme encore que ses joueurs.

Malgré l'affiche qui donnait Beerschot-Saint-Trond comme match capital pour la deuxième place, c'est Anderlecht-Standard qui mobilisa la grande foule. Il y avait 37.500 spectateurs à Bruxelles pour cette joute qui laissa les supporters sans voix et ne résoudra pas la querelle de style qui oppose les deux entraîneurs Sinibaldi et Pavic.

Pendant une heure, le Standard donna l'impression d'avoir trouvé le moyen de battre en brèche la défense en ligne d'Anderlecht. Il faisait partir ses assauts de loin, n'abordait pas les quatre arrières de front. Tantôt un homme à qui l'on avait fait écran s'engouffrait vers l'avant. Tantôt, le Standard surmontait les défenseurs par des balles en profondeur, en utilisant le très large espace libre entre les arrières et le gardien. Le Standard abandonnait l'entrejeu délibérément, jouait la contre-attaque. Il avait marqué dès la 8e minute par Dewalque : ce n'est qu'à la 65e que Van Himst trompa son ami, Nicolay. Ce fut un match éblouissant par moments, nerveux à d'autres, toujours d'une bonne tenue comme le dit le ministre Spaak, venu se distraire au football des ennuis de la crise ministérielle belge.

José Moralès était là pour observer les futurs adversaires du Real en Coupe d'Europe. Il a été assez impressionné par la vitesse du jeu, bien que le terrain fût extrêmement lourd : il avait neigé samedi matin en Belgique. Eugène Steppe, secrétaire d'Anderlecht avait juré qu'on jouerait quand même ; il fit déblayer le terrain par dix balayeurs. Sa recette était sauvée et sa réputation intacte.

Un curieux incident s'est produit dimanche dans un petit club belge de promotion, Duffel. Le poêle à gaz qui était situé dans le vestiaire de l'équipe visiteuse, était défectueux. Au beau milieu du match, cinq joueurs tombèrent évanouis. On dut les évacuer. Ils étaient intoxiqués par les émanations. Qu'adviendra-t-il de ce match arrêté ? On n'a jamais vu cela en Belgique et la Fédération devra justifier son verdict, quel qu'il soit.

(21e journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Anderlecht | 1 | Standard | 1 |
| Malines | 1 | Antwerp | 0 |
| FC Liège | 1 | Racing White | 2 |
| La Gantoise | 1 | Daring | 0 |
| Beerschot | 1 | St-Trond | 0 |
| Lierse | 5 | ES Bruges | 0 |
| FC Bruges | 1 | Beringen | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Anderlecht | 36 | 20 | 17 | 2 | 1 | 59 | 9 |
| 2. Beerschot | 28 | 20 | 11 | 6 | 3 | 28 | 18 |
| 3. St-Trond | 27 | 19 | 13 | 1 | 5 | 28 | 20 |
| 4. Malines | 26 | 21 | 12 | 2 | 7 | 26 | 25 |
| Standard | 26 | 20 | 10 | 6 | 4 | 31 | 15 |
| 6. Antwerp | 21 | 21 | 8 | 5 | 8 | 31 | 30 |
| La Gantoise | 21 | 20 | 8 | 5 | 7 | 33 | 39 |
| 8. F.C. Bruges | 19 | 20 | 6 | 7 | 7 | 18 | 27 |
| Tilleur | 19 | 20 | 5 | 9 | 8 | 31 | 27 |
| 10. F.C. Liège | 16 | 19 | 5 | 6 | 8 | 31 | 30 |
| 11. Racing White | 15 | 20 | 6 | 3 | 11 | 24 | 32 |
| Lierse | 15 | 18 | 5 | 5 | 8 | 17 | 26 |
| 13. Beringen | 13 | 21 | 5 | 3 | 13 | 21 | 38 |
| Daring | 13 | 19 | 4 | 5 | 10 | 12 | 18 |
| 15. Berchem | 12 | 18 | 4 | 4 | 10 | 17 | 30 |
| 16. C.S. Bruges | 9 | 20 | 2 | 5 | 13 | 11 | 35 |

## SUISSE — (Frédéric SCHLATTER)

# LE SERVETTE A LE SOURIRE

LAUSANNE. — Les quarts de finale de la Coupe suisse donneront le branle, le 27 février, au second acte des compétitions helvétiques, et le championnat reprendra son cours une semaine plus tard.

En attendant cette reprise annonciatrice du printemps, l'équipe du Servette, que dirige l'ex-Monégasque Lucien Leduc, a grandement fait plaisir à ses dirigeants et à son public en tenant en échec (1-1), à Genève, pour un match aller de la Coupe des villes de foire, le leader du championnat ouest-allemand, T.S.V. Munich 1860.

On ne saurait dire que la reprise de la saison de football à Genève, au terme de la pause hivernale, s'est déroulée dans des conditions normales. D'ailleurs, l'arbitre, le Français Bois, aurait voulu renvoyer ce match : une pluie diluvienne avait, une fois encore, transformé le terrain des Charmilles en marécage... et les dirigeants servettiens n'avaient pu le couvrir de bâches que sur une moitié de sa surface, faute de personnel en suffisance. Mais les deux clubs insistèrent, car leur calendrier est actuellement fort chargé. On joua donc sous les rafales de pluie et de vent, sur un sol gorgé d'eau et bientôt complètement ravagé. Et pourtant, chose étonnante, les deux équipes présentèrent un spectacle de qualité. Privés il est vrai de leurs deux fameux ailiers internationaux Heiss et Rebele, les Munichois furent assez décevants et Servette les domina avec une autorité et une netteté qui eussent mérité un net succès. Si les hommes de Leduc durent finalement se contenter d'un match nul arraché à l'ultime minute de jeu, cela tient au fait qu'il leur manque un véritable réalisateur au centre de la ligne d'attaque.

Servette a ainsi démontré d'intéressante façon qu'il faudra sérieusement compter avec lui dès la reprise de la Coupe et du Championnat. Personne n'espérait qu'elle prenne ainsi au collet un leader allemand qui est en pleine compétition, alors que les équipes suisses ne font actuellement que leurs premiers pas au sortir de la pause d'hiver. Il est certain donc que le duel entre Servette et le F.C. Zurich va prendre une grande ampleur dès le début de mars. Et, selon les fantaisies de la Coupe, il est également possible que ces deux rivaux se retrouvent également face à face au prochain lundi de Pâques, lors de la finale.

Au nombre des principaux concurrents capables de jouer les « juges de paix » entre les deux prétendants, l'équipe qui fait maintenant le plus d'impression est celle des Young Boys de Berne, qui vient de « récupérer », après quelques saisons d'absence, l'arrière international Heinz Schneiter, nommé vice-directeur de banque, et qui a quitté Lausanne Sports pour retourner à ses anciennes amours.

## BRESIL — (Alain FONTAN)

# D'ABORD LE CARNAVAL

RIO. — Dans le grondement brûlant du Carnaval, le football reparaît peu à peu, semble vouloir refaire surface, mais timidement et comme affublé d'un masque lui aussi. Le Stade Maracana abritant toujours plusieurs milliers de réfugiés à la suite du cataclysme du mois dernier demeure fermé.

Du même coup, tout le football brésilien, placé hors de son cadre familier, paraît ébranlé, à la recherche de sa voie. Les dirigeants paulistes de la commission technique en ont oublié l'harmonie de l'âge d'or. Ils se livrent comme à plaisir à une série de querelles pour laquelle joueurs et supporters sont invités à compter les coups.

Si Paulo Machado de Carvalho maintenait sa démission, ce serait assurément une perte sérieuse pour le football brésilien mais l'on admettrait parfaitement la rigueur et l'intransigeance du président Havelange dans le choix du plan de préparation et des hommes. Il prend en effet ses responsabilités de la façon la plus honnête possible. Que les autres en fassent autant. Le moment n'est pas aux mélodrames de mauvais goût.

On risque en fin de compte de voir l'équipe championne sortir marquée dans sa chair par tous ces coups d'épingle échangés dans son dos.

Le tournoi de Sao Paulo vient de commencer presque clandestinement au lointain stade Vasco de Gama à Sao Januario Sao Paulo F.C. a battu Fluminense 3-1 au cours d'une partie violente et gâchée par un mauvais arbitrage. Car même les arbitres paraissent vouloir participer au gaspillage... Heureusement qu'il n'y avait guère de joueurs probables à observer au cours de ce match, hormis le bien connu Altair de Fluminense et Dias. Feola était présent à cette rencontre.

Les principales équipes participant au tournoi n'ont pas encore débuté. Vasco de Gama revient tout juste du Mexique, Botafogo et Santos sont encore dans les pampas d'Argentine et au bord du Pacifique, à la grande joie des spectateurs locaux.

# championnats étrangers

Leduc : le Servette va bien.

Van Himst : course poursuite contre le Standard.

## HOLLANDE — (Freddy MARSLAND)

## DES STRASBOURGEOIS TROP COMPLAISANTS

AMSTERDAM. — Les abondantes chutes de neige survenues depuis vendredi dernier ont obligé les responsables du football hollandais à remettre tous les matches prévus pour dimanche dernier. Le calendrier ayant subi depuis le début de la compétition de nombreuses remises, on craint que la présente saison ne prenne fin que vers la moitié du mois de juillet. D'autant plus que dimanche 20 février, la journée sera réservée à la Coupe de Hollande.

A La Haye, on envisage la possibilité de faire disputer des matches de retard en semaine mais cette éventualité rencontre beaucoup d'oppositions de la part des clubs.

D'autre part, cette perspective pourrait aussi contrarier les projets du sélectionneur national qui, après le score-fleuve réalisé par son équipe lors du match d'entraînement contre le Racing de Strasbourg (7-0), est persuadé qu'elle est sur le bon chemin et il tient à l'avoir sous la main au moins une fois par semaine. Contrairement à ce qu'on pourrait supposer, ce dernier match d'entraînement n'a pas du tout donné satisfaction aux Pays-Bas. Les Français, trop complaisants, ont seulement donné une petite mesure de leur savoir-faire durant le premier quart d'heure du match. Dès qu'ils eurent encaissé deux buts, les joueurs du Racing se laissèrent franchement manœuvrer et furent dominés par les Hollandais. Ce match d'entraînement n'a pas permis de se faire une idée exacte de la force actuelle du onze national de Hollande. Par contre, dans cette nouvelle formation se distinguèrent deux joueurs de grande classe internationale et deux trouvailles de l'entraîneur et sélectionneur : Cruyff et Dullens, deux jeunes de 18 ans. Ils sont d'ores et déjà de précieuses acquisitions pour l'équipe nationale qui, selon les experts, semble être un ensemble de très bonne valeur. Signalons encore que la presse, aux Pays-Bas, a vivement critiqué le jeu trop complaisant et incohérent de l'équipe de Strasbourg, laquelle a rendu comme sparring-partner, un très mauvais service à l'équipe de Hollande. Cette dernière pouvait se permettre toutes les fantaisies et tout ce qu'elle voulut. Il est même étonnant, conclut la presse hollandaise, que le score soit resté limité à 7 buts à 0, aux dépens de Strasbourg.

## ALLEMAGNE DE L'EST — (Horst BRAUNLICH)

## ZEISS (Iéna) MÊME SANS P. DUCKE

BERLIN. — Après la trêve hivernale et la réforme des clubs de football, le championnat d'Allemagne de l'Est a repris samedi sans surprise. Le leader, Zeiss (Iéna), même privé de Peter Ducke, s'imposa assez nettement sur Karl-Marx Stadt, deuxième après les matches aller, mais faible en déplacement. Le meilleur joueur d'Iéna s'étant fracturé une jambe au tournoi de Mexico (où l'équipe nationale a terminé troisième), ne sera pas disponible avant au moins cinq mois. Cela aura sans doute une influence sur le comportement de l'équipe d'Iéna dans ce championnat.

Vorwaerts, par contre, disposant de tous ses atouts, n'a pas eu de peine à dominer Stendal, même en concédant trois buts. Noeldner, Fraesdorf et Koerner ont rapporté du Mexique une forme excellente.

L'autre équipe berlinoise Dynamo s'est emparée de la troisième place grâce à une victoire facile devant Zwickau, tandis que l'équipe surprenante des matches aller, Dresde, a dû laisser, non seulement deux points à Leipzig, mais deux places et se trouve maintenant au milieu du tableau. A Dresde, mardi dernier, un des plus grands, des plus réputés, des plus connus parmi les anciens footballeurs allemands, a fêté ses 60 ans : Richard Hofmann. Il a reçu de partout des félicitations chaleureuses.

A remarquer encore que Klaus Urbanczyk, arrière droit de valeur de l'équipe de Halle, qui s'était blessé aux Jeux de Tokyo, a fait sa rentrée dans son équipe comme arrière central au cours du match perdu à Leipzig.

(14e journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Iéna | 8 | Karlmarxstadt | 0 |
| Chemie Leipzig | 3 | Dresde | 0 |
| Locomotive St. | 8 | Vorwaerts | 5 |
| Locomotive Leip. | 2 | Halle | 0 |
| Rostock | 2 | Erfurt | 0 |
| Dynamo Berlin | 2 | Zwickau | 0 |
| Wismut | 1 | Magdebourg | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Iéna | 19 | 14 | 8 | 3 | 3 | 24 | 9 |
| 2. Vorwaerts | 18 | 14 | 8 | 2 | 4 | 29 | 17 |
| 3. Dynamo Berlin | 17 | 14 | 8 | 1 | 5 | 30 | 16 |
| Karmarxstadt | 17 | 14 | 8 | 1 | 5 | 17 | 21 |
| 5. Rostock | 16 | 14 | 6 | 4 | 4 | 24 | 15 |
| Locomot. Leipzig | 16 | 14 | 8 | 0 | 6 | 29 | 26 |
| 7. Dresde | 15 | 14 | 6 | 3 | 5 | 22 | 19 |
| 8. Halle | 13 | 14 | 5 | 3 | 6 | 17 | 19 |
| Wismut | 13 | 14 | 4 | 5 | 5 | 15 | 21 |
| 10. Zwickau | 12 | 14 | 5 | 2 | 7 | 19 | 23 |
| Locomot. Stendal | 12 | 14 | 5 | 2 | 7 | 22 | 27 |
| Chemie Leipzig | 12 | 14 | 3 | 6 | 5 | 14 | 19 |
| 13. Magdebourg | 9 | 14 | 3 | 3 | 8 | 9 | 24 |
| 14. Erfurt | 7 | 14 | 3 | 1 | 10 | 10 | 25 |

Meilleurs buteurs. — Frenzel (Loc. Leipzig), 12 buts ; Degerad (Vorwarts), 9 ; Muhlbæcker (Dyn. Berlin), 8.

## TCHECOSLOVAQUIE — (Rudolf DVORAK)

## UN SPARTA PRAGUE DÉCHAINÉ

PRAGUE. — Douze matches au Mexique, au Chili et en Argentine devaient servir au Sparta Prague de préparation pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe contre Partizan Belgrade (2 et 9 mars).

En dix matches, invaincu depuis le début de l'année outre-Atlantique, le comportement des champions tchèques a fait titrer la presse argentine : « Qui saura enfin battre Sparta en Amérique ? »

En décembre, l'entraîneur Jezek s'était donné trois objectifs pour l'année 1966 :

1) Accéder, comme premier club tchécoslovaque aux demi-finales de la Coupe d'Europe.

2) Garder le titre de champion national en 1965-66.

3) Bien figurer au cours de la tournée américaine de six semaines en janvier et février.

Le troisième point est près d'être atteint. Après dix matches, Sparta peut déjà s'enorgueillir de quatre exploits au cours de sa tournée, partageant la première place au tournoi « Hexagonal » de Mexico-City (6 équipes) avec le champion mexicain Atlas (2-2), battant au cours du tournoi l'équipe nationale de l'Allemagne de l'Est 3-2 (3-0 à la 50e minute), faisant match nul 2-2 (2-0) avec le champion du Chili renforcé, l'Universidad, à Santiago, devant 80.000 spectateurs, et enfin victoire à Buenos Aires sur le prestigieux River Plate 1-0.

Pour terminer sa tournée, Sparta doit rencontrer au cours de la Coupe Carranza à Buenos Aires le Racing de cette ville ou le club brésilien Botafogo, et le « champion de l'Amérique du Sud », Independiente. Si le « chef » de l'équipe Kvasniak, le buteur Mraz et le stopper Tichy renouvellent leurs exploits au cours de ces derniers matches, ils mériteront de nouveau les « Olé » spontanés de la foule argentine dont ils furent les héros vers la fin du match avec le River Plate.

Malgré ces succès, l'entraîneur Jezek est un peu inquiet pour la suite de la carrière du Sparta en Coupe d'Europe. Il refuse d'autres propositions pour continuer la tournée et songe à rentrer le 18 février au plus tard pour acclimater son équipe à l'hiver de l'Europe centrale avant le match aller du 2 mars à Prague contre Partizan Belgrade, match qu'il juge capital.

En Argentine, Sparta a croisé le Slovnaft Bratislava, également en tournée lointaine en Amérique centrale et du Sud, où il se comporte avec honneur.

L'autre club de Bratislava, Slovan, vient de rentrer d'une tournée en proche et Extrême-Orient, Australie et Nouvelle-Zélande. Invaincu après quinze matches, Slovan est en train de devenir fournisseur de ses anciens internationaux au football australien en pleine expansion. Son ancien membre et représentant Moravcik y figure déjà comme joueur avec Kvacek de Hradec. Son gardien Schroiff, sur le point de quitter Slovan pour Locomotive Kosice, est également convoité par les Australiens de Sydney, où sont depuis longtemps installés comme entraîneurs les Slovaques Cambal (Bratislava et Slavia Prague d'avant guerre) et l'ancien entraîneur d'Atletico Madrid Daucik (Bratislava). Le club de Cambal, Moravcik et Kvacek s'appelle d'ailleurs « Prague-Sydney ».

## LUXEMBOURG — (Gérard BOULAY)

## L'UNION S'EST VENGÉ

LUXEMBOURG. — Au Grand Duché aussi, la Coupe occupait le premier plan de l'actualité comme en France et en Angleterre. Mais, ici, pas de surprise. On peut tout de même s'en étonner puisque les quarts de finale mettaient aux prises clubs de division nationale et de promotion.

Mais, malgré tout l'héroïsme des clubs dits « inférieurs », ceux-ci ont dû baisser très logiquement pavillon devant les nationaux qui seront trois à se retrouver en demi-finale, le quatrième club étant tout de même une formation de Promotion, Grevenmacher. Il est vrai que les Mosellans, pour se qualifier, affrontaient un club de la même division qu'eux, ce qui explique peut-être leur victoire.

Toutefois, il faut noter que les quatre rencontres se soldèrent toutes par un seul but d'écart et que les deux finalistes de la saison dernière, Spora, le tenant, et Jeunesse, sont toujours en course.

Spora, chez lui, (car ici les matches de Coupe se jouent sur les terrains des clubs sortis premiers de l'urne) a triomphé 1 à 0 du F.C. Chiers Rodande qui avait déjà épinglé deux clubs de Division nationale à son palmarès et qui chuta de justesse devant le tenant de la Coupe.

Il en est de même pour Jeunesse Esch qui, à domicile également, s'est débarrassé par le même score du The National, pourtant privé de trois titulaires.

Le troisième match, celui que l'on pouvait qualifier de vedette et celui qui constituait une revanche du Championnat entre Red Boys et Union. Il y a huit jours à Luxembourg, Union avait perdu chez lui deux points précieux dans la course au titre devant ce même Red Boys. Mais Union a pris sa revanche par 1 à 0 également, s'ouvrant ainsi les portes des demi-finales comme Grevenmacher qui a passé quatre buts à la défense de Mondorf, l'équipe des trois frères Dublin.

Il y avait également en cette journée un match de championnat de retard en Division nationale, match important puisque le leader Aris en passant cinq buts à la défense de Rumelange et à Bruno Ferrero, semble s'installer désormais vers le titre national puisque le Club de la capitale compte maintenant quatre points d'avance sur son voisin Union alors qu'il ne reste que 7 journées à disputer.

COUPE

(1/4 de finale)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Red Boys | 0 | Union | 1 |
| Jeunesse | 1 | The National | 0 |
| Spora | 1 | SC Schiers | 0 |
| Grevenmacher | 4 | Mondorf | 3 |

(Match en retard)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Aris | 5 | Rumelange | 1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | o. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Aris | 24 | 15 | 10 | 4 | 1 | 46 | 18 |
| 2. Union | 20 | 15 | 10 | 0 | 5 | 39 | 21 |
| 3. U.S. Dudelange | 18 | 15 | 7 | 4 | 4 | 30 | 32 |
| Rumelange | 17 | 15 | 8 | 1 | 6 | 24 | 18 |
| Jeunesse | 17 | 15 | 7 | 3 | 5 | 33 | 25 |
| Stade | 16 | 15 | 7 | 2 | 6 | 30 | 32 |
| Spora | 15 | 15 | 4 | 7 | 4 | 24 | 23 |
| Petange | 13 | 15 | 5 | 3 | 7 | 23 | 32 |
| Beggem | 12 | 15 | 5 | 2 | 8 | 27 | 38 |
| Wasserbillig | 11 | 15 | 5 | 1 | 9 | 25 | 35 |
| Red Boys | 9 | 15 | 4 | 1 | 10 | 21 | 38 |
| Alliance | 8 | 15 | 2 | 4 | 9 | 22 | 41 |

## BULGARIE — (Georges MILTCHEV)

## ASPAROUKHOV : 3 matches, 9 buts !

Le championnat ne repart que le mois prochain, mais le buteur bulgare numéro 1 Asparoukhov semble déjà en forme éblouissante.

Appelé en stage préparatoire de l'équipe nationale qui aura sa « première internationale 1966 », le 25 février prochain, au Caire contre l'équipe de la R.A.U., il a fait preuve d'une réussite complète.

Sans pitié pour les défenses des équipes de seconde division qui servirent de « sparring-partners » à la sélection nationale, il a marqué 3 buts à l'équipe de Dimitrovgrad et 3 autres à celle de Kanev-Haskovo. Il est vrai qu'il s'était « rodé » dimanche passé avec son équipe de club « Levski », en marquant en match d'entraînement à Drapeau Rouge-Radomir ses 3 premiers buts de l'année.

Ainsi donc, à la veille du départ pour la tournée en Egypte, la sélection bulgare subit son premier stage de l'année.

Il se déroule dans le Sud de la Bulgarie, à Haskovo, ville réputée pour son climat tempéré et la richesse exceptionnelle de ses tabacs d'Orient.

Ce stage, placé sous la direction technique des entraîneurs Vytlacil et Arguizov, est suivi par 18 présélectionnés.

Le premier entraînement contre Dimitrovgrad s'est terminé par le score de 7 à 1 (Asparoukhov 3, Sekov 2, Popov et Kostov 1). Tous les présélectionnés furent passés en revue dans la composition suivante : Simeonov (Naidenov) — Zdravkov, Voutzov (Penev), Vetchev (Dimitrov), Gaganelov (Apostolov) — Abadjiev (Yakimov), Largov — Dimitrov II (Popov), Asparoukhov, Jekov, Kostov (Kolev).

Le second rodage s'est effectué dimanche à Haskovo, contre le club local, Kanev. Score : 4 à 0. Buts : Asparoukhov 3, Popov 1.

La sélection a joué dans la composition suivante : Naidenov (Siméonov) — Zdravkov, Largov, Voutzov (Dimitrov), Apostollov (Gaganelov) — Abadjiev (Penev), Jetchev (Yakimov) — Popov, Asparoukhov, Jekov, Kostov (Kolev).

Premières constatations : le jeune gardien Simeonov (Slavia) semble avoir gagné ses galons d'international de même que l'arrière droit Zdravkov (Levski), qui ont de fortes chances de se voir titulariser contre l'Egypte.

Seconde constatation : Yakimov, le technicien impeccable, jugé trop lent pour évoluer dans la ligne d'attaque se verra certainement confié un poste en retrait et évoluera en milieu du terrain très certainement avec Abadjiev, également technicien remarquable.

Troisième et dernière constatation : si pour « meubler » la défense, Vytlacil peut choisir à égalité entre 6 hommes (Koutzov, Largov, Dimitrov, Jetchev, Gaganelov et Apostolov), l'attaque, elle, est strictement limitée à 5 éléments — les trois éléments de base, Asparoukhov, Jekov, Popov et les interchangeables ailiers gauche, Kostov et le vétéran Kolev.

Le match de vérité avant le départ pour l'Egypte se déroulera jeudi, à Stara Zagora, sur le terrain de Beroe, contre l'équipe tchécoslovaque Tatranpresov.

## GRECE — (Xénophon METSIS)

## LES DEUX GRANDS ROUE DANS ROUE

ATHENES. — Le fait marquant de cette douzième journée ensoleillée du championnat national est la nette défaite d'Apollon à Salonique par Paok. Apollon, qui occupait la semaine dernière, conjointement avec Panathinaikos et Olympiakos, la première place, encaissa un net 4-1. Si le score est lourd pour Apollon qui soutint la comparaison jusqu'à la 66e minute où le score était nul 1-1, la victoire de Paok grâce à ses attaquants vifs et réalisateurs qui balayèrent la défense athénienne ensuite, est incontestable. Mécontent de la très médiocre partie de dimanche passé contre Olympiakos de Loukanidis, Stefan Bobek le mit au repos, ce qui n'empêcha pas Panathinaikos de battre Panionios par 2-0. Kamaras sur penalty (65e) et Petichoutis (80e) marquèrent pour les champions, face à une équipe qui bétonna à outrance.

Plus de 45.000 spectateurs, pour la plupart partisans d'Olympiakos, assistèrent au Pirée à la large victoire de leurs favoris, face à Proodevtiki qui ouvrit le score par Skoufos et résista bien jusqu'à la 30e minute pour s'effondrer ensuite. Sideris, transcendant, obtint à lui seul trois buts pour Olympiakos et combla d'aise les tifosi piréens.

AEK se tira très bien du dangereux déplacement d'Aigion d'où elle revint avec un méritoire 2-0. Ethnikos réalisa un excellent match nul à Trikala (1-1) tandis qu'après une partie disputée, Serres dut s'incliner face à Aigaleo, concédant un but tout juste deux minutes avant la fin.

(12e journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Aigion | 0 | AEK | 2 |
| Niki | 2 | Iraklis | 3 |
| Algaleo | 1 | Serrès | 0 |
| Panathinaikos | 2 | Panionios | 0 |
| Paok | 4 | Apollon | 0 |
| Trikala | 1 | Ethnikos | 1 |
| Olympiakos | 4 | Provdevtiki | 1 |
| Pierikos | 2 | Aris | 1 |

Classement. — 1. Panathinaikos, Olympiakos, 31 pts ; 3. Apollon, Aek, 29 ; 5. Paok, 26 ; 6. Trikala, Algaleo, 25 ; 8. Aris, 24 ; 9. Iraklis, 23 ; 10. Provdevtiki, Ethnikos, 21 ; 12. Aigion, Panionios, 20 ; 14. Pierikos, Serres, 19 ; 16. Niki, 16.

Radenkovic : Il a sauvé Munich 60.

Torrès : un but extraordinaire.

Asparoukhov : des buts, encore des buts.

## ECOSSE

(22e journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Celtic | 6 | Falkirk | 0 |
| Dundee | 0 | Kilmarnock | 3 |
| Hamilton | 0 | Dundee Utd | 4 |
| Hearts | 3 | Partick | 1 |
| Morton | 2 | Stirling | 1 |
| Rangers | 2 | Hibernian | 0 |
| St-Johnstone | 3 | Motherwell | 3 |
| St-Mirren | 2 | Clyde | 1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rangers | 37 | 22 | 17 | 3 | 2 | 66 | 20 |
| Celtic | 37 | 22 | 18 | 1 | 3 | 74 | 23 |
| 3. Dunfermline | 31 | 21 | 13 | 5 | 3 | 60 | 28 |
| 4. Kilmarnock | 30 | 23 | 14 | 2 | 7 | 52 | 34 |
| 5. Dundee Utd | 29 | 22 | 13 | 3 | 6 | 55 | 31 |
| 6. Hearts | 28 | 22 | 10 | 8 | 4 | 41 | 42 |
| 7. Hibernian | 23 | 22 | 10 | 3 | 9 | 37 | 37 |
| 8. Aberdeen | 22 | 21 | 8 | 6 | 7 | 41 | 34 |
| 9. Clyde | 19 | 21 | 8 | 3 | 10 | 36 | 39 |
| Dundee | 19 | 19 | 8 | 3 | 8 | 35 | 37 |
| 11. Falkirk | 17 | 21 | 8 | 1 | 12 | 48 | 37 |
| 12. Morton | 16 | 22 | 6 | 4 | 12 | 28 | 48 |
| St-Mirren | 16 | 23 | 7 | 2 | 14 | 31 | 56 |
| 14. Partick | 15 | 20 | 5 | 5 | 10 | 28 | 39 |
| Motherwell | 15 | 22 | 6 | 3 | 13 | 32 | 51 |
| Stirling | 15 | 22 | 6 | 3 | 13 | 26 | 52 |
| 17. St-Johnstone | 14 | 20 | 5 | 4 | 11 | 33 | 64 |
| 18. Hamilton | 8 | 21 | 1 | 1 | 19 | 19 | 82 |

## TURQUIE

(17e semaine)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Fenerbahce | 2 | Vefa | 3 |
| Izmirspor | 1 | Goztepe | 0 |
| Demirspor | 2 | Hacettepe | 1 |
| Ankaragücü | 4 | Sekerspor | 1 |
| Galatasaray | 0 | Beykoz | 0 |
| Besiktas | 2 | Istanbulspor | 0 |
| Altay | 0 | Feriköy | 0 |
| Gençlerbirligi | 1 | P.T.T. | 1 |

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Besiktas | 27 | 17 | 12 | 3 | 2 | 38 | 8 |
| 2. Galatasaray | 24 | 17 | 10 | 4 | 3 | 30 | 12 |
| 3. Gençlerbirligi | 22 | 17 | 9 | 4 | 4 | 21 | 16 |
| 4. Izmirspor | 20 | 17 | 9 | 2 | 6 | 20 | 18 |
| 5. Fenerbahce | 19 | 17 | 7 | 5 | 5 | 19 | 17 |
| 6. Altay | 18 | 17 | 6 | 6 | 5 | 15 | 14 |
| 7. Hacettepe | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 17 | 17 |
| 8. Vefa | 17 | 17 | 6 | 5 | 6 | 17 | 19 |
| 9. Ankaragücü | 16 | 17 | 6 | 4 | 7 | 21 | 25 |
| 10. Göztepe | 16 | 17 | 5 | 6 | 7 | 18 | 19 |
| 11. P.T.T. | 15 | 17 | 4 | 7 | 6 | 17 | 22 |
| 12. Feriköy | 14 | 17 | 3 | 8 | 6 | 9 | 13 |
| 13. Demirspor | 14 | 17 | 5 | 4 | 8 | 21 | 31 |
| 14. Sekerspor | 13 | 17 | 5 | 3 | 9 | 22 | 26 |
| 15. Beykoz | 10 | 17 | 2 | 6 | 9 | 12 | 21 |
| 16. Istanbulspor | 10 | 17 | 4 | 2 | 11 | 12 | 31 |

## MAROC

(17e journée)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Tétouan | 2 | Meknès | 0 |
| Fus Rabat | 1 | Marrakech | 0 |
| Raja Casa | 2 | Mohammedia | 0 |
| Settat | 1 | Oujda | 0 |
| Rac Casa | 1 | Agadir | 1 |
| Fès | 0 | Tas Casa | 0 |
| Stade Rabat | 0 | Wac Casa | 0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Stade | 38 | 17 | 7 | 7 | 3 | 16 | 11 |
| 2. Raja Casa | 37 | 17 | 7 | 6 | 4 | 22 | 16 |
| 3. Settat | 36 | 17 | 8 | 3 | 6 | 20 | 9 |
| 4. Wac Casa | 35 | 17 | 6 | 6 | 5 | 16 | 13 |
| Marrakech | 35 | 17 | 6 | 6 | 5 | 15 | 12 |
| Tas Casa | 35 | 17 | 6 | 6 | 5 | 14 | 13 |
| Agadir | 35 | 17 | 6 | 6 | 5 | 20 | 20 |
| 8. Mohammedia | 34 | 17 | 5 | 7 | 5 | 12 | 10 |
| 9. Oujda | 33 | 17 | 4 | 8 | 5 | 13 | 14 |
| Rac Casa | 33 | 17 | 4 | 8 | 5 | 12 | 14 |
| 11. Fes | 32 | 17 | 4 | 7 | 6 | 9 | 12 |
| Meknès | 32 | 17 | 5 | 5 | 7 | 11 | 16 |
| Tetouan | 32 | 17 | 5 | 5 | 7 | 13 | 21 |
| 14. F.U.S. Rabat | 29 | 17 | 3 | 7 | 7 | 13 | 24 |

## IRLANDE DU NORD

COUPE

(Premier tour)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Linfield | 1 | Glenavon | 0 |
| Derry | 2 | Ballymena | 2 |
| Brantwood | 2 | Cliftonville | 1 |
| Distillery | 4 | Banger | 0 |
| Newry | 2 | Crusaders | 2 |
| Glentoran | 4 | Banbridge | 2 |
| Ards | 3 | Portadown | 2 |
| Larne | 2 | Coleraine | 7 |

## EIRE

COUPE

(Premier tour)

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dalkey | 3 | Transport | 1 |
| Hibernians | 1 | Shamr. Rovers | 1 |
| Waterford | 4 | Home Farm | 0 |
| Limerick | 3 | Bohemians | 1 |
| Dundalk | 1 | St-Patrick's | 1 |
| Drumcondra | 0 | Celtic | 2 |
| Sligo | 1 | Drogheda | 1 |
| Tramore | 1 | Shelbeurne | 4 |

# *Réservé à tous ceux qui aiment le football*

# *Le Club WILLIE*

***et le Club Officiel des Collectionneurs de la World Cup***

La mascotte de la World Cup, ce petit lion aux yeux rieurs et à la coupe de cheveux très « Beatle » nommé Willie, est adoptée par tous dans le monde entier. Le Club Willie et le Club Officiel des Collectionneurs de la World Cup comptent maintenant, grâce à « F.M. » et « F.F. » des membres sur tout le continent. Même à Moscou ou Tahiti !

## LES AVANTAGES DES 2 CLUBS

Toute une série de souvenirs sera mise en vente à l'occasion de la World Cup. Vous pourrez dès maintenant vous procurer un certain nombre d'entre eux. (Les premiers inscrits ont déjà une liste de 17 objets à choisir). Les 2 clubs offriront chacun un choix de 70 objets au total.

L'un des deux clubs offrira des objets avec le sigle Willie, l'autre avec le sigle World Cup.

Mais le rôle du Club ne s'arrête pas là. Chaque mois vous sera envoyé de Londres un courrier avec les dernières nouvelles de la World Cup. De plus des offres spéciales seront bientôt ajoutées à ce courrier.

## COMMENT S'INSCRIRE ?

Il vous suffit d'envoyer à « Football Magazine » le bulletin ci-joint accompagné de vos droits d'inscription. **REMPLISSEZ CE BULLETIN EN LETTRES CAPITALES.** C'est très important ! Beaucoup de lettres n'arrivent pas à destination car les adresses sont mal écrites. Libellez un C.C.P., un mandat ou un chèque bancaire au nom de **« FRANCE FOOTBALL », 10, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS (9e).**

Vous recevrez peu de temps après votre carte de membre, votre insigne, votre premier courrier et un bon de commande.

● Les porte-clés « Willie » et « World Cup ».

● Le jeu de bridge « World Cup ».

● Les adhésifs en tout genre « Willie ».

## COMMENT SE PROCURER LES SOUVENIRS ?

Votre bon de commande doit être renvoyé à Londres accompagné d'un mandat international. Il est indiqué de joindre le talon de ce mandat à votre lettre. Vous recevrez ainsi plus rapidement votre commande.

**AUCUN DROIT DE DOUANE N'EST A PAYER.** Les organisateurs du Club déposent en Angleterre une provision pour vous. **LE PORT EST GRATUIT.**

Deux articles font fureur : le tee-shirt et le briquet. En troisième position : l'agenda de la World Cup (et non le journal comme il avait été indiqué sur les bons de commande). Certains membres ont joint leur carte de membre à leur commande. C'est inutile et même déconseillé.

## FAITES CONNAITRE LE CLUB

Plus de 5.000 membres en France sont maintenant Inscrits aux 2 clubs. Après un certain retard dû aux fêtes de fin d'année, tout fonctionne désormais avec le maximum de rapidité et de précision. Si vous êtes content du Club, faites le connaître auprès de vos amis.

## RENVOYEZ TOUT DE SUITE CE BON D'INSCRIPTION A "FRANCE FOOTBALL"

Club Officiel des Collectionneurs ou Club Willie de FRANCE FOOTBALL
**10, Fg Montmartre - PARIS-9e**

**Inscrivez-moi tout de suite comme membre ☐ du Club officiel des collectionneurs de la World Cup ☐ du Club Willie** mettre une croix dans la case correspondante

A REMPLIR EN CAPITALES

NOM ..... PRENOM ..... AGE .....

N° ..... RUE ..... VILLE .....

DEPARTEMENT ..... PAYS .....

NOM ..... PRENOM ..... AGE .....

N° ..... RUE ..... VILLE .....

DEPARTEMENT ..... PAYS .....

**Veuillez trouver ci-joint la somme de 5 F nécessaires pour couvrir les frais d'envoi (1)**

☐ Chèque bancaire à « France Football »

☐ Mandat à « France Football »

☐ C.C.P. 4237-93 Paris

**Tarif des frais d'envoi pour un club si vous habitez hors de France :**
Belgique, Luxembourg : 50 FB.
Suisse : 5 FS. Allemagne : 5 DM.
Maroc, Algérie, Tunisie : 5 FF.
Afrique Noire : 500 F C.F.A.

(1) 10 F si vous vous inscrivez aux deux clubs. Voir les tarifs pour l'étranger.

# confidentiel

## ANDERLECHT 1967

Andras Beres, le futur entraîneur d'Anderlecht, est un homme très occupé, car il poursuit actuellement trois lièvres à la fois : mener le Beerschot, qu'il entraîne actuellement, à la deuxième place du championnat ; décrocher son diplôme officiel d'entraîneur ; prévoir enfin le plan d'entraînement d'Anderlecht dès l'été prochain. Les joueurs anderlechtois reprendront l'entraînement le 22 Juillet, au lendemain de la fête nationale belge, avec une petite tournée au Congo, du 7 au 10 août. Ensuite, les champions de Belgique 1965 et sans doute 1966, disputeront un certain nombre de matches amicaux, notamment contre Milan A. C. et Derry City (ce fameux match retour de Coupe d'Europe qui n'eut pas lieu).

- Karag, journaliste espagnol d'origine philippine, établit chaque année, avec six mois d'avance, son pronostic pour le championnat d'Espagne. Il se trompe rarement. Pourtant il a prévu la victoire de l'Atletico Madrid en 1966.
- Werner Kramer, la révélation internationale de Meiderich, vient de renouveler son contrat pour deux ans.
- Au cours de la finale de la Coupe de Turquie, Fenerbahce-Galatasaray, le roi du penalty Metin en a raté un qui aurait permis à Galatasaray d'éviter la défaite.
- Du 19 février 1922 (inauguration) au 4 février 1966 (démolition) : quarante-quatre ans après, les plus vieux « socios » du F.C. Barcelone ont assisté en pleurant à la cérémonie de liquidation du stade de Las Corts.

## DOCTEUR MIRACLE

Charlton, l'un des clubs mal classés de Division II anglaise, vient de faire appel à Cliff Holton, celui qu'on surnomme en Angleterre « Dr. Soccer », c'est-à-dire « Dr. Football ». Cliff Holton est, en effet, l'un des spécialistes des sauvetages en tous genres : partout où on l'appelle, il régénère les équipes moribondes. Il l'a prouvé à Watford, Northampton et Crystal Palace. Mais qui est ce garçon ? Holton a 36 ans et 20 ans de carrière professionnelle derrière lui : il a joué 500 matches environ, marqué 500 buts et servi 5 clubs différents, en jouant une finale de Coupe en 1952, avec Arsenal. « Je pensais, a déclaré Holton, que ma carrière en Division II était terminée mais voilà qu'on fait appel à moi. J'espère que je serai une bonne mascotte et que je marquerai des buts. Mais je ne peux rien promettre. »

- Raich Carter, « l'inter aux tempes d'argent », qui, après avoir été l'un des meilleurs stratèges européens voilà quinze ans était directeur technique de Middlesborough, a été brutalement licencié par son club.
- Pour surveiller particulièrement ses matches auxquels les incidents sont de plus en plus nombreux, la Commission de la Coupe des Foires a désigné M. Lacerda, secrétaire de la Fédération portugaise comme délégué de Valence-Leeds. M. Ramirez a été désigné comme délégué de l'U.E.F.A. au match de Coupe des Coupes Atletico Madrid-Borussia Dortmund.

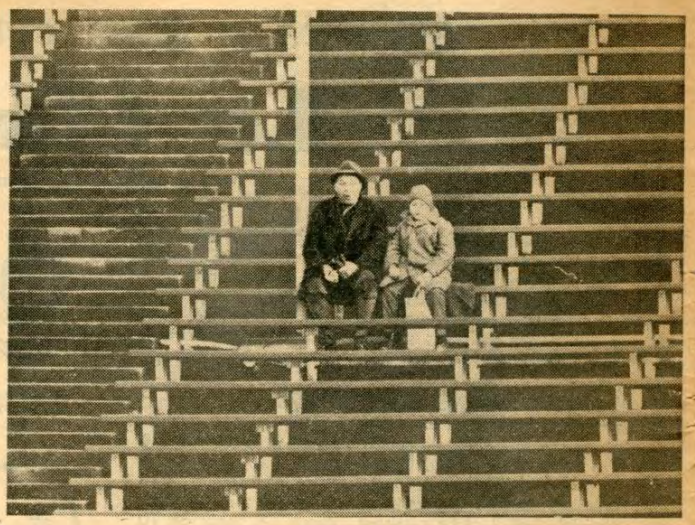
## LES GRANDS MOYENS

*Deux jeunes économistes, appartenant à une organisation britannique très connue, « Political and Economist Planning », ont été engagés pour quatre mois par la Football League, afin d'aider à la refonte et à la réorganisation du football professionnel anglais. Ces deux spécialistes, Bob Nobay — 24 ans, d'origine brésilienne, supporter de Santos et Benfica — et Steve Allera — 25 ans, supporter de Tottenham — se penchent donc sur les dossiers, les statistiques, les calendriers, la répartition des taxes, les charges, la reconversion des joueurs, etc. Leurs conclusions seront prises en considération par la Football League en fin de saison.*

- Malcolm Allison, manager-adjoint de Manchester City, vient d'être condamné à 25 livres d'amende (35.000 AF) pour avoir critiqué la Fédération anglaise et le corps arbitral dans une émission télévisée en novembre dernier.
- Joe Richards, le président de la Football League, a déclaré la semaine dernière à un confrère britannique : « Tôt ou tard, les clubs anglais devront accepter une augmentation sensible du nombre des montées et des descentes en fin de saison. Sans quoi la League sera dans l'obligation de compenser cette perte d'intérêt par une réduction du nombre des clubs dans toutes les Divisions. »

## QUAND LES BERLINOIS S'ENFUIENT

**Voilà une photo qui prouve que le football parisien ne se porte pas si mal. Elle a été prise lors d'un des derniers matches de Tasmania dans le stade olympique de Berlin, le plus grand d'Allemagne avec 92.000 places assises. Or Tasmania, seul club berlinois de la Bundesliga et irréfutablement condamné à la relégation, a été complètement abandonné par ses supporters, dont 85.000 avaient peuplé les immenses gradins lors du premier match de la saison. Depuis longtemps un vide désespérant règne sur le plus beau stade allemand et, pour les Berlinois, la pluie d'or qui tombait au début de la Bundesliga et qui continue à pleuvoir dans les grands centres, n'est plus qu'un beau souvenir. Cette photo d'un père et de son fils, perdus dans l'immense arène, en fournit une preuve éloquente.**



## RETOUR

**Kurt Hamrin retournera-t-il en Suède ? La semaine dernière un dirigeant de l'A.I.K. Stokholm son ancien club, est venu à Florence rendre visite à Harmrin pour tenter de le persuader. Hamrin, qui commence à avoir le mal du pays, et qui aura 32 ans cette année, reviendra peut-être à Stockholm. Mais pas avant l'année prochaine.**

## DÉSASTRE

*Alors qu'ils étaient menés 7 à 1 en Championnat de troisième division, les joueurs de Bertrange (Luxembourg) quittèrent l'un après l'autre le terrain, désolés du désastre qui s'abattait sur leur gardien de but. Tant et si bien que l'arbitre de cette rencontre officielle dut mettre un terme à ce match, Bertrange n'ayant plus que cinq joueurs sur le terrain, alors qu'il restait vingt bonnes minutes à jouer.*

- Dor Revie, le manager de Leeds, avait lancé un appel aux supporters du club avant le terrible choc de Cup, Leeds-Chelsea : « Soyez fair-play et démentez la mauvaise réputation que l'on nous a faite jusqu'ici. »
- L'arbitre allemand de Milan-Chelsea, Rudolf Kreitlein, avait convoqué les deux entraîneurs avant le coup d'envoi pour leur dire : « Dites bien à vos joueurs que je n'hésiterai pas à les exclure au deuxième avertissement. Les incidents entre joueurs italiens et anglais en Coupe des Villes de Foires ont assez duré. » Il n'y eut pas d'incident...
- Sir Stanley Rous a déclaré que le Comité de la Coupe des Villes de Foires envisageait d'envoyer à chaque match un observateur neutre. Ce projet sera discuté le mois prochain. Il est vraisemblable, également, que des sanctions seront prises contre les clubs « fauteurs de troubles ».
- Léo Horn, l'arbitre international hollandais, a manifesté l'intention d'abandonner l'arbitrage après la Coupe du Monde. « Et je ne pense pas que j'en aurai des regrets ! » a-t-il dit. Léo Horn travaille dans une usine de textiles.
- Blackburn, qui se bat pour son maintien en Division I, prend des mesures de sauvegarde. La semaine dernière plusieurs de ses joueurs ont passé des tests de conduite automobile. Le manager Jack Marshall, qui en avait eu l'idée, explique : « De nos jours beaucoup de joueurs conduisent. Et un manager dort beaucoup mieux s'il sait que ses joueurs sont réellement des conducteurs de première classe. »
- Bayern Munich effectuera à la fin du mois de mai une tournée aux Etats-Unis. Il participera au Tournoi de New York avec les Rangers, Tottenham et America de Mexico.
- Borussia Dortmund avait marqué au moins un but par match depuis le 21 août 1965. Il a rompu ce record devant Karlsruhe (0-0).

## L'ARBITRE ET LES PRIMES

**Léo Horn, l'arbitre international hollandais, qui interrompit le match Leeds-Valence après avoir expulsé trois joueurs (Jackie Charlton, Vidagany et Lage) a fait le procès de la Coupe des Villes de Foires à son retour de Hollande : « C'est l'argent qui est cause de tous ces incidents. Pensez que les joueurs de Leeds doivent se partager 1.500 livres (plus de 2 millions) s'ils se qualifient contre Valence (cette information a été énergiquement contestée par le club anglais). Durant ce match de Leeds, j'ai senti d'entrée qu'il y avait quelque chose dans l'air, un climat inhabituel de nervosité. Exactement comme pour la finale de Coupe d'Amérique du Sud que j'ai arbitrée, alors que la prime collective de victoire pour les joueurs était de 3.000 dollars (1 million et demi). En 16 ans, j'ai arbitré 130 rencontres internationales : ce sont les deux seules fois où j'ai connu cette détestable ambiance. Je comprends les footballeurs professionnels, mais ils devraient comprendre, eux, que l'arbitre est là pour contrôler le jeu et que c'est uniquement à eux-mêmes qu'il appartient de se contrôler. »**

## LES CANONNIERS DU CALCIO

Hamrin, le Suédois de la Fiorentina, est le canonnier le plus efficace du Calcio encore en activité. En 9 saisons et demie, il a marqué en effet 157 buts contre 131 à Altafini et 96 à Angelillo. Mais le record de Nordahl (225 buts) est encore loin !

**KURT HAMRIN**

| Saison | Nbre de matches | Buts | Clubs |
|---|---|---|---|
| 1956-57 | 23 | 8 | Juventus |
| 1957-58 | 30 | 20 | Padoue |
| 1958-59 | 32 | 26 | Fiorentina |
| 1959-60 | 34 | 26 | Fiorentina |
| 1960-61 | 31 | 14 | Fiorentina |
| 1961-62 | 32 | 15 | Fiorentina |
| 1962-63 | 31 | 14 | Fiorentina |
| 1963-64 | 33 | 19 | Fiorentina |
| 1964-65 | 34 | 8 | Fiorentina |
| 1965-66 | 18 | 7 | Fiorentina |
| | 298 | 157 | |

**JOSE ALTAFINI**

| Saison | Nbre de matches | Buts | Clubs |
|---|---|---|---|
| 1958-59 | 32 | 28 | Milan A.C. |
| 1959-60 | 33 | 20 | Milan A.C. |
| 1960-61 | 34 | 22 | Milan A.C. |
| 1961-62 | 33 | 22 | Milan A.C. |
| 1962-63 | 31 | 11 | Milan A.C. |
| 1963-64 | 30 | 14 | Milan A.C. |
| 1964-65 | 12 | 4 | Milan A.C. |
| 1965-66 | 20 | 11 | Naples |
| | 225 | 131 | |

**ANTONIO VALENTIN ANGELILLO**

| Saison | Nbre de matches | Buts | Clubs |
|---|---|---|---|
| 1957-58 | 34 | 16 | Inter |
| 1958-59 | 33 | 33 | Inter |
| 1959-60 | 31 | 11 | Inter |
| 1960-61 | 15 | 8 | Inter |
| 1961-62 | 24 | 10 | Rome |
| 1962-63 | 31 | 6 | Rome |
| 1963-64 | 33 | 4 | Rome |
| 1964-65 | 18 | 7 | Rome |
| 1965-66 | 5 | 1 | Milan A.C. |
| | 224 | 96 | |

# confidentiel

## LES VOYAGEURS

Selon « l'Arbitre suisse », l'organe officiel de l'Association suisse des arbitres, les référés helvétiques ont dirigé 89 rencontres à l'étranger au cours de la saison 1964-65. Ces 89 rencontres se décomposent comme suit : quatre matches internationaux, six matches représentatifs, six matches de Coupe d'Europe, trois matches de Coupe des Coupes, deux matches de Championnat International d'Eté, 48 matches du Championnat de Grèce, 13 matches de Coupe des Villes de Foires, cinq matches dans des tournois internationaux, un match international de bienfaisance et une demi-finale de Coupe de Turquie. Sur les 29 arbitres appelés à l'étranger, les Bâlois Gottfried Dienst et Josef Heymann ont été les plus sollicités (10 matches). Enfin 53 arbitres suisses ont officié comme juges de touche à l'étranger.

Suivant du voyage effectué par Dosza Ujpest à Cologne pour la Coupe des Foires, l'un des joueurs magyars, Krivitz, a demandé asile au gouvernement d'Allemagne de l'Ouest.

- Les journalistes hongrois viennent à leur tour de choisir leur footballeur de l'année. Ils ont sacré l'arrière international Matrai et désigné Kocsis (18 ans) comme l'espoir numéro un.
- Avant d'être blessé contre Lusitano et indisponible pour un mois, l'arrière de Benfica Raul avait parié avec son coéquipier Simoes (contre 50 escudos, soit 850 AF) qu'il laisserait pousser ses cheveux jusqu'au 9 mars, date de la venue de Manchester.
- Pedro Manfredini, qui appartient désormais à l'Inter (mais ne joue pas encore en Championnat), habite depuis peu à Brescia, situé à une cinquantaine de kilomètres de Milan. Cet « exil » étonne un peu les Milanais.

## UNE COUPE POUR EUSEBIO

**En attendant la remise de son Ballon d'or par *France-Football* avant le match-retour Benfica-Manchester United, Eusebio a reçu une coupe spécialement ciselée à son intention, pour fêter cet événement. C'est son club, Benfica, qui la lui a offerte et Eusebio a beaucoup apprécié ce geste amical.**

- Fernand Goyvaerts, le joueur belge du Real Madrid, a repris l'entraînement après son opération du ménisque. Il espère trouver une place dans l'équipe première du Real.
- De Modène, Helmut Schœn a reçu l'autorisation d'utiliser Albert Brulls à Wembley le 23, mercredi prochain, contre l'Angleterre.

## INNOVATION

En projet, un tournoi à quatre qui réunirait pendant la semaine de Pâques, deux équipes de Munich (Munich 60 et Bayern) et deux formations de Vienne (Rapid et Austria). Les matches aller auraient lieu à Munich, et les matches retour quarante-huit heures plus tard, à Vienne.

## EN DIRECT DE WEMBLEY

# HAROLD MAYES ou "Mister World Press"

*L'UNE des toutes premières préoccupations du comité organisateur de la Coupe du Monde, au moment de sa formation fut de pouvoir satisfaire les besoins de l'information, qu'elle soit écrite, parlée ou télévisée. Les Anglais ont parfaitement réalisé qu'un siècle au moins se passerait avant que leur soit confiée une nouvelle fois l'organisation de la Coupe du Monde. Ils ont aussi compris la valeur pour leur pays de la publicité à l'étranger qui résulterait du déroulement en Angleterre de la phase finale de la compétition.*

*C'est pourquoi un effort spécial a été porté sur les installations qui seront offertes à la presse. Pour diriger cet effort, comprendre les besoins de cette presse, qui pouvait mieux le faire qu'un homme qui connaît les besoins et les exigences de l'information ?*

*Il fallait donc faire appel à un homme de métier, possédant une expérience approfondie du journalisme, aussi bien à l'étranger qu'en Angleterre, aussi bien dans les salles de rédaction qu'en déplacement, un homme qui ait été journaliste, reporter, chef de rubrique, organisateur et connaisse également le travail de la radio et de la télévision.*

*L'HOMME choisi est Harold Mayes, un Anglais de 50 ans, de petite taille, fluet, aux yeux bruns brillants, aux cheveux châtain foncé où des fils d'argent prouvent l'expérience d'une vie passée à lutter contre des horaires en folie.*

*Pendant 35 ans, Harold Mayes a été mêlé au journalisme, bien que sa famille ait été — pendant des générations — dans le bâtiment. Il est né près de Northampton, cette petite ville anglaise qui prétend être la capitale mondiale de la chaussure, et se vante aussi de posséder un nombre inaccoutumé de sportifs de valeur (une équipe de football de première division, une équipe de cricket récemment championne d'Angleterre, plusieurs nageurs et joueurs de tennis internationaux). Sur cette terre fertile pour le sport, Harold Mayes fit ses premières armes, la plume à la main, dans le* Northamptonshire Evening Telegraph. *A 19 ans, il était responsable de la rubrique sport du « Chronicle and Echo » de la même ville. Se sentant pousser des ailes, le jeune journaliste partit pour Sheffield (une ville qui compte deux équipes de première division) où il participa à la fondation du* Sheffield Reenun *un hebdomadaire considéré comme le mieux informé en matière de sport de toutes les Iles britanniques.*

*Vint la guerre, et — si on peut dire — Harold Mayes changea son fusil d'épaule. Il se retrouva correspondant de l'air à l'Agence Reuter, attaché à la* 2 d Tactical Air Force *et à la* 9 th US Army. *Il débarqua à Arromanches, fit les campagnes de libération, et si le détail peut intéresser nos amis belges, il fut le premier porteur de l'uniforme de la R.A.F. à entrer à Bruxelles au moment de la libération de la capitale de la Belgique.*

*EN 1945, Harold Mayes reprenait sa plume pacifique et retournait à ses premières amours. Jusqu'en 1960, il était rédacteur en chef des sports auprès de l'important hebdomadaire* The Empire News, de Londres. *Malgré cette position, considérée comme « assise », il visitait 30 pays, participant à la plupart des tournées du XI d'Angleterre et organisant le travail des reporters de son journal pour les Jeux olympiques à Rome et les Jeux de l'Empire à Cardiff. Il avait été président du comité de la presse pour le cyclisme aux Jeux olympiques de Londres et encore, responsable de l'organisation de la presse anglaise pour les Coupes du Monde en Suisse, Suède et à Rio. Trente fois il se rendit aux Etats-Unis pour assister à tous les championnats du Monde de boxe depuis le jour où Joe Louis devint champion du monde.*

*Lorsque* The Empire News *disparut, Harold Mayes passa au* Sunday Dispatch, *un autre hebdomadaire subissant rapidement le même sort. (Il était absorbé par un géant de la presse, un procédé assez fréquent en Angleterre.) Cette fois, il devint directeur de la publicité d'un puissant constructeur de matériel électronique* (Ultra Electronics) *et c'est là que les dirigeants de la Coupe du Monde le trouvèrent. Ils l'invitèrent à les rejoindre, ce qu'il accepta, avec l'accord de sa firme qu'il rejoindra après la finale de la Coupe.*

*AUJOURD'HUI, Harold Mayes dirige de son bureau de White City, la machinerie qui — le jour J — devra tourner sans heurt pour satisfaire l'ogre des temps modernes : la Presse. Il n'empêche que ce petit homme, à l'aspect terriblement calme, continue à être le correspondant de la boxe pour le puissant* Yorshire Post, *et que, chaque samedi, on peut le voir assurant le reportage d'un grand match de football pour le* Sunday Mirror, *avant d'aller faire son commentaire hebdomadaire au service de la B.B.C. qui couvre l'Afrique, l'Australie, et le Pacifique.*

*C'est donc bien un homme plein d'expérience et connaissant les impératifs de l'information qui a été choisi pour satisfaire (ou essayer de satisfaire) quelque... 1.300 informateurs qui seront présents, en Angleterre, pendant le courant du mois de juillet prochain.*

*Harold Mayes a deux passions. Sa pipe — qui ne le quitte jamais — et le golf (handicap 14) au point qu'il s'est acheté une maison à 250 mètres de l'entrée de son club ! Il a aussi deux fils, 18 et 14 ans. Dans le choix de leurs parrains on trouve une autre preuve de la fascination que le sport exerce sur Harold Mayes. L'un se nomme Tommy Lawton, l'autre Ray Sugar Robinson.*

**Maurice SIMON.**

## TRES DEMANDES

Les Irlandais de la République d'Irlande (Eire) n'en reviennent pas. Ils viennent de recevoir un câble de la C.B.D. leur proposant de venir jouer deux matches amicaux le 14 mai, à Rio et le 18 mai, à Sao Paulo contre la sélection brésilienne, dans le cadre de la préparation à la Coupe du Monde. Cette proposition était également chiffrée : 20.000 dollars (10 millions d'anciens francs), frais de séjour et de voyage payés. Jamais les Irlandais n'avaient reçu une offre aussi élevée, mais ils seront peut-être dans l'obligation de la décliner. Car ils ont déjà conclu des matches contre l'Allemagne de l'Ouest (à Dublin, le 14 mai) et contre l'Autriche (le 22 mai, à Vienne). Cette offre brésilienne fait suite à la décision de la Bulgarie de décommander ses deux matches à Rio puisqu'elle rencontrera le Brésil dans le groupe éliminatoire de Manchester.

- Helmut Schoen, l'entraîneur national allemand, s'est rendu à Brescia, où il a obtenu l'accord du président d'Albert Brulls, qui sera libéré pour la Coupe du Monde.
- L'école navale, située près de Pontevedra, sera le quartier général de l'équipe d'Espagne pour son stage de préparation en Galice, à partir de la fin avril.

## L'HISTOIRE QUE RACONTE LE « SUN »

Après l'inquiétude manifestée par les organisateurs de la Coupe du Monde au sujet de la Corée du Nord, et pour publier une information exclusive, un journaliste anglais du « Sun » décrocha le téléphone et demanda le ministère des Sports à Pyong-Yang, capitale de la République Démocratique de Corée. C'était le 10 février. L'employée du réseau international lui dit alors : « Je suis terriblement désolée monsieur, mais il y a un certain délai pour obtenir la Corée ». — « Combien de temps ? » demanda le journaliste. — « Euh... vous ne l'aurez pas avant le 18 février. Dois-je maintenir l'appel ? » Précisons, qu'entre-temps, les deux Fédérations nord-coréenne et anglaise ont eu le temps d'échanger plusieurs câbles.

- Le match Angleterre-Allemagne de l'Ouest du 23 sera retransmis en Allemagne Fédérale par les deux chaînes : sur l'une, en direct et complètement ; sur l'autre, à partir de 22 h 55, on pourra suivre un résumé assez important.
- Après leur campagne sud-américaine, les pré-sélectionnés de l'U.R.S.S. seront réunis du 17 mars au 10 avril, à Makarska, en Yougoslavie. Pendant leur séjour, les Soviétiques rencontreront, en matches d'entraînement, des équipes yougoslaves de Divisions I et II.
- Sur les 24 Mexicains pré-sélectionnés, 6 seulement étaient au Chili en 1962 : Antonio Carbajal, Jesus del Muro, Guillermo Sepulveda et Ignacio Jauregui, tous des défenseurs, Isidoro Diaz, demi, et Salvador Reyes, attaquant.

## ENFIN RASSURES

Les organisateurs de la Coupe du Monde respirent : ils viennent enfin d'avoir des nouvelles des Nord-Coréens qui, depuis leur qualification contre l'Australie, à Pnom Penh, n'avaient plus donné signe de vie. La Fédération nord-coréenne vient en effet d'aviser le Q. G. de Londres qu'elle enverrait aussitôt que possible, ses représentants en Angleterre pour faire le point. L'équipe nord-coréenne, qui jouera dans le Groupe IV avec l'U.R.S.S., le Chili et l'Italie, aura deux possibilités pour se loger et s'entraîner. Ou bien elle choisira de loger dans l'un des bâtiments de l'Université de Durham avec la possibilité de s'entraîner sur place — comme ses trois adversaires — ou bien elle choisira Whithy, dans un hôtel, avec entraînement sur le Stade local. De toutes façons, les organisateurs ont prévu plusieurs possibilités : les délégués nord-coréens n'auront plus qu'à décider sur place en arrivant.

- La fédération turque a décidé d'envoyer en Angleterre deux observateurs qui seront les deux capitaines des deux meilleures équipes de clubs actuelles : Seref (Fenerbahce) et Turgay (Galatasaray). Ce dernier avait participé à la Coupe du Monde 1954 en Suisse.
- Mille trois cent trente et une cartes de presse ont été demandées jusqu'à présent pour la Coupe du Monde. Prévisions : seize cents en juillet.
- L'Italie mettra Suarez, Del Sol et Peiro à la disposition de l'Espagne à partir du 22 mai.
- Au soir de la finale (30 juillet), un grand banquet réunira, dans les salons du Royal Garden Hotel, les quatre équipes demi-finalistes.
- Le film officiel de l'épreuve mondiale sera tourné par une firme française : finale et demi-finales en couleurs, autres matches en noir et blanc.
- Les seize pays participants doivent envoyer à la F.I.F.A., avant le 28 mai, une première liste de quarante joueurs, avec deux photos d'identité de chacun de ces joueurs (4,5 × 6,5 cm).

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial

Jacques Ferra

# KOPA or not KOPA

NON, nous ne regrettons rien ! Et surtout pas d'avoir évoqué le retour de Kopa en équipe de France.

Je dis bien « évoqué », non pas « réclamé ». Si nous avions voulu mener une « campagne de presse en faveur de Kopa » (comme certains l'ont cru), cela eût revêtu une tout autre allure et fait beaucoup plus de bruit. Car nous n'avons pas l'habitude de camoufler nos prises de position.

Nous avons simplement pensé que la question méritait d'être posée et débattue. Nous l'avons donc fait, sereinement et sans arrière-pensée.

Et si nous avions besoin d'une justification, l'immense intérêt soulevé par notre débat nous l'eût apportée.

A vrai dire, nous ne pensions pas que ce sujet toucherait encore aussi vivement la sensibilité de nos compatriotes. Nous n'imaginions pas que Kopa tenait encore une place aussi considérable dans leur cœur et dans leurs pensées.

Rien que pour cette démonstration, notre initiative valait la peine. Un problème aussi « public », aussi vivant, nous aurions, de toute manière, commis une lourde faute en le laissant dans l'ombre.

L'AVALANCHE de courrier qui a submergé « France Football » nous a surpris par sa densité, mais aussi par sa richesse et par son sérieux.

Les lettres qui se contentent de réclamer « Kopa ! Kopa ! » sans condition sont rarissimes. La plupart examinent son cas à fond et sous tous ses aspects.

Quand on lit ce courrier venant de tous les coins de France — et même d'Afrique, des Antilles et de Tahiti ! — on se dit qu'on ne peut pas se débarrasser du « sujet Kopa » par une pirouette ou une plaisanterie ; mais que nous devons, nous, journalistes, une réponse motivée à ces lecteurs, à ces spectateurs, à ces sportifs de bonne volonté.

C'est pourquoi, dans ce numéro, on trouvera les opinions qu'ont bien voulu nous communiquer un certain nombre de nos confrères spécialisés en football. Elles sont toutes écrites, « sans haine et sans crainte », par des hommes qui mesurent leur responsabilité vis-à-vis d'un public qu'ils ont la charge d'éclairer.

Aux explications de nos confrères, nous devons joindre les nôtres — ou plutôt revenir, de manière plus détaillée, sur celles que nous avons déjà exprimées.

UNE question de « climat », en premier lieu, semble s'opposer à la réintégration de Kopa en équipe de France.

J'avoue que je l'avais sous-estimée. Je croyais que les querelles datant de deux ans et demi étaient épuisées, vidées de leur contenu. Je pensais qu'une sorte de paix sacrée s'était installée au-dessus des hommes et que les derniers succès de l'équipe de France avaient balayé les vestiges de leurs disputes.

Or il faut croire qu'il n'en est rien.

Henri Guérin, certes, a dit, quand on l'a interrogé sur le rappel éventuel de Kopa :

« Pour moi, il n'y a plus d'affaire d'hommes entre Kopa et moi. Cette affaire a été jugée par le Bureau Fédéral : il n'y a plus à y revenir. Je ne veux m'intéresser à Kopa qu'en tant que joueur. »

Mais Kopa lui-même voit les choses autrement. « Trop de choses, a-t-il déclaré à Jean Cornu, me séparent de l'équipe de France. Je l'ai quittée de mon propre chef, pour des raisons déterminées, et rien n'a changé depuis. »

Autrement dit, aujourd'hui comme en octobre 1963, quand Kopa décida de ne pas jouer dans l'équipe nationale qui allait affronter la Bulgarie, le Rémois estime que sa conception du jeu et de la sélection est incompatible avec celle du sélectionneur.

Non seulement il faudrait le sélectionner, mais il faudrait que les conditions de cette sélection lui plaisent.

La brisure, on le voit, entre Kopa et le sélectionneur paraît irrémédiable.

SUPPOSONS pourtant qu'un rapprochement s'opère, que les vieilles rancunes se taisent, et que rien ne s'oppose à une sélection de Kopa. Supposons même qu'il la désire et qu'il accepte de la tenir d'Henri Guérin. Est-elle souhaitable ? Et Kopa 66 est-il encore à même de rendre des services à l'équipe de France dans une compétition telle que la Coupe du Monde ?

C'est ici que commence l'âpre discussion.

Les uns insistent sur sa classe intacte, sur son rayonnement et sur son expérience. Il n'a certes plus les jambes de sa « période d'or » (1954-1960), mais il a modifié son comportement en conséquence. Il pèse moins sur le jeu, ne tire plus la couverture à lui, ne restreint plus de sa personnalité celle de ses partenaires. Il se débarrasse plus vite de la balle — au lieu de s'enferrer dans des systèmes défensifs opaques — et ses passes sont toujours des modèles de précision. Les occasions qu'il crée pour ses camarades de Reims et qui sont souvent mal exploitées, que n'en tireraient pas un Gondet, un Combin, un Couécou ?

Oui, mais, dans un jeu de niveau supérieur, saurait-il créer ces mêmes occasions ? Parviendrait-il à jouer le même football que les autres, celui que l'équipe de France est arrivée à « sortir de ses tripes » pour éliminer la Yougoslavie et qu'elle devra encore aller chercher au fond d'elle-même si elle veut avoir une chance de bien figurer en Angleterre ?

Oui, tout le problème est là, voyez-vous. C'est une question de rythme, d'engagement et peut-être de génération.

Le vrai drame, pour Raymond Kopa, c'est qu'il soit resté attaché à Reims et qu'il l'ait accompagné en division II.

S'il était aujourd'hui à Nantes ou à Bordeaux, on en saurait beaucoup plus sur son compte.

Ou bien il demeurerait l'animateur de ces équipes, et sa place en équipe de France ne serait discutée par personne.

Ou bien, comme Piantoni à Nice, il donnerait des signes d'essoufflement, et le problème de son rappel ne se poserait pas.

L'ESSAYER dans un match tel que celui qui, le 23 février, opposera les Girondins de Bordeaux à l'équipe nationale serait, à notre point de vue, illusoire.

De quelque manière que se conduisent les Girondins, ils ne sauraient prétendre (nul ne le leur demande, d'ailleurs), donner à l'équipe de France une réplique aussi impitoyable que l'Uruguay et le Mexique. Dès lors, tout jugement sur le jeu de Kopa serait vain.

Non, la seule manière de mettre Kopa dans le bain serait de le retenir, le 19 mars, contre l'Italie. De lui faire confiance. De croire en lui.

Car, au fond, toute sélection est un acte de foi, un pari. Un sélectionneur ne sait jamais exactement qui il va trouver revêtu de la tenue tricolore. Il est des joueurs que le maillot bleu transcende, porte au-dessus d'eux-mêmes ; il en est d'autres qu'il paralyse ou qu'il accable.

Comment se comporterait le Kopa d'aujourd'hui dans une équipe de France qu'il a abandonnée, un jour d'octobre 1963, et qui, depuis, a fait sans lui tant de chemin ? S'y trouverait-il immédiatement accordé, appareillé, comme s'il ne l'avait jamais quittée ?

Ou bien, comme Darui et Ben Barek avant lui — lorsque ces deux grands joueurs furent rappelés en équipe de France après une période d'oubli — sentirait-il le poids du passé l'entraîner irrésistiblement ?

Un des souvenirs les plus tristes que je conserve est d'avoir vu, un jour de 1950, réapparaître dans l'équipe d'Italie, qui rencontrait l'Angleterre, le grand Piola de la célèbre squadra championne du monde. Il exécuta quelques bonnes déviations, montra encore les restes de son talent, puis fut englouti, comme un vieux bateau, dans la tempête.

JE ne puis l'affirmer — personne ne le peut — mais je craindrais que cela ne se produise, et je le craindrais non seulement pour l'équipe de France, mais pour Kopa lui-même et pour le souvenir que nous gardons de lui.

Je pense aussi que le public qui réclame Kopa et qui ramène sans cesse les « héros » de Suède fait trop bon marché des « héros » de 1965 : de ceux qui ont éliminé la Norvège de la Coupe du Monde.

Si cette équipe-là ne valait rien, si elle avait « volé » sa qualification, on pourrait, devant ce néant, se raccrocher au passé et se demander si Kopa...

Mais cette équipe-là existe et elle plaide pour elle-même. Elle a montré qu'elle était capable de supporter le poids d'un match de compétition. Elle est pleine d'ambition, de culot, de verdeur. C'est elle qui a obtenu notre qualification. C'est elle qui réclame et mérite votre confiance.

Reims, hélas ! c'était hier. Monaco même, c'était hier. Aujourd'hui, il y a Nantes, heureusement ! Et, en dehors de Nantes, il y a quelques joueurs d'élite, solides, ambitieux : Artélesa, Chorda, Bosquier, Aubour, Cardiet, Hausser, peut-être Douis, Herbin, Herbet, Lech, Péri, Couécou, peut-être Combin, peut-être Muller.

C'est cela, le présent. C'est cela qu'il faut soutenir, aider, porter.

Réclamons de Guérin qu'il continue à surveiller Combin à Varèse. Réclamons de lui qu'il aille à Barcelone le plus vite possible pour voir Muller.

Mais ne lui adressons aucun reproche s'il ne remet pas toute son équipe en question pour regarder, plus loin encore, vers Reims et vers 1958.

KOPA 66

ajoute force et finesse

la plus légère
la plus souple
la plus résistante

Créée par

résistex

membre du Groupe KOPA

BOSCO